

PRATIQUES
DE CLASSE

Pour tous les professeurs, les formateurs et les formateurs de formateurs, débutants ou confirmés, qui souhaitent enrichir leurs pratiques de classe, cette nouvelle collection présente sous forme pratique des propositions de démarches et des activités qui sont le résultat de l'expérience d'acteurs du champ du français langue étrangère.

Exercices systématiques de prononciation française

Les *Exercices systématiques* de Monique Léon, pratiques et efficaces, ont fait leur preuve en classe et se sont imposés comme un des grands classiques de la linguistique appliquée.

Profitant de sa longue expérience d'enseignement aux groupes linguistiques les plus divers, l'auteur aborde les difficultés qui se présentent pour chaque cas particulier. Les principaux problèmes phonématiques (voyelles et consonnes), syntactiques (enchaînements, liaisons) et phénomènes prosodiques (accentuation et intonation) sont traités au travers de 44 leçons.

Cette édition mise à jour est accompagnée de deux cassettes audio ou de deux CD audio, qui ont été entièrement réenregistrés. Chaque exercice enregistré est signalé par le pictogramme .

Docteur à l'université d'Aix-Marseille, Monique Léon a enseigné à l'Institut de Phonétique de la Sorbonne, à Paris, puis dans diverses universités aux Etats-Unis et à l'université de Toronto, au Canada. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la didactique, sémiotique, linguistique et phonétique.

15/5218/1



9 782011 552181

Alliance Française De Singapour



1199024404

PRATIQUES
DE CLASSE

Monique Léon

Exercices systématiques de prononciation française

 HACHETTE
Français langue étrangère

SOMMAIRE

Avant-propos 5

PREMIÈRE PARTIE

Caractéristiques articulatoires du français

1 – L'enchaînement consonantique	8
Type avec-une-amie	
2 – L'enchaînement vocalique	12
Type j'ai eu un billet	
3 – Opposition voyelle arrondie / voyelle écartée	14
Type le / les	
4 – Opposition voyelle antérieure / voyelle postérieure	18
Type deux / dos	
5 – Opposition voyelle écartée / voyelle arrondie	20
Type lit / lu / loup	
6 – Opposition voyelles orales / voyelles nasales	23
Type beau / bon	
7 – Opposition voyelles nasales finales / voyelles orales + consonne nasale	25
Type plein / pleine	
8 – Opposition un / une	27
Type c'est un ami / c'est une amie	
9 – Opposition des voyelles nasales	30
Type un bon vin blanc	
10 – Pas de liaison avec les voyelles nasales	34
Type Jean a une position unique	
11 – La liaison avec les voyelles nasales	35
Type on-attend un-ami	
12 – Le e muet	38
Type probablement / samedi	
13 – Le e muet ne se prononce pas	39
Type samedi	
14 – Le e muet se prononce	42
Type probablement	
15 – Les groupes figés	45
Type je ne sais pas	
16 – a inaccentué	47
Type j'ai mal à la tête	
17 – Opposition e muet / a non final	49
Type il te dit / il t'a dit	
18 – Mots terminés par <i>consonne + r</i> ou <i>l + e muet</i>	52
Type mon oncle	

Maquette de couverture et maquette intérieure : Amarante

Adaptation de maquette et mise en pages :  MÉDIAMAX

Infographie : Gilles Poing

Secrétariat d'édition : Jean-Gabriel Saint-Paul

ISBN 2 01 1552 18 4

© HACHETTE LIVRE 2003, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

19 – Opposition <i>oué / ué</i>	55
Type oui / huit	
20 – Le yod	59
Type payé	
21 – Opposition <i>s / z</i>	62
Type dessert / désert	
22 – Opposition <i>ch / j</i>	66
Type boucher / bouger	
23 – Opposition <i>s / z, s / ch, ch / j</i>	68
Type assis / Asie, assis / hachis, chou / joue	
24 – Opposition <i>p / b</i>	71
Type pain / bain	
25 – Opposition <i>f / v</i>	73
Type fou / vous	
26 – Opposition <i>b / v</i>	75
Type il a bu / il a vu	
27 – Opposition <i>p / f</i>	77
Type lapin / la fin	
28 – Opposition <i>t / d</i>	79
Type tout / doux	
29 – Opposition <i>k / g</i>	84
Type quai / gai	
30 – Le <i>r</i>	89
Type rare	
31 – Le <i>l</i>	94
Type Lille	
32 – Opposition <i>r / l</i>	97
Type père / pelle	
33 – La liaison	99
Type les enfants sont en Alsace	

DEUXIÈME PARTIE
Rythme et intonation

34 – L'accent tonique et le groupe rythmique	102
35 – La phrase énonciative	104
36 – La phrase interrogative	109
37 – La phrase impérative	117
38 – La phrase implicative	119
39 – Les noms	123
40 – Les pronoms toniques et atones	126
41 – Le verbe	131
42 – La forme négative	134
43 – Les subordonnées	139
44 – Les propositions incises	143

AVANT-PROPOS

Tout ce qui concerne l'articulation fait l'objet de la première partie de cet ouvrage, tout ce qui concerne le rythme et l'intonation française fait l'objet de la seconde partie. Loin de nous cependant l'idée que les deux aspects de la correction en classe (habitudes articulatoires considérées dans leurs aspects phonétiques et phonémiques d'une part et habitudes mélodiques comportant les problèmes d'accent, de rythme et d'intonation, d'autre part) doivent être envisagés à deux stades différents de l'enseignement et qu'une hiérarchie simpliste puisse être ainsi établie.

Dans la pratique quotidienne, le professeur fondera sur d'autres considérations la progression phonétique qu'il entend suivre et pourra déterminer l'ordre d'urgence d'après différents groupes de critères : par exemple, ce qui est nécessaire à la compréhension (phonèmes essentiels, éléments de l'accentuation et du rythme, schémas mélodiques significatifs), puis distinctions de type phonétique et schémas mélodiques expressifs, enfin tous les degrés menant à la perfection, ou bien critères d'ordre comparatif, ces deux groupes de critères se recoupant d'ailleurs.

Le recueil de Madame Léon est très riche, trop riche même pour le professeur qui s'adresse à des groupes d'étudiants étrangers homogènes sur le plan linguistique. Les exercices proposés se répartissent en deux catégories. Les oppositions phonologiques ont donné lieu à une exploitation systématique ; nombre d'exercices se situent sur le plan paradigmatique. Mais le plan syntagmatique n'a pas été négligé pour autant : les exercices sur les contrastes dans la chaîne parlée reprennent une tradition correctrice dont il ne faudrait pas sous-estimer l'efficacité.

Le professeur n'utilisera que ce dont il aura besoin. Le plan de ce recueil n'est pas un plan de cours systématique. Cependant n'interviennent dans le texte de ce recueil d'exercices que le minimum de termes techniques et pratiquement aucun symbole phonétique. Nous avons voulu ainsi permettre à tous les professeurs de français langue étrangère, d'entrer de plain-pied dans un domaine assez nouveau pour certains d'entre eux et les amener à une étude plus approfondie en leur montrant, par l'utilisation immédiate qu'ils peuvent faire des exercices dans leur propre classe, la portée pratique que peut avoir une telle étude, au plan de la compréhension comme au plan de l'élocution.

Guy CAPELLE

Cette nouvelle édition est accompagnée de deux cassettes audio ou de deux CD audio. Les enregistrements ont été entièrement refaits. Chaque exercice enregistré est signalé par le pictogramme .

**CARACTÉRISTIQUES
ARTICULATOIRE
DU FRANÇAIS
HABITUDES
PHONÉMIQUES ET
PHONÉTIQUES**

Cette première partie étudie les principaux obstacles à la compréhension : les fautes d'*articulation* commises par les étrangers en français. Il s'agit parfois de conseils généraux. Néanmoins, tous les sons du système français, sur lesquels reposent les différences de sens (phonémique), sont étudiés les uns par rapport aux autres. Ainsi, la voyelle de l'article *le* (singulier) est présentée par rapport à celle du mot *les* (pluriel). Parallèlement aux problèmes articulatoires concernant la compréhension linguistique, les traits généraux du phonétisme français sont étudiés. Ce sont des habitudes phonétiques qui ne concernent plus les sons isolés, mais leur contexte accentuel, rythmique, intonatif, etc.

Il est bien évident qu'on pourra également se reporter très tôt à la deuxième partie, qui étudie spécialement les habitudes mélodiques du français. C'est au professeur de juger l'ordre d'urgence pour ses étudiants.

1 L'enchaînement consonantique

- Ⓣ **Type** avec-une-amie
 ⓐ **Groupes linguistiques** tous

ⓓ Définition

Lorsqu'un mot se termine par une *consonne prononcée* et que le mot suivant commence par une *voyelle*, la consonne finale du premier mot devient initiale du mot suivant.

Exemple

Avec une amie

- le *c* final de *avec* se prononce au commencement du mot *une* ;
- le *n* final de *une* se prononce au commencement du mot *amie*. (Le *e* final de *une* ne se prononce pas.)

On prononce donc : *a-ve-cu-na-amie*.

ⓐ Conseil pratique

La non-observation de cette loi phonétique fondamentale entraîne des fautes dans l'articulation, le rythme, etc., qui peuvent entraver la compréhension. Il faut s'entraîner à **enchaîner** les mots au lieu de les prononcer isolément. Mais il faut noter que cet enchaînement se fait essentiellement dans un groupe de mots qui représentent une même idée. (Voir leçon 34, p. 102.)

EXERCICE 1

Le *l* final des pronoms *il* et *elle* se prononce avec la première syllabe des verbes commençant par une voyelle. Imiter l'enregistrement.

Attention ! Remarquer que les deux *l* de *elle* se prononcent exactement comme le *l* unique de *il*. Insister sur la différence *i/e* dans les pronoms personnels *il* et *elle*. Le *i* du pronom *il* est la seule marque distinctive du masculin par rapport au *e* du pronom féminin *elle*.

	Il a faim	Elle a faim*	Il est fatigué	Elle est fatigué
	Il a soif	Elle a soif	Il est malade	Elle est malade
	Il a sommeil	Elle a sommeil	Il est perdu	Elle est perdu
	Il a peur	Elle a peur	Il est timide	Elle est timide
	Il a honte	Elle a honte	Il est triste	Elle est triste
	Il a mal	Elle a mal	Il est chic	Elle est chic
	Il a raison	Elle a raison	Il est gai	Elle est gai
	Il a tort	Elle a tort	Il est bien	Elle est bien

* Un trait vertical entre deux colonnes indique qu'on doit opposer les exemples de droite à ceux de gauche.
 Ex. *Il a faim* et *Elle a faim*.

L'enchaînement consonantique

Il attend	Elle attend	Il y va	Elle en dit
Il espère	Elle espère	Il y reste	Elle en boit
Il arrive	Elle arrive	Il y passe	Elle en voit
Il oublie	Elle oublie	Il y demeure	Elle en sait
Il apprend	Elle apprend	Il y pense	Elle en veut
Il insiste	Elle insiste	Il y réfléchit	Elle en mange
Il écoute	Elle écoute	Il y touche	Elle en prend
Il observe	Elle observe	Il y réussit	Elle en reçoit

EXERCICE 2

Le *t* des mots *cet* et *cette* doit passer à l'initiale du mot suivant.

Attention ! Pas de différence phonétique entre *cet* et *cette*.



Cet hiver

Cet été

Cet homme

Cet enfant

Cet abbé

Cet expert

Cet avion

Cet obstacle

Cette année

Cette habitude

Cette affaire

Cette idée

Cette histoire

Cette envie

Cette époque

Cette odeur

Le *l* des mots *quel* et *quelle* doit passer à l'initiale du mot suivant.

Attention ! Pas de différence phonétique entre *quel* et *quelle*.

Quel ornement	Quelle utopie
Quel avantage	Quelle ordonnance
Quel officier	Quelle opinion
Quel héritage	Quelle élégance
Quel idéal	Quelle importance
Quel examen	Quelle origine
Quel habillement	Quelle époque
Quel imbécile	Quelle aventure

Le *l* des mots *bel* et *belle* doit passer à l'initiale du mot suivant.

Attention ! Pas de différence phonétique entre *bel* et *belle*.

Un bel oiseau	Une belle année
Un bel enfant	Une belle histoire
Un bel avion	Une belle idée
Un bel amour	Une belle affaire
Un bel effet	Une belle époque
Un bel effort	Une belle armoire
Un bel ouvrage	Une belle armure
Un bel été	Une belle usine

L'enchaînement consonantique

La consonne *m* du mot *même* doit passer à l'initiale du mot suivant.

Le même oiseau	La même année
Le même avion	La même histoire
Le même enfant	La même idée
Le même amour	La même affaire
Le même agent	La même époque
Le même effet	La même armoire
Le même ouvrage	La même usine

EXERCICE 3

La consonne finale des mots *avec*, *toujours*, *par*, *pour*, doit passer à l'initiale du mot suivant.

 Avec elle	Toujours aimable	Par amour	Pour eux
Avec eux	Toujours écouté	Par habitude	Pour elle
Avec attention	Toujours applaudi	Par oubli	Pour avoir
Avec amour	Toujours ensemble	Par inattention	Pour arriver
Avec espoir	Toujours avec elle	Par hasard	Pour exercer
Avec horreur	Toujours à l'heure	Par exemple	Pour obtenir
Avec une amie	Toujours en retard		

Dans les mots comme *notre*, *quatre*, *table*, le groupe final des deux consonnes (*tr*, *bl*) devient initial du mot suivant. On ne dit pas « notre ami » mais « no-tra-mi » (le *e* final disparaît).

Notre enfant	Votre enfant	Quatre enfants	Une table en bois
Notre avantage	Votre avantage	Quatre hommes	Un oncle aimable
Notre âge	Votre âge	Quatre heures	Le peuple américain
Notre époque	Votre époque	Quatre ans	Un article habile
Notre ouvrage	Votre ouvrage	Quatre avions	Une boucle étroite
Notre avion	Votre avion	Quatre autobus	Ça souffle encore
Notre espoir	Votre espoir	Quatre assiettes	Un socle en pierre
Notre histoire	Votre histoire	Quatre animaux	Il siffle avec ses doigts

PHRASES

Dans les phrases suivantes, tous les mots sont enchaînés, il ne doit pas y avoir d'arrêt dans l'émission de la phrase :

 Elle est toujours aimable avec eux.

Il est seul avec un enfant.

Sa mère est allée en Amérique en avion.

Vous irez avec eux à huit heures et dix.

L'enchaînement consonantique

Cet été, elle voyage en Espagne et en Afrique.

C'est une femme aimable et très élégante.

C'est un homme agréable et très intelligent.

Il faut prendre une voiture et partir immédiatement.

Remarque : Pour l'intonation de ces phrases, imiter aussi exactement que possible celle de l'enregistrement. Remarquer que la voix monte sur les syllabes surmontées d'une flèche montante et qu'elle descend sur les syllabes surmontées d'une flèche descendante.

2 L'enchaînement vocalique

T Type j'ai eu un billet

G Groupes linguistiques tous

D Définition

Lorsqu'un mot se termine par une voyelle prononcée et que le mot suivant commence par une voyelle, il n'y a pas d'arrêt de la voix entre les deux voyelles : les deux voyelles sont **enchaînées**.

Exemple

J'ai eu un billet.

Le phonème *eu* (qui se prononce comme le *u* de *tu*) suit immédiatement le phonème *ai* de *j'ai* sans coupure.

C Conseils pratiques

Remarquer que les voyelles enchaînées ne se prononcent pas sur le même ton et que cette mélodie aide beaucoup à éviter les coupures brusques. Se référer à l'enregistrement pour faire les exercices suivants, en imitant fidèlement la mélodie.

Remarque : L'enchaînement vocalique se fait essentiellement dans un groupe de mots qui représentent une même idée.

EXERCICE 1



J'ai demandé un café

J'ai demandé un thé

J'ai demandé un taxi

J'ai demandé un jéton

J'ai demandé un passeport

J'ai demandé un permis

J'ai demandé un témoin

J'ai demandé un congé

Elle va au théâtre

Elle va au cinéma

Elle va au marché

Elle va au bal

Elle va à la piscine

Elle va à la boutique

Elle va à la crémèrie

Elle va à la mairie

Lundi à midi

Mardi à une heure

Mercredi à huit heures

Jeudi à onze heures

Vendredi après-midi

Samèdi après-dîner

Dimanche après huit heures

À samèdi ou à dimanche

La Hongrie

La Hollande

Là-haut

La haine

La hauteur

La halte

La houille

La housse

En janvier et en février

En février et en mars

En mai et en juin

En juin et en juillet

En juillet et en août

En août et en septembre

En août et en décembre

En janvier et en juin

EXERCICE 2

Présent

J'ai un billet

J'ai un livre

J'ai un visiteur

J'ai un bouton

J'ai un diplôme

J'ai un journal

J'ai un procès

J'ai un voisin

Passé composé

J'ai eu un billet

J'ai eu un livre

J'ai eu un visiteur

J'ai eu un bouton

J'ai eu un diplôme

J'ai eu un journal

J'ai eu un procès

J'ai eu un voisin

Présent

Il a une idée

Il a une invitation

Il a une amende

Il a une unité

Il a une occasion

Il a une histoire

Il a une aventure

Il a une augmentation

Passé composé

Il a eu une idée

Il a eu une invitation

Il a eu une amende

Il a eu une unité

Il a eu une occasion

Il a eu une histoire

Il a eu une aventure

Il a eu une augmentation

Présent

Il y a une affection

Il y a une inspection

Il y a une attention

Il y a une impression

Il y a une émotion

Il y a une extension

Il y a une édition

Il y a une intention

Passé composé

Il y a eu une affection

Il y a eu une inspection

Il y a eu une attention

Il y a eu une impression

Il y a eu une émotion

Il y a eu une extension

Il y a eu une édition

Il y a eu une intention

Imparfait

J'étais amusé

J'étais étonné

J'étais insulté

J'étais assuré

J'étais inspecté

J'étais impliqué

J'étais engagé

J'étais oublié

Passé composé

J'ai été amusé

J'ai été étonné

J'ai été insulté

J'ai été assuré

J'ai été inspecté

J'ai été impliqué

J'ai été engagé

J'ai été oublié

PHRASES

Dans les phrases suivantes tous les mots sont enchaînés, il ne doit pas y avoir d'arrêt dans l'émission de la phrase.



J'ai voulu essayer moi aussi.

Ça a été difficile pour toi aussi.

Il n'est ni honnête ni habile.

Où est-il allé à huit heures ?

On a une idée erronée sur cette question.

Elle n'a pas hésité à y aller aussitôt.

Il a eu un succès extraordinaire lui aussi.

J'ai oublié mon imperméable ex haut.

Remarque : Pour l'intonation de ces phrases, imiter aussi exactement que possible celle de l'enregistrement. Remarquer que la voix monte sur les syllabes surmontées d'une flèche montante et qu'elle descend sur les syllabes surmontées d'une flèche descendante.

3 Opposition voyelle arrondie / voyelle écartée

Ⓣ **Type** le / les

ⓐ **Groupes linguistiques** tous, en particulier les langues latines, slaves, africaines, asiatiques et grecques.

ⓓ Définitions

– Voyelle arrondie = prononcée avec les lèvres arrondies (comme pour siffler). Signe conventionnel : X.

– Voyelle écartée = prononcée avec les lèvres écartées (comme pour sourire). Signe conventionnel : ↔.

Ⓤ Utilité de cette distinction

En français, un grand nombre de mots ne peuvent être distingués que par cette opposition :

Exemples

Voyelle arrondie X	Voyelle écartée ↔
ce	ces
deux	des
veux	vais
je	j'ai

Tr 8

EXERCICE 1

Il faut s'habituer à associer ces sons avec le mouvement des lèvres correspondant. Faire les exercices suivants avec un miroir, en écoutant l'enregistrement.

Singulier Voyelle arrondie X	Pluriel Voyelle écartée ↔
Avec le professeur	Avec les professeurs
Avec le livre	Avec les livres
Avec le garçon	Avec les garçons
Avec le technicien	Avec les techniciens
Avec le serveur	Avec les serveurs
Avec le chauffeur	Avec les chauffeurs
Avec le porteur	Avec les porteurs
Avec le vendeur	Avec les vendeurs



Opposition voyelle arrondie / voyelle écartée

Singulier Voyelle arrondie X	Pluriel Voyelle écartée ↔	Singulier Voyelle arrondie X	Pluriel Voyelle écartée ↔
Pour ce professeur-là	Pour ces professeurs-là	Prends-le	Prends-les
Pour ce livre-là	Pour ces livres-là	Dis-le	Dis-les
Pour ce garçon-là	Pour ces garçons-là	Fais-le	Fais-les
Pour ce technicien-là	Pour ces techniciens-là	Donne-le	Donne-les
Pour ce serveur-là	Pour ces serveurs-là	Crois-le	Crois-les
Pour ce chauffeur-là	Pour ces chauffeurs-là	Chante-le	Chante-les
Pour ce porteur-là	Pour ces porteurs-là	Sors-le	Sors-les
Pour ce vendeur-là	Pour ces vendeurs-là	Compte-le	Compte-les

Singulier	Pluriel
La première voyelle est arrondie X	La première voyelle est écartée ↔
Monsieur	Messieurs

Remarque : on dans *monsieur* se prononce comme e dans *le*. Es dans *messieurs* se prononce comme es dans *les*. Le r final ne se prononce jamais dans *monsieur*.

Bonjour monsieur.	Bonjour messieurs.
Oui monsieur.	Oui messieurs.
Non monsieur.	Non messieurs.
Mais certainement monsieur.	Mais certainement messieurs.
Avec plaisir monsieur.	Avec plaisir messieurs.
Bien entendu monsieur.	Bien entendu messieurs.
Au røvoir monsieur.	Au røvoir messieurs.
À bientôt monsieur.	À bientôt messieurs.

Tr 9

EXERCICE 2

Opposition entre :

– je : consonne arrondie + voyelle arrondie XX

– j'ai : consonne arrondie + voyelle écartée X ↔

Présent	Passé composé	Présent	Passé composé
Je dis	J'ai dit	Il se dit	Il s'est dit
Je fais	J'ai fait	Il se fait	Il s'est fait
Je ris	J'ai ri	Il se teint	Il s'est teint
Je finis	J'ai fini	Il se plaint	Il s'est plaint
Je conduis	J'ai conduit	Il se joint	Il s'est joint
Je construis	J'ai construit	Il se bâtit	Il s'est bâti
Je bâtis	J'ai bâti	Il se réjouit	Il s'est réjoui
Je joins	J'ai joint	Il se conduit	Il s'est conduit

Opposition voyelle arrondie / voyelle écartée

L'opposition dans l'exercice suivant, comme dans l'exercice précédent, entre le présent et le passé composé réside entre *je* et *j'ai*, mais, dans le suivant, la fin du verbe n'est pas la même dans les deux temps. Le présent se termine par la consonne et le passé composé par la même voyelle écartée que dans *ai*.

Je marche	J'ai marché	Il se réveille	Il s'est réveillé
Je mange	J'ai mangé	Il se baigne	Il s'est baigné
Je travaille	J'ai travaillé	Il se lave	Il s'est lavé
Je répète	J'ai répété	Il se rase	Il s'est rasé
Je sonne	J'ai sonné	Il se coiffe	Il s'est coiffé
Je chante	J'ai chanté	Il se prépare	Il s'est préparé
Je demande	J'ai demandé	Il se brosse	Il s'est brossé
Je lave	J'ai lavé	Il se demande	Il s'est demandé

EXERCICE 3

Opposition entre :

- *veux* : voyelle arrondie X (présent du verbe *vouloir*)
- *vais* : voyelle écartée ↔ (présent du verbe *aller*)

Je <i>veux</i> partir	Je <i>vais</i> partir
Je <i>veux</i> changer	Je <i>vais</i> changer
Je <i>veux</i> manger	Je <i>vais</i> manger
Je <i>veux</i> boire	Je <i>vais</i> boire
Je <i>veux</i> dormir	Je <i>vais</i> dormir
Je <i>veux</i> finir	Je <i>vais</i> finir
Je <i>veux</i> chercher	Je <i>vais</i> chercher
Je <i>veux</i> trouver	Je <i>vais</i> trouver

Opposition entre :

- *deux* : voyelle arrondie X
- *des* : voyelle écartée ↔

J'ai <i>deux</i> amis	J'ai <i>des</i> amis
J'ai <i>deux</i> livres	J'ai <i>des</i> livres
J'ai <i>deux</i> crayons	J'ai <i>des</i> crayons
J'ai <i>deux</i> camarades	J'ai <i>des</i> camarades
J'ai <i>deux</i> chapeaux	J'ai <i>des</i> chapeaux
J'ai <i>deux</i> frères	J'ai <i>des</i> frères
J'ai <i>deux</i> sœurs	J'ai <i>des</i> sœurs
J'ai <i>deux</i> professeurs	J'ai <i>des</i> professeurs

Opposition voyelle arrondie / voyelle écartée

Opposition entre :

- *je me* : voyelle arrondie X
- *j'aime* : voyelle écartée ↔

Je <i>m</i> ève	J' <i>a</i> ime bien ça
Je <i>m</i> lave	J' <i>a</i> ime bien la classe
Je <i>m</i> coiffe	J' <i>a</i> ime bien le chocolat
Je <i>m</i> promène	J' <i>a</i> ime bien les gâteaux
Je <i>m</i> demande	J' <i>a</i> ime bien la bière
Je <i>m</i> couche	J' <i>a</i> ime bien le café
Je <i>m</i> réveille	J' <i>a</i> ime bien la musique

Opposition entre des verbes de sens différents mais dont la seule différence phonétique est dans la première syllabe :

- *je* : consonne arrondie + voyelle arrondie X X
- *j'e...* : consonne arrondie + voyelle écartée X ↔

Je <i>s</i> ais	J' <i>e</i> ssaie	Je <i>s</i> ors	J' <i>e</i> ssore
Je <i>s</i> uis	J' <i>e</i> ssuie	Je <i>s</i> ème	J' <i>e</i> ssaime

PHRASES



Track 11

→ → →
J'ai peur que mon père ne soit pas à l'heure.
 → → →
Sa mère meurt d'un cancer.
 →
Elle a les yeux bleus.
 → → →
Demandez du café au lait et du pain avec du beurre.
 → → →
Il a eu mal au cœur au Caire.
 → → →
Il y a un bouquet de fleurs bleues dans l'entrée.
 → → →
Elle est trop jeune pour voyager seule.
 → → →
À quelle heure est-ce que sa sœur a téléphoné ?

Remarque : Pour l'intonation de ces phrases, imiter aussi exactement que possible celle de l'enregistrement. Remarquer que la voix monte sur les syllabes surmontées d'une flèche montante et qu'elle descend sur les syllabes surmontées d'une flèche descendante.

4 Opposition voyelle antérieure / voyelle postérieure

Ⓓ **Type** deux / dos

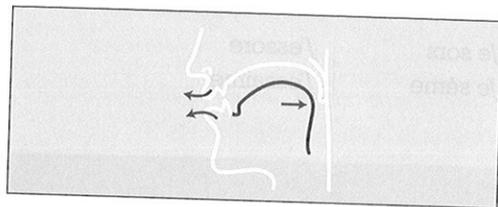
Ⓒ **Groupes linguistiques** surtout les langues d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient

Ⓓ Définitions

- Voyelle *postérieure* = prononcée avec la langue en *arrière* (signe conventionnel →).
- Voyelle *antérieure* = prononcée avec la langue en *avant* (signe conventionnel ←).

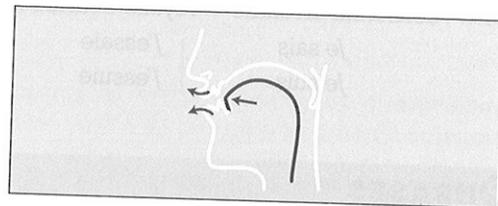
Exemple

Voyelle *postérieure* →
o dans *dos*



- La langue est **en arrière**.
- Les mâchoires sont presque fermées.
- Les lèvres sont arrondies.

Voyelle *antérieure* ←
eu dans *deux*



- La langue est **en avant**.
- Les mâchoires sont presque fermées.
- Les lèvres sont arrondies.

EXERCICE

Ici, le miroir ne peut pas aider, puisqu'il s'agit surtout de différencier la position de la langue, la bouche étant presque fermée et les lèvres *arrondies*. Faire les exercices en écoutant bien l'enregistrement et en associant le son au mouvement de la langue qui y correspond.

Remarque : Pour des raisons de simplification (surtout au niveau des débutants), on ne fera pas de différence, dans la présentation, entre les trois voyelles de *je, jeu, jeune*. L'étudiant doit se limiter à une imitation aussi exacte que possible de l'enregistrement.

Expressions et mots courants

→	←	→	←
L'eau	Le	C'est gros	C'est creux
Caux	Queue	C'est haut	C'est eux
Dos	Deux	C'est beau	C'est mieux
Sot	Ceux	Je vau	Je veux
Nos	Noeud	Tu vau	Tu veux
Vos	Veux	Il vaut	Il veut
Faux	Feu	Ça vaut	Ça veut

Opposition voyelle antérieure / voyelle postérieure

Bonjour monsieur
Jø vous en prie monsieur
Oui monsieur
Non monsieur.

Mais certainement monsieur
Très heureux monsieur
Au revoir monsieur
A bientôt monsieur

PHRASES



J'ai deux pots.

Un peu d'eau s'il vous plaît.

Un pot d'eau s'il vous plaît.

De l'eau chaude s'il vous plaît.

Je veux de l'eau.

Les deux autres.

Un petit peu.

Un petit pot.

Ceux-là sont vrais, ceux-là sont faux.

Mettez-les dos à dos tous les deux.

Quel beau feu !

Elle a une robe mauve et bleue.

Il y a trop dø gens contre eux.

Il y a deux messieurs dans le hall.

C'est pour eux que jø veux dø beaux glaieuls.

Mettez un gros morceau dø beurre.

Elle a une deux-chøvaux.

Elle a dø beaux chøveux.

Track 13

5 Opposition voyelle écartée / voyelle arrondie

Ⓣ Type lit / lu / loup

ⓐ Groupes linguistiques tous

Ⓡ Remarques

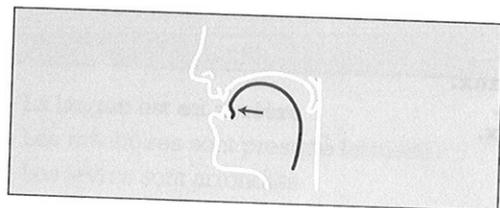
Les Scandinaves et les Germaniques, bien que possédant un *u* dans leur langue, devront faire attention, à bien arrondir les lèvres pour le *u* français, qui est plus labial que le leur.

Les Latins, les Slaves, les Turcs distinguent facilement à l'audition le *u* du *i*. Mais si les deux sons se trouvent à proximité l'un de l'autre, ils les confondent souvent dans la prononciation. Travailler avec le miroir : *i* = ↔, *u* = X.

↔ X Opposition Lit / Lu

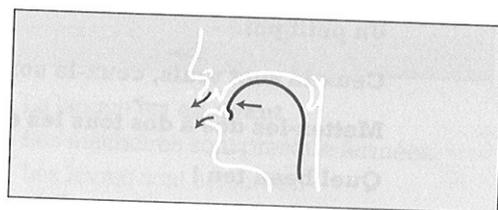
Pour ces deux voyelles (antérieures), **la langue est en avant**, mais elles s'opposent ainsi :

Lit = voyelle écartée ↔



- Lèvres écartées pour *i* ↔

Lu = voyelle arrondie X



- Lèvres avancées pour *u* X.

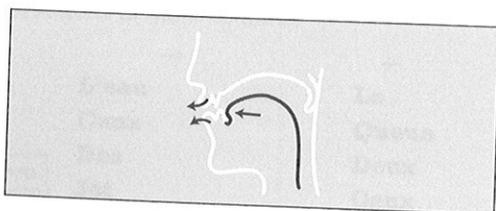
ⓐ Conseil pratique

Une faute courante (Japonais, Américains du Nord) consiste à faire précéder le *u* du son *yod* (son que représente le *y* du mot anglais *yes*). C'est parce que la langue est trop relevée contre le palais. Il faut l'abaisser et l'avancer, comme pour siffler.

Opposition Lu / Loup

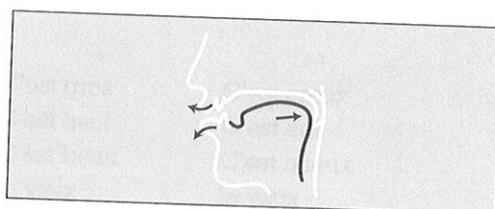
Pour ces deux voyelles **arrondies**, **les lèvres sont avancées dans la même position**. Mais elles s'opposent ainsi :

Lu = voyelle antérieure ←



- Langue avancée pour *u* ←

Loup = voyelle postérieure →



- Langue reculée pour *ou* →

Remarque : Le *ou* français est très postérieur.

Opposition voyelle écartée / voyelle arrondie

EXERCICE 1

Travailler les oppositions suivantes *i* / *u* / *ou* avec un *miroir*, en écoutant l'enregistrement.

	↔	X	X	↔	X	↔	X
<i>si</i>		<i>su</i>	<i>sou</i>	Je n'y vais plus		<i>Il a eu peur</i>	
<i>chi</i>		<i>chu</i>	<i>chou</i>	Je n'y suis plus		<i>Il a eu faim</i>	
<i>fi</i>		<i>fu</i>	<i>fou</i>	Je n'y pense plus		<i>Il a eu soif</i>	
<i>vi</i>		<i>vu</i>	<i>vou</i>	Je n'y habite plus		<i>Il a eu honte</i>	
<i>ti</i>		<i>tu</i>	<i>tou</i>	Je n'y couche plus		<i>Il a eu mal</i>	
<i>mi</i>		<i>mu</i>	<i>mou</i>	Je n'y déjeune plus		<i>Il a eu raison</i>	
<i>ni</i>		<i>nu</i>	<i>nou</i>	Je n'y travaille plus		<i>Il a eu chaud</i>	
<i>cri</i>		<i>cru</i>	<i>crou</i>	Je n'y vois plus		<i>Il a eu froid</i>	
<i>pli</i>		<i>plu</i>	<i>plou</i>				

X ↔

Tu y publies
Tu y souscris
Tu y réfléchis
Tu y participes
Tu y joues
Tu y séjournes
Tu y contribues
Tu y réussis

X X

Tu doutes
Tu pousses
Tu tousses
Tu bouches
Tu bouges
Tu souffres
Tu coupes
Tu boudes

X ↔

J'étudie
Tu étudies
Il étudie
Elle étudie
Ils étudient
Elles étudient
On étudie
On n'étudie plus

EXERCICE 2 SPÉCIAL POUR LES ANGLOPHONES

En anglais, le groupe *u* + consonne peut se prononcer de deux façons :

- soit *you* comme dans *pure* [pju : r] ;
- soit *eu* comme dans *surface* [sq : rfes].

En français, dans les deux cas, la prononciation est la même, c'est un *u* pour lequel la langue ne s'appuie pas trop fortement contre le palais, (sinon il se dégage un *yod*) et pour lequel la langue est fortement poussée contre les dents inférieures (sinon le *u* devient *eu*).

bureau	durable	bulbe	surtout
cubique	duplicata	buffet	subtil
cupide	furieux	culminer	succès
cure	curiosité	curriculum	surface

PHRASES



J'ai l'**habitu**de.

C'est **inutile**.

C'est **suffisant**.

C'est de la **musique classiq**ue.

C'est très **utile**.

Non, merci, je n'en veux plus.

Ça lui a plu.

Il a plu du **jeudi au sam**edi.

J'ai lu dans mon **lit**.

On s'**habitue** à tout.

C'est **stupide**.

C'est **justifié**.

Il y a beaucoup d'**industries métallurgiques**.

Dix mille en **p**étites coupures, s'il vous **pl**ait.

C'est **abusif**.

Si j'avais **su** !

Sa fille est **timide**.

Sa veste est **humide**.

Il est **v**enu tout de **s**uite.

As-tu tout **d**it ?

C'est **n**ous qui l'**a**von**s** vu.

Plus du **t**out !

Vive la République !

Cette **f**ourr**u**re est **j**olie.

Il a le **f**ou **r**ire.

C'est **r**idic**u**le.

Track 15

6 Opposition voyelles orales / voyelles nasales

T Type beau / bon

G Groupes linguistiques tous

D Définitions

Une voyelle est **orale** lorsqu'elle est émise uniquement par la bouche. Le *o* du mot *beau* est oral.

Une voyelle est **nasale** lorsqu'elle est émise par la bouche, mais aussi un peu par le nez. Le *o* du mot *bon* est nasal.

Quand une voyelle est-elle nasale ?

Parler français ne veut pas dire parler du nez. Il n'y a que quatre voyelles sur seize en français qui soient nasales, et le voisinage d'un *n* ou d'un *m* se nasalise pas forcément la voyelle qui est avant ou après. Il faut donc savoir exactement quand une voyelle est nasale.

Une voyelle est nasale dans trois cas seulement.

– *Voyelle + n ou m + consonne* (le *n* ou le *m* ne sont pas prononcés) :

sympathique [sɛpatik] envolé [ãvolé] honteux [ɔ̃tø] lundi [lœ̃di]

– *Voyelle + n ou m + consonne non prononcée et finale* (le *n* ou le *m* ne sont pas prononcés) :

teint [tɛ̃] champ [ʃã] pont [pɔ̃] défunt [defœ̃]

– *Voyelle + n ou m en finale* (le *n* et le *m* ne sont pas prononcés) :

faim [fɛ̃] bon [bɔ̃] l'an [lã] parfum [parfœ̃]

Par contre, une **voyelle + n ou m (ou nn ou mm) + voyelle**, n'est pas nasale et le *n* ou le *m* est prononcé :

timide [timid] fané [fane] immobile [imobil] année [ane]

E XERCICE 1

Voyelles non nasales
nn ou *mm* prononcés
comme un seul

Voyelles non nasales
n ou *m*
prononcé

Voyelles nasales
n ou *m*
non prononcé

Voyelles nasales
n ou *m*
non prononcé

immobile

image

impossible

faim

inné

inutile

incroyable

fin

ennemi

énergie

entier

teint

ammoniaque

ami

ampoule

an

année

anormal

antenne

cent

anneau

analyse

anglais

temps

honnête

honorer

honteux

bon

connaître

tonique

content

font

F Faute à éviter

Dans de nombreuses langues, le voisinage d'une consonne nasale nasalise les voyelles environnantes. Par exemple, en américain du Nord, *John* se prononce avec un *o* nasalisé, en espagnol dans *corazon* le *o* final est aussi un *o* nasalisé. Il faut donc, avant d'entreprendre l'étude des voyelles nasales, travailler à dénasaliser les voyelles qui voisinent avec une consonne nasale.

C Conseils pratiques pour l'opposition voyelle orale + consonne orale / voyelle orale + consonne nasale

Dans les trois mots : *bosse*, *botte*, *bonne*, la voyelle *o* est exactement la même. En effet, en français, la consonne qui suit (ou qui précède) une voyelle n'affecte pas celle-ci.

En imitant bien l'enregistrement, répéter pendant les pauses ces trois mots : *bosse*, *botte*, *bonne*, en essayant de reproduire la même voyelle orale chaque fois.

Il peut être utile de placer le bout des doigts, sans appuyer, sur la base de l'os du nez ; on ne doit pas sentir de vibration pour la voyelle *orale*, c'est-à-dire pour la plupart des exemples de cette leçon.

E XERCICE 2



Remarque : Dans cet exercice, la consonne finale doit être bien explosive, comme si elle commençait une nouvelle syllabe.

La voyelle est la même dans les mots suivants qui ne s'opposent que par : consonne finale orale / consonne finale nasale.



fil	fine	date	dame
belle	benne	fade	femme
sec	Seine	os	homme
sol	sonne	semelle	semaine

P HRASES



Bonjour Madame.	Elle est très fine.
Jé vous en prie Madame.	J'en ai une.
Oui Madame.	Quel clown !
Non Madame.	Elle a de la peine.
Mais certainement Madame.	Elle est trop jeune.
À bientôt Madame.	Elle est très bonne.
Au revoir Madame.	On sonne.
Mes hommages Madame.	Il y a une panne.

7 Opposition voyelles nasales finales / voyelles orales + consonne nasale

- T** Type plein / pleine
- G** Groupes linguistiques tous

D Définition

Voir leçon précédente, page 23.

F Fautes à éviter

Ne pas faire suivre la voyelle nasale d'une consonne nasale. Ne pas nasaliser la voyelle orale suivie d'une consonne nasale.

C Conseil pratique

Pour la prononciation de la voyelle nasale, se référer surtout à l'audition : écouter l'enregistrement.

E XERCICE 1

Les exercices suivants présentent des adjectifs, des noms, des pronoms et des verbes contrastés, qui ne peuvent être distingués que par l'opposition : voyelle nasale finale / voyelle orale + consonne nasale finale.

Adjectifs et substantifs au masculin et au féminin :



Nasale	Orale		
plein	plei/ne	chien	chie/nne
sain	sai/ne	pharmacien	pharmacie/nne
moyen	moye/nne	opticien	opticie/nne
païen	païe/nne	doyen	doye/nne
certain	certai/ne	lycéen	lycée/nne
chrétien	chréti/nne	européen	europée/nne
ancien	ancie/nne	américain	américai/ne
forain	forai/ne	musicien	musicie/nne

E XERCICE 2

Verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel :



Nasale	Orale		
il vient	ils vie/nnent	le mien	la mie/nne
il survient	ils survie/nnent	le tien	la tie/nne
il convient	ils convie/nnent	le sien	la sie/nne
il provient	ils provie/nnent	les miens	les mie/nnes
il tient	ils tie/nnent	les tiens	les tie/nnes
il maintient	ils maintie/nnent	les siens	les sie/nnes
il soutient	ils soutie/nnent		
il contient	ils contie/nnent		

PHRASES

Dans les phrases de cet exercice, il n'y a pas de voyelles nasales.

Track 21.



- →
Jeanne ferme le robinet.
- → → →
La jeune femme donne une pomme à Jeanne.
- → →
J'aime beaucoup la Seine et ses quais.
- → →
Ta cousine te téléphone de la Sorbonne.
- → →
C'est une forme commode.
- → →
Il y a une semaine que Jeanne est là.
- → →
Cette dame est née en Bourgogne.
- → →
Ils prennent le TGV à neuf heures.
- → →
Qu'est-ce que ça donne ?
- → →
Est-ce que ça vaut la peine ?

8 Opposition un / une

- Ⓣ **Type** c'est un ami / c'est une amie
- ⓐ **Groupes linguistiques** tous

↪ **Un + voyelle / une + voyelle**

Masculin : un / féminin : une

Quand le mot qui suit commence par une voyelle, le *n* de *un* et le *n* de *une* se prononcent *avec cette voyelle*.

Ainsi le mot *ami* précédé de *un* ou de *une* devient *nami*, dans les deux cas. (Le *n* est prononcé très nettement, il n'y a pas de différence entre *un air* et *un nerf*, dans la prononciation). La seule différence entre le *masculin* et le *féminin* vient de la prononciation des voyelles de *un* et de *une*.

Masculin

Féminin

Le *n* fait partie du mot suivant. La voyelle de *un* est « nasale » (l'air passe un peu par le nez en même temps que par la bouche).

Le *n* partie du mot suivant. La voyelle de *une* se prononce comme dans le mot *tu*, elle n'est pas nasale.

ⓐ **Conseil pratique**

Dans les exercices suivants, faire attention de ne pas raccourcir la voyelle de *un* et de *une*. Elle doit être aussi longue que les autres.

Exemple

C'est un ami = 1, 2, 3, 4.

Écouter l'enregistrement et compter sur les doigts pour le rythme.

EXERCICE 1

U(n)-nami



- C'est un ami**
- C'est un élève**
- C'est un abonné**
- C'est un imbécile**
- C'est un artiste
- C'est un inconnu
- C'est un occidental
- C'est un enfant

U-nami

- C'est une amie**
- C'est une élève**
- C'est une abonné**
- C'est une imbécile**
- C'est une artiste
- C'est une inconnue
- C'est une occidentale
- C'est une enfant

⇒ Un + consonne / une + consonne

Masculin : u(n) / féminin : une

Même différence que dans le premier cas pour la prononciation des deux voyelles : nasale / non nasale. Mais :

- au masculin le *n* disparaît complètement ;
- au féminin le *n* se prononce nettement.

© Conseil pratique

Au masculin garder la pointe de la langue contre les dents inférieures pour prononcer *un*. Pas de *n* ! Si la consonne suivant est un *t* ou un *d*, bien séparer la voyelle nasale *un* du *t* ou du *d*.

Exemple

u(n) temps, u(n) dimanche.
Écouter l'enregistrement.

EXERCICE 2



C'est *un* communiste

C'est *un* monarchiste

C'est *un* nationaliste

C'est *un* syndicaliste

C'est *un* violoniste

C'est *un* pianiste

C'est *un* touriste

C'est *un* cycliste

Je l'ai mis dans *un* sac

Je l'ai mis dans *un* papier

Je l'ai mis dans *un* tiroir

Je l'ai mis dans *un* carton

Je l'ai mis dans *un* cendrier

Je l'ai mis dans *un* casier

Je l'ai mis dans *un* livre

Je l'ai mis dans *un* coin

C'est *une* communiste

C'est *une* monarchiste

C'est *une* nationaliste

C'est *une* syndicaliste

C'est *une* violoniste

C'est *une* pianiste

C'est *une* touriste

C'est *une* cycliste

Donnez-moi *une* boîte de Nescafé

Donnez-moi *une* bouteille de lait

Donnez-moi *une* partie du travail

Donnez-moi *une* pièce d'identité

Donnez-moi *une* semaine

Donnez-moi *une* journée

Donnez-moi *une* réponse

Donnez-moi *une* preuve

EXERCICE 3

Un / Une avec des noms différents au masculin et au féminin

Track 24.

La plupart des mots ont un masculin et un féminin qui diffèrent par leur terminaison propre. Mais l'article *un* ou *une* doit suivre les mêmes règles que dans l'exercice précédent. Imiter l'enregistrement pour le changement de la voyelle.



C'est *un* fermier

C'est *un* crémier

C'est *un* tapissier

C'est *un* pâtissier

C'est *un* cuisinier

C'est *un* charcutier

C'est *un* cordonnier

C'est *un* meunier

C'est *une* fermière

C'est *une* crêmière

C'est *une* tapissière

C'est *une* pâtissière

C'est *une* cuisinière

C'est *une* charcutière

C'est *une* cordonnière

C'est *une* meunière

C'est *un* nageur

C'est *un* chanteur

C'est *un* danseur

C'est *un* voyageur

C'est *un* blanchisseur

C'est *un* menteur

C'est *un* voleur

C'est *un* vendeur

C'est *une* nageuse

C'est *une* chanteuse

C'est *une* danseuse

C'est *une* voyageuse

C'est *une* blanchisseuse

C'est *une* menteuse

C'est *une* voleuse

C'est *une* vendeuse

PHRASES



Il y a *un* monsieur et *une* dame qui vous attendent.

Sa sœur a *un* garçon et *une* fille.

Donnez-moi *une* carafe d'eau et *un* comprimé d'aspirine, s'il vous plaît.

Voulez-vous *un* peu de vin et *une* brioche ?

Je voudrais *une* baguette et *un* croissant, s'il vous plaît.

Avez-vous *une* gomme et *un* crayon à me prêter ?

Track 25.

9 Opposition des voyelles nasales

Ⓣ **Type** un bon vin blanc

Ⓒ **Groupes linguistiques** tous

Ⓓ Définition

Voir leçon 6, page 23.

Tableau 1
Opposition

Voyelles écartées			Voyelles arrondies		
1	ɛ̃	(vin) ↔	2	œ̃	(un) X
3	ɑ̃	(blanc) ↔	4	ɔ̃	(bon) X

On peut opposer aussi les voyelles nasales par la position de la langue : antérieure et postérieure.

Tableau 2
Opposition

Voyelles antérieures			Voyelles postérieures		
1	ɛ̃	(vin) ←	2	œ̃	(un) ←
3	ɑ̃	(blanc) →	4	ɔ̃	(bon) →

Ⓕ Fautes à éviter

Ne pas laisser le timbre de la voyelle changer pendant son émission, surtout pour les Polonais, les Portugais et les Brésiliens, mais aussi pour les Latins, les Slaves, les Asiatiques, etc. Pour cela, tenir la voyelle sans changer la position de la langue et des lèvres. La terminer nettement, sans ajouter une consonne nasale.

Ⓖ EXERCICE 1

Travailler avec le miroir :

– A. Les voyelles écartées :

(1) [ɛ̃] (**vin**), langue en avant ←* ;

(3) [ɑ̃] (**blanc**), langue en arrière →.

Écouter l'enregistrement et répéter les deux voyelles : [ɛ̃]... ; [ɑ̃]...

Remarque : Symboles des voyelles nasales : voir p. 23.

* Les numéros se rapportent aux tableaux ci-dessus.

Opposition des voyelles nasales

– B. Les voyelles arrondies X :

(2) [œ̃] (**un**), langue en avant ← ;

(4) [ɔ̃] (**bon**), langue en arrière →.

Écouter l'enregistrement et répéter les deux voyelles : [œ̃]... ; [ɔ̃]...

– C. Les voyelles antérieures ← :

(1) [ɛ̃] (**vin**), lèvres écartées ↔ ;

(2) [œ̃] (**un**), lèvres arrondies X.

Écouter l'enregistrement et répéter les deux voyelles : [ɛ̃]... ; [œ̃]...

– D. Les voyelles postérieures → :

(3) [ɑ̃] (**blanc**), lèvres écartées ↔ ;

(4) [ɔ̃] (**bon**), lèvres arrondies X.

Écouter l'enregistrement et répéter les deux voyelles : [ɑ̃]... ; [ɔ̃]...

Ⓖ EXERCICE 2

L'exercice suivant présente des voyelles nasales finales.

Répéter les mots du tableau suivant dans le sens horizontal, avec le miroir.

 pain	pan	pont
bain	banc	bon
teint	temps	ton
daim	dent	dont
lin	lent	long
sain	sans	son
Blin	blanc	blond
frein	franc	front
c'est bien	c'est blanc	c'est long
c'est plein	c'est grand	c'est bon
c'est sain	c'est franc	c'est non
c'est le mien	c'est quand ?	c'est rond
c'est fin	c'est dedans	c'est blond

Remarque : La nasale un [œ̃] peut être remplacée par la nasale [ɛ̃], comme dans *vin*.

Ⓖ EXERCICE 3

Voyelles nasales à l'intérieur d'un mot.

La voyelle nasale doit être nettement séparée de la consonne suivante, le *n* ou le *m* n'étant pas prononcé. Type *san/té* (Vérifier avec le miroir que la langue n'amorce pas le *n*).

tein/turier	san/té	bon/jour
cin/quième	quan/tité	long/temps
 bien/tôt	en/tier	ton/du
in/direct	tan/dis	con/fier
in/quiet	ban/quier	son/dage
im/possible	em/porter	tom/ber
sym/pathique	am/plifier	com/bat
sim/plifié	tem/pérature	com/bien

EXERCICE 4

Voyelles nasales finales suivies d'une consonne prononcée. Type : ban/de.
La consonne finale fait partie de la même syllabe que la voyelle nasale, mais on ne doit pas entendre *n* ou *m* avant la consonne finale, qui doit exploser.

	cin/q	ten/te	don/c
	sin/ge	len/te	on/ze
	din/de	ban/de	mon/de
	plain/te	ban/que	gon/fe
	sim/ple	Fran/ce	hon/te
	tim/bre	trem/pe	tom/be
	crain/te	lam/pe	com/pte

EXERCICE 5

informer	complètement	en partant	on s'attend
infini	certainement	en dinant	on s'arrange
inférieur	sainement	en disant	on s' comprend
infirmier	rapidement	en nageant	on s' demande
imparfait	lentement	en lisant	on s'entend
impossible	sincèrement	en chantant	on s' détend
imbécile	bêtement	en sachant	on s' range

Mangeons-en un	1, 21, 31, 41, 51, 61, 81, 101...
Tendons-en un	5, 15, 25, 35, 45, 55, 65, 75...
Attendons-en un	30, 40, 50, 60, 100, 130, 140, 150...
Descendons-en un	11, 71, 91, 111, 171, 191, 211, 271...
Arrangeons-en un	100, 500, 105, 505, 531, 535, 555, 591...
Plantons-en un	
Rendons-en un	

EXERCICE 6

On remarquera la phonétique spéciale des adverbes formés sur des adjectifs ou participes terminés par ent[ɑ̃] ou ant[ɑ̃] (qui se prononcent tous deux [ɑ̃]). La finale des adverbes se prononce *amant*, comme le substantif *amant*, quelle que soit leur orthographe (se référer à l'enregistrement).

	prudent	prudemment	courant	couramment
	intelligent	intelligemment	notant	notamment
	violent	violemment	élégant	élégamment

PHRASES

 Attendez un instant, s'il vous plaît.
Oh ! jé vous demande pardon !
C'est très important.
C'est très fatigant.
C'est bien simple.
J'ai attendu longtemps.
C'est impossible !
Sincèrement ?
Il y a des complications sans fin avec l'administration.
Mais non, voyons, ils ont raison !
Je suis très content.
Non, vraiment, jé n'ai pas le temps.
Je voudrais un renseignement, s'il vous plaît.
Encore une seconde, s'il vous plaît.
Il n'y avait pas grand monde.
Mais non, voyons !
Tant mieux !
Tant pis !
Pensez-vous !
Mais naturellement !
Sans doute !
C'est long !
Forcément !
Encore !
Tous les combien ?
À dimanche !

10 Pas de liaison avec les voyelles nasales

- T** Type Jean a une position unique
G Groupes linguistiques tous

D Définition

Si, dans un même groupe d'idées, un mot se termine par une *voyelle + n* ou *m* et que le mot suivant commence par une voyelle, le *n* ou le *m* n'est pas prononcé (en général) et il y a un enchaînement vocalique.

Exemple

Jean a une position unique

– le *n* de *Jean* n'est pas prononcé et la voyelle nasale [â] s'enchaîne avec la voyelle *a* du verbe avoir.

– le *n* de *position* n'est pas prononcé et la voyelle nasale [ô] s'enchaîne avec le *u* de *unique*.

F Fautes à éviter

La langue ne doit pas monter vers les dents supérieures pour une tentative de *n*. Les lèvres ne doivent pas tendre à se fermer pour une tentative de *m* (à vérifier dans le miroir).

Il ne doit pas y avoir de coupure brusque entre la voyelle nasale et la voyelle suivante. C'est un enchaînement vocalique. (Revoir la leçon 2, p. 12).

EXERCICE



Le matix̄ à neuf heures.

C'est un garçoñ̄ intelligent.

Jean̄ ira vous chercher à la gare.

Ce viñ̄ est délicieux, Madame.

Il y a une organisatioñ̄ admirable.

C'est une occasioñ̄ unique.

C'est une questioñ̄ indiscrete.

Ah noñ̄ alors !

Il est saix̄ et sauf.

Seloñ̄ eux, c'est faux.

Une veste en dairñ̄ ou en cuir.

Mon pantaloñ̄ est froissé.

Combiex̄ en voulez-vous ?

Je voudrais un baiñ̄ à sept heures.

J'irai en juiñ̄ ou en juillet.

Le chieñ̄ est parti.

J'ai faix̄ et soif.

C'est un parfumñ̄ agreable.

C'est un mariñ̄ espagnol.

Un̄ et un deux.

Le mieñ̄ est perdu.

C'est pleiñ̄ à craquer.

Mon taloñ̄ est cassé.

Il a un añ̄ et demi

Remarque : Il n'y a qu'une seule différence phonétique entre les deux phrases suivantes : « Jean est là » et « J'en ai là ». Dans la première le *n* de *Jean* n'est pas prononcé, on ne fait pas la liaison, mais on fait un enchaînement vocalique. Dans la deuxième le *n* de *j'en* est prononcé, on fait la liaison avec *n*.

11 La liaison avec les voyelles nasales

- T** Type on-attend un-ami
G Groupes linguistiques tous

D Définition

En général, il n'y a pas de liaison avec les voyelles nasales, comme nous l'avons vu dans la leçon précédente. Cependant, dans un nombre de cas limités et définis le *n* doit être prononcé à l'initiale du mot suivant, si celui-ci commence par une voyelle.

Exemple

On-attend un-ami, doit être prononcé 3-nattend œ-nami.

F Fautes à éviter

Le *n* ou le *m* dans ces cas définis ne doit pas être adouci. Il doit être clair, net, aussi fort que s'il était vraiment au commencement du mot suivant.

Exemple

Il n'y a pas de différence phonétique entre *un air* et *un nerf*, qu'on prononce tous deux [œ-ner] (la voyelle étant la même).

EXERCICE 1

Liaison avec les mots *un, aucun, bien, rien*.



u-Nami

u-Nélève

u-Nabonné

u-Nimbécile

u-Nartiste

u-Ninconnu

u-NOccidental

u-Nenfant

aucu-Nami

aucu-Nélève

aucu-Nabonné

aucu-Nimbécile

aucu-Nartiste

aucu-Ninconnu

aucu-NOccidental

aucu-Nenfant

bie-Naimé

bie-Nentendu

bie-Nélevé

bie-Nennuyé

bie-Nécrit

bie-Nutile

bie-Nexécuté

bie-Nusé

rie-Nà dire

rie-Nà faire

rie-Nà lire

rie-Nà mettre

rie-Nen bois

rie-Nen pierre

rie-Nen métal

rie-Nen plastique

Pas de liaison après le mot *un*, accentué :



Il faut en donner un / à Jean

Il faut en prendre un / en-haut

Il faut en commander un / ici

Il faut en trouver un / au moins

Il faut en chercher un / à gauche

Il faut en boire un / et partir

Il faut en manger un / au maximum

Il faut en jouer un / au violon

EXERCICE 2

Liaison avec le mot *on* (excepté s'il est placé après le verbe) et avec le mot *en* (excepté s'il est placé après le verbe).



- O-N**attend un peu
- O-N**espère une occasion
- O-N**oublie quelques fois
- O-N**étudie à la bibliothèque
- O-N**est allé au cinéma
- O-N**essaye en France
- O-N**utilise une machine
- O-N**écoute en haut



- E-N**effet
- E-N**arrivant
- E-N**écoutant
- E-N**insistant
- E-N**or
- E-N**argent
- E-N**italie
- E-N**espagne

- Att**end-on / un peu ?
- E**spère-t-on / une occasion ?
- O**ublie-t-on / en travaillant ?
- É**tudie-t-on / à la bibliothèque ?
- Les envoie-t-on à Paris ?
- Essaye-t-on / en France ?
- Utilise-t-on / une machine ?
- Écoute-t-on / en haut ?

- P**renez-en / un peu
- D**onnez-en / à Jean
- F**aites-en / avec de la farine
- D**ites-en / en anglais
- Portez-en / aux chiens
- Essayez-en / un
- Choisissez-en à droite
- Jouez-en / ensemble

Remarque : Il n'y a pas de liaison avec *en* dans l'expression : *en haut*.

EXERCICE 3

Liaison avec les mots *mon*, *ton*, *son* :



- mon-ami**
- mon-enfant**
- mon-avocat**
- mon-âge
- mon-espoir
- mon-idée
- mon-histoire
- mon-essai

- ton-orchestre**
- ton-usine**
- ton-aventure**
- ton-habitude
- ton-affaire
- ton-attitude
- ton-examen
- ton-invention

- son-estomac**
- son-ouvrier**
- son-aptitude**
- son-enseignement
- son-origine
- son-autobus
- son-imagination
- son-élève

EXERCICE 4

Liaison avec le mot *bon* et avec les adjectifs terminés par la voyelle nasale *ɛ̃* : (*certain*, *plein*, *moyen*...).

Tous ces adjectifs, lorsqu'ils sont suivis d'un nom commençant par une voyelle, se prononcent de la même façon au masculin et au féminin.

Exemple

Il n'y a pas de différence phonétique entre :
Quel bon élève ! et Quelle bonne élève !

Dans les deux cas, la voyelle de *bon* et *bonne* se prononce avec un *o* non nasal et le *n* est prononcé au début du mot suivant.



- un bo-N**ami
- un bo-N**avocat
- un bo-N**étudiant
- un bo-N**élève
- un bo-**N**époux
- un bo-**N**ouvrier
- un bo-**N**inspecteur
- un bo-**N**stituteur

- un certai-**N**avocat
- un certai-**N**âge
- un certai-**N**individu
- un certai-**N**acteur
- un certai-**N**espoir
- un certai-**N**effort
- un certai-**N**amour
- un certai-**N**accent

- en plei-**N**air
- en plei-**N**effort
- un vilai-**N**animal
- le Moye-**N**âge
- le moye-**N**orient
- le divi-**N**enfant

- une bonne-ami**
- une bonne-avocate**
- une bonne-étudiante**
- une bonne-élève**
- une bonne-épouse
- une bonne-ouvrière
- une bonne-inspectrice
- une bonne-institutrice

- une certaine-avocate
- une certaine-agitation
- une certaine-individualité
- une certaine-actrice
- une certaine-espérance
- une certaine-efficacité
- une certaine-amitié
- une certaine-assiduité

Remarque : La plupart des adjectifs terminés par une voyelle nasale se placent ordinairement après le nom qu'ils accompagnent. *Divin* est le seul adjectif en *in* qui se prononce *i-n*, dans l'expression *le divin enfant*.

12 Le e muet

- Ⓣ **Type** probablement / samedi
 ⓐ **Groupes linguistiques** tous

ⓓ Définition

– Si, à l'intérieur d'un groupe, le *e* muet (qui s'écrit *E* ou *e*) est précédé d'une seule consonne prononcée, il n'est pas prononcé : *il tombe*.

Exemple

Samedi

Entre le *e* et le *a* de *samedi*, il n'y a qu'une consonne prononcée, le *m*, donc le *e* n'est pas prononcé, *il tombe*. On prononce *samdi*.

– Si le *e* muet est précédé de deux consonnes prononcées, il est prononcé, *il reste*.

Exemple

Probablement

Entre le *a* et le *e* de *probablement*, il y a deux consonnes prononcées *b* et *l*, donc le *e* est prononcé, *il reste*. On prononce *probablement*.

ⓐ Attention

Si une consonne écrite = une consonne prononcée : *e tombe*.

samedi	mademoiselle
1	1

Si deux consonnes écrites = deux consonnes prononcées : *e reste*.

probablement	quatre-vingts
1 2	1 2

Si deux consonnes écrites = une seule consonne prononcée : *e tombe*.

chanterons	acheté
1	1

Cette loi, valable pour un mot, est aussi valable pour un groupe de mots.

la petite	une petite
1	1 2
la fenêtre	la grande fenêtre
1	1 2
chez le docteur	pour le docteur
1	1 2

13 Le e muet ne se prononce pas

- Ⓣ **Type** samedi
 ⓐ **Groupes linguistiques** tous

ⓕ Fautes à éviter

Entre les deux consonnes qui se trouvent en contact par suite de la chute du *e* muet, il risque de se glisser un petit *e*.

ⓐ Conseil pratique

Tenir compte de la position de la langue et des lèvres pour les consonnes en contact :

Exemple

Il n'y a pas de lettre

en même temps	{ – <i>d</i> : le bout de la langue s'appuie contre les dents supérieures. – <i>l</i> : le bout de la langue s'appuie contre les dents supérieures. – : la langue ne doit pas quitter les dents supérieures entre les deux consonnes (à vérifier dans le miroir).

Exemple

Samedi

en même temps	{ – <i>m</i> : les lèvres sont fermées. – <i>d</i> : le bout de la langue s'appuie contre les dents supérieures – : la langue quitte les dents au moment où les lèvres s'ouvrent pour la fin du <i>m</i> .

EXERCICE 1



Il n'y a plus de thé

Il n'y a plus de lait

Il n'y a plus de sel

Il n'y a plus de poivre

Il n'y a plus de vin

Il n'y a plus de bière

Il n'y a plus de beurre

Il n'y a plus de sucre

Ça vient de là

Ça vient de Chine

Ça vient de France

Ça vient de chez moi

Ça vient de s'ouvrir

Ça vient de casser

Ça vient de s'arrêter

Ça vient de bouillir

Il y a beaucoup de monde

Il y a beaucoup de personnel

Il y a beaucoup de journalistes

Il y a beaucoup de dactylos

Il y a beaucoup de porteurs

Il y a beaucoup de bureaux

Il y a beaucoup de gens

Il y a beaucoup de secrétaires

Il y a trop de monde

Il y a trop de personnel

Il y a trop de journalistes

Il y a trop de dactylos

Il y a trop de porteurs

Il y a trop de bureaux

Il y a trop de gens

Il y a trop de secrétaires

EXERCICE 2



Chez le docteur	Donnez-moi le verre	Tout le monde
Chez le médecin	Donnez-moi le plat	Tout le collègue
Chez le dentiste	Donnez-moi le couvercle	Tout le personnel
Chez le pharmacien	Donnez-moi le couteau	Tout le secrétariat
Chez le boucher	Donnez-moi le saladier	Tout le voisinage
Chez le boulanger	Donnez-moi le bol	Tout le service
Chez le crémier	Donnez-moi le sel	Tout le laboratoire
Chez le cordonnier	Donnez-moi le poivre	Tout le trimestre

EXERCICE 3



Prenez ce verre-là	Ça se boit	Elle va se lever
Prenez ce plat-là	Ça se dit	Elle va se laver
Prenez ce couvercle-là	Ça se fait	Elle va se coiffer
Prenez ce couteau-là	Ça se voit	Elle va se maquiller
Prenez ce saladier-là	Ça se trouve	Elle va se préparer
Prenez ce bol-là	Ça se produit	Elle va se promener
Prenez ce sel-là	Ça se rencontre	Elle va se reposer
Prenez ce poivre-là	Ça se mange	Elle va se coucher

EXERCICE 4



À demain	Complètement	Il faut que vous partiez
La demande	Clairément	Il faut que vous veniez
La fenêtre	Certainement	Il faut que vous sachiez
La mesure	Bêtement	Il faut que vous chantiez
Un demi	Rapidement	Il faut que vous preniez
Un menu	Lentement	Il faut que vous disiez
Samèdi	Franchement	Il faut que vous donniez
Mademoiselle	Sincèrement	Il faut que vous répétiez

EXERCICE 5

Je, au commencement d'une phrase, se prononce généralement j.

Exemple : *Je vous en prie.*

Avec le miroir : articuler un j assez long. Sans interrompre le j, mettre en contact la lèvre inférieure avec les dents supérieures pour le v.

Exemple : *Je m'habitué.*

Avec le miroir : articuler un j assez long. Sans interrompre le j, mettre en contact les deux lèvres pour le m.



Je vous en prie	Je voudrais de l'eau	Je m'habitué
Je vous assure	Je voudrais de l'argent	Je m'habille
Je vous admire	Je voudrais de l'essence	Je m'imagine
Je vous ai vu	Je voudrais de l'encre	Je m'explique
Je vous entends	Je voudrais de l'huile	Je m'approche
Je vous écoute	Je voudrais de l'orangeade	Je m'ennuie
Je vous attends	Je voudrais de l'aspirine	Je m'étends
Je vous aide	Je voudrais de l'air	Je m'appuie

Quand Je est suivi d'un mot commençant par p, t, c (+ a, o, u), q ou f, s, ch, il est prononcé comme ch.



Je pense	Je fais de mon mieux
Je travaille	Je sais
Je connais	Je cherche
Je quitte	Je change

PHRASES



La petite fille a pris le panier de fraises sur ses genoux.
 La semaine prochaine, il ira te chercher le soir.
 J'ai oublié le trousseau de clés dans le salon de l'hôtel.
 Prends ce paquet-là et ne l'oublie pas dans le taxi.
 Samedi, la demoiselle décorera le magasin de son père.
 Je le fais tout de suite avant de partir.
 Il faut que j'aille chercher le chien de mon amie de Paris.

14 Le e muet se prononce

- Ⓙ **Type** probablement
 ⓐ **Groupes linguistiques** tous

Ⓕ Fautes à éviter

– Que le e muet soit trop court. Le e muet, s'il est prononcé, est aussi long que les autres voyelles.

Exemple

Probablement

1 2 3 4

– Que le e muet ne soit pas assez arrondi.

Ⓖ Conseils pratiques

Compter sur les doigts pour le rythme : le e muet prononcé a la même longueur que les autres voyelles.

Le e muet est une voyelle arrondie ; on le prononce en arrondissant les lèvres comme pour siffler. Le contrôler dans le miroir.

EXERCICE 1

Il doit être fait en comptant le nombre de syllabes inscrites au-dessus de chaque exemple et en répétant avec l'enregistrement.

5 syllabes



Qu'est-ce que vous voulez ?
 Qu'est-ce que vous mangez ?
 Qu'est-ce que vous pensez ?
 Qu'est-ce que vous cherchez ?
 Qu'est-ce que vous demandez ?
 Qu'est-ce que vous buvez ?
 Qu'est-ce que vous avez ?
 Qu'est-ce que vous prenez ?

5 syllabes

Est-ce que vous partez ?
 Est-ce que vous dormez ?
 Est-ce que vous savez ?
 Est-ce que vous sortez ?
 Est-ce que vous trouvez ?
 Est-ce que vous lisez ?
 Est-ce que vous dansez ?
 Est-ce que vous cherchez ?

3 syllabes



Il le sait
 Il le fait
 Il le voit
 Il le demande
 Il le chante
 Il le prend
 Il le mange
 Il le donne

3 syllabes

Ils le savent
 Ils le font
 Ils le voient
 Ils le demandent
 Ils le chantent
 Ils le prennent
 Ils le mangent
 Ils le donnent

EXERCICE 2

Dans les exercices suivants, les exemples n'ont pas tous le même nombre de syllabes. Il faut cependant que le e muet soit de la même longueur que les autres voyelles. Attention à bien arrondir les lèvres pour le e muet.



Avec le stylo

Avec le crayon

Avec le canif

Avec le pinceau

Avec le tire-ligne

Avec le fichier

Avec le classeur

Avec le pèse-lettres

Sur le tabouret

Sur le siège

Sur le front

Sur le toit

Sur le radiateur

Sur le piano

Sur le fauteuil

Sur le lit

Par le train

Le hongrois

Pour le docteur

Rattrape le facteur

Par le métro

Le haut

Pour le professeur

Arrête le bus

Par le boulevard

Le havre

Pour le directeur

Arrange le bouquet

Par le jardin

Le héros

Pour le coiffeur

Appelle le garçon

Par le parc

Le hangar

Pour le chauffeur

Ferme le frigidaire

Par le tunnel

Le hors-d'œuvre

Pour le vendeur

Rapporte le pain

Par le souterrain

Le hameau

Pour le facteur

Donne le pourboire

Par le viaduc

Le hall

Pour le consommateur

Laisse le chien

Elle ne sait rien

Une demande

Il me taquinait

Elle ne voit rien

Une fenêtre

Il me parlait

Elle ne dit rien

Une mesure

Il me dérangeait

Elle ne fait rien

Une demie

Il me racontait

Elle ne prend rien

Onze petites filles

Il me connaissait

Elle ne mange rien

L'appartement

Il me vexait

Elle ne donne rien

Le gouvernement

Il me guettait

Elle ne cherche rien

Au bord de la mer

Il me voyait

PHRASES

Vérifier l'arrondissement des lèvres avec le miroir.



Qu'est-ce que c'est que ça ?

Est-ce que vous m'entendez ?

C'est une petite fenêtre qui donne sur le parc de la mairie.

Prenez-la mercredi ou vendredi à partir de dix heures.

Pose le bac de fleurs sur le bord de la terrasse.

Est-ce que leur gouvernement donne de l'argent pour ce service ?
 Il faut un appartement pour le parlementaire de Norvège.
 Qu'est-ce que vous dites de cette petite remarque ?
 Qu'est-ce que vous en pensez ?

15 Les groupes figés

- Ⓣ **Type** je ne sais pas
- ⓐ **Groupes linguistiques** tous

ⓓ Définition

Certains groupes ne suivent pas la loi du e muet. Ils ne changent jamais, quel que soit leur entourage phonétique. Ils sont *figés*.

ⓐ Conseils pratiques

Le e est de la même longueur que les autres voyelles, attention au rythme. Le e se prononce en arrondissant les lèvres (le vérifier au miroir).

EXERCICE 1

3 syllabes



Je nø sais pas
 Je nø veux pas
 Je nø crois pas
 Je nø pense pas
 Je nø l'ai pas
 Je nø trouve pas
 Je nø dors pas
 Je nø mange pas

3 syllabes

Jø me levais
 Jø me lavais
 Jø me peignais
 Jø me rasais
 Jø me taisais
 Jø me cachais
 Jø me poussais
 Jø me fâchais

3 syllabes

Je lø sais bien
 Je lø vois bien
 Je lø fais bien
 Je lø dis bien
 Je lø chante bien
 Je lø mange bien
 Je lø bois bien
 Je lø sens bien

3 syllabes

Jø te connais
 Jø te prépare
 Jø te commande
 Jø te précise
 Jø te répète
 Jø te raconte
 Jø te présente
 Jø te promets

Remarque : Les groupes « je me » et « je le » peuvent être prononcés en supprimant l'un ou l'autre des e muets.

EXERCICE 2

3 syllabes



C'est çø que jø veut
C'est çø que jø fais
C'est çø que jø dis
C'est çø que jø pense
 C'est çø que jø vois
 C'est çø que jø prends
 C'est çø que jø chante
 C'est çø que jø donne

6 syllabes

C'est çø que mø disait Martine
 C'est çø que mø proposait Paule
 C'est çø que mø rappelait Brigitte
 C'est çø que mø demandait Claire
 C'est çø que mø suggérait Paul
 C'est çø que mø donnait André
 C'est çø que mø racontait Jean
 C'est çø que mø répondait Pierre



Çø que lø ciel est bleu !
Çø que lø vent est froid !
Çø que lø temps est gris !
Çø que lø soleil est chaud !
 Çø que c'est joli !
 Çø que c'est beau !
 Çø que c'est grand !
 Çø que c'est triste !

Çø que çø roman est bête !
 Çø que çø film est triste !
 Çø que çø ton-là vous va bien !
 Çø que çø vin est fort !
 Çø que çø café sent bon !
 Çø que çø bébé est mignon !
 Çø que çø gâteau est beau !
 Çø que çø garçon est sot !

EXERCICE 3



Jø suis certain de nø pas lø voir
Jø suis certaine de nø pas lø faire
Jø suis certain de nø pas lø mettre
Jø suis certaine de nø pas lø dire
 Jø suis certain de nø pas lø rencontrer
 Jø suis certain de nø pas lø gêner
 Jø suis certain de nø pas lø regretter
 Jø suis certain de nø pas lø demander

16 a inaccentué

- (T) **Type** j'ai mal à la tête
- (G) **Groupes linguistiques** Anglo-saxons – Turcs – Iraniens – Pakistanais – Indiens

(D) Définition

Le a inaccentué est un a qui ne se trouve pas à la fin d'un groupe. Il doit être de la même longueur que les autres voyelles.

Exemple

J'ai mal à la tête.
 1 2 3 4 5

(F) Fautes à éviter

- Que le a inaccentué soit plus court que les autres voyelles ;
- Qu'il soit différent des a accentués. Il doit avoir le même timbre.

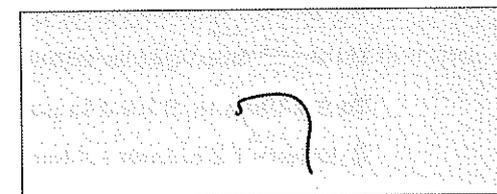
(C) Conseils

Compter sur les doigts pour le rythme. Le a inaccentué doit avoir la même longueur que les autres voyelles.

Le a est une voyelle prononcée avec le dos de la langue presque à plat et les lèvres légèrement écartées.

(R) Remarque

Ces exercices sont valables aussi pour la qualité du a, qui ne doit pas être articulé avec la langue trop en arrière (voir figure). Les Turcs, les Iraniens, les Pakistanais et les Indiens doivent le travailler particulièrement de ce point de vue, en imitant l'enregistrement.



EXERCICE 1

5 syllabes



J'ai mal à la tête
J'ai mal à la joue
J'ai mal à la lèvre
J'ai mal à la gorge
J'ai mal à la main
J'ai mal à la hanche
J'ai mal à la jambe
J'ai mal à la cheville

5 syllabes

Il est à la plage
Il est à la chasse
Il est à la table
Il est à la gare
Il est à la barre
Il est à la rade
Il est à la cave
Il est à la page

5 syllabes

Il part avant moi
Il part avant toi
Il part avant lui
Il part avant elle
Il part avant nous
Il part avant vous
Il part avant eux
Il part avant elles

5 syllabes

- Il va avoir faim
- Il va avoir soif
- Il va avoir chaud
- Il va avoir froid
- Il va avoir tort
- Il va avoir peur
- Il va avoir honte
- Il va avoir mal

7 et 8 syllabes

- Il ira avec sa mère
- Il ira avec sa sœur
- Il ira avec sa fille
- Il ira avec sa tante
- Il ira avec sa cousine
- Il ira avec sa belle-sœur
- Il ira avec sa grand-mère
- Il ira avec sa voisine

PHRASES

Marquer le rythme.



Ah ! ça c'est bête alors !

Pétit à petit il a pris l'habitude d'arriver à l'heure.

Allez chercher vos bagages à la gare en taxi.

C'est tout à fait facile à trouver.

Je vais aller prendre un café avec un de mes amis.

Où y a-t-il un bureau de tabac, s'il vous plaît ?

Je rentre à la maison cet après-midi vers quatre heures et demie.

Il faut d'abord que tu ailles retenir les places.

Tout à l'heure, il ira à la poste.

À demain ! À bientôt ! À tout à l'heure !

17 Opposition e muet / a non final

T Type il te dit / il t'a dit

G groupes linguistiques tous

D Définition

Le e muet est une voyelle écrite e, comme dans le, qu'on supprime quelquefois.

Le a non final, comme dans la mode ou avec, est prononcé de la même manière que lorsqu'il est final, comme dans prends-la, et il n'est jamais supprimé.

F Fautes à éviter

Lorsque ces deux voyelles e et a ne sont pas finales, elles sont souvent confondues par les étrangers. Cette faute est grave : elle entraîne la confusion entre les articles masculin et féminin le / la, ainsi que celle des mêmes pronoms et des confusions entre me / m'a, te / t'a et le / l'a.

C Conseils pratiques

Pour éviter ces fautes, il faut faire attention à deux choses essentielles.

- **la longueur** : ces voyelles ont strictement la même longueur que toute autre voyelle.

Exemple

Il est avec le garçon	Il est avec la fillette.
1 2 3 4 5 6 7	1 2 3 4 5 6 7

- **l'articulation** : ces deux voyelles sont articulées aussi nettement que les autres. Pour le e les lèvres sont arrondies. Pour le a elle ont une position normale, plutôt écartées.

EXERCICE 1

Éviter, en faisant les exercices suivants sur les oppositions e muet / a non final, de trop insister sur ces voyelles, et de leur donner un accent de force qu'elles n'ont pas. Se reporter à l'enregistrement.

Écouter l'enregistrement et répéter en rythmant et en comptant sur les doigts.

Sur le toit.

1 2 3

Sur la table.

1 2 3

Contrôler l'égalité des syllabes.

Vérifier l'arrondissement des lèvres pour le e muet prononcé avec un miroir.

Remarque : Dans les exercices suivants, le e muet est prononcé, les oppositions masculin / féminin ont la même longueur. Les oppositions verbales ont aussi la même longueur.



par le train
par le chemin
par le porche
par le haut
par le mur
par le camp
par le champ
par le toit

3 syllabes

par la gare
par la route
par la porte
par la cave
par la place
par la tente
par la haie
par la fenêtre

avec le chien
avec le chat
avec le père
avec le fils
avec le fil
avec le châle
avec le livre
avec le sac

avec la chienne
avec la chatte
avec la mère
avec la fille
avec la laine
avec la robe
avec la gomme
avec la hotte

4 syllabes

pour le garçon
pour le dentiste
pour le danseur
pour le facteur
pour le marchand
pour le caissier
pour le boucher
pour le chimiste

pour la serveuse
pour la dentiste
pour la danseuse
pour la factrice
pour la marchande
pour la caissière
pour la bouchère
pour la chimiste

3 syllabes

sur le mur
sur le toit
sur le dos
sur le fleuve
sur le châle
sur le lit
sur le plat
sur le pouf

sur la place
sur la fenêtre
sur la tête
sur la mer
sur la robe
sur la table
sur la nappe
sur la chaise

Il le voit
Il le sait
Il le fait
Il le prend
Il le chante
Il le dit
Il le donne
Il le laisse

Il la voit
Il la sait
Il la fait
Il la prend
Il la chante
Il la dit
Il la donne
Il la laisse

3 syllabes

Ils se battent
Ils se vouent
Ils se tirent
Ils se pèlent
Ils se lient
Ils se baissent
Ils se quittent
Ils se gîtent

Ils s'abattent
Ils s'avouent
Ils s'attirent
Ils s'appellent
Ils s'allient
Ils s'abaissent
Ils s'acquittent
Ils s'agitent

Il le dit
Il le fait
Il le voit
Il le croit
Il le prend
Il le plaint
Il le met
Il le lit

Il l'a dit
Il l'a fait
Il l'a vu
Il l'a cru
Il l'a pris
Il l'a plaint
Il l'a mis
Il l'a lu

EXERCICE 2

Alternance de rythme : e muet supprimé / a non final prononcé.

Type : chez le boucher / chez la bouchère

Remarque : Bien noter la suppression du e muet. Tous les exemples au masculin sont plus courts d'une syllabe que l'exemple féminin correspondant. Les oppositions verbales ont aussi une alternance rythmique.



2 syllabes
dans le champ
dans le plat
dans le train
dans le sac
dans le cœur
dans le lit
dans le fleuve
dans le bar

3 syllabes
dans la ferme
dans la tasse
dans la gare
dans la poche
dans la tête
dans la chambre
dans la mer
dans la salle

2 syllabes
et le chien
et le chat
et le fils
et le frère
et le père
et le vieux
et le jour
et le lis

3 syllabes
et la chienne
et la chatte
et la fille
et la sœur
et la mère
et la vieille
et la nuit
et la rose

2 syllabes

chez le garçon
chez le coiffeur
chez le dentiste
chez le facteur
chez le marchand
chez le boucher
chez le crémier
chez le vendeur

3 syllabes

chez la serveuse
chez la coiffeuse
chez la dentiste
chez la factrice
chez la marchande
chez la bouchère
chez la crémière
chez la vendeuse

2 syllabes

ni le chien
ni le chat
ni le fils
ni le frère
ni le père
ni le vieux
ni le jour
ni le lis

3 syllabes

ni la chienne
ni la chatte
ni la fille
ni la sœur
ni la mère
ni la vieille
ni la nuit
ni la rose

2 syllabes

on te dit
on te fait
on te voit
on te croit
on te prend
on te plaint
on te met
on te lit

3 syllabes

on t'a dit
on t'a fait
on t'a vu
on t'a cru
on t'a pris
on t'a plaint
on t'a mis
on t'a lu

Remarque : Ce dernier exercice peut être fait avec me/m'a et te/t'a.

18 Mots terminés par *consonne + r* ou *l + e muet*

- Ⓣ **Type** mon oncle
 ⓐ **Groupes linguistiques** tous

⇒ **Le mot terminé par consonne + r ou l + e est final de groupe**
 Le e final tombe et le r ou l est chuchoté, c'est-à-dire prononcé à voix basse*.

Exemple
 C'est mon oncl(e).

- ⓕ **Fautes à éviter**
 Ne pas dire un petit e à la fin.

- ⓐ **Conseil**
 Arrêter la voix nettement sur la dernière consonne, en la disant à voix basse.

EXERCICE 1



C'est mon oncl. e
 Il ronfl. e
 C'est du sabl. e
 Sur la tabl. e
 Ça enfl. e
 Ça souffl. e

Il y a trois kilomètr. e s
 Il y en a quatr. e
 C'est un autr. e
 Je vais répondr. e
 Il faut le mettr. e
 Je vais attendr. e

⇒ **Le mot terminé par consonne + r ou l + e est à l'intérieur d'un groupe**

A – Il est suivi d'une voyelle

Le e tombe et les deux consonnes finales deviennent initiales du mot suivant, selon la loi de l'enchaînement consonantique (voir leçon 1, p. 8).

Exemple
 C'est mon oncle Édouard
 se prononce : C'est-mo-non-clédouard.

ⓐ **Conseil pratique**

Monter sur la dernière syllabe avant le groupe : *consonne + r* ou *l*, et descendre sur la première syllabe du mot suivant.

Exemple → →
 C'est-mo-non-clédouard

* Le r et le l chuchotés seront marqués d'un point au pied à droite de la lettre. Exemple : oncl. e. maîtr. e.

EXERCICE 2

Imiter aussi fidèlement que possible la mélodie des deux syllabes enchaînées.



C'est mon oncle Édouard

Il ronfle un peu

C'est du sable et des cailloux

Elle est souple et gracieuse

Sur la table en bois

Ça enfle un peu

Ça gonfle à la chaleur

Ça souffle encore

Il y a trois kilomètres à faire

Il y a quatre enfants

C'est un autre étudiant

En octobre au plus tard

Je vais répondre au téléphone

Il faut le mettre à jour

Entre au salon

Je vais attendre en haut

B – Il est suivi d'une consonne

a) si c'est une *consonne + l + e*, le e reste. Il est prononcé sur un ton beaucoup plus bas que la voyelle précédente qui, elle, monte.

Exemple : C'est mon oncle Pierre.

La voix monte sur le on de oncle, et elle descend sur le e final de oncle, qui est prononcé avec les deux consonnes qui le précèdent.

→ →
 C'est-mo-non-cle Pierre.

ⓐ **Conseil**

Dire la syllabe : *consonne + l + e* très bas et assez courte.

EXERCICE 3

→ →
 C'est mon oncle Pierre

→ →
 Il ronfle fort

→ →
 C'est du sable blanc

→ →
 Sur la table du salon

→ →
 Ça enfle toujours

→ →
 Ça gonfle beaucoup

Si c'est : *consonne + r + e*, il y a deux traitements possibles :

– **style soigné** : le e final est prononcé avec le groupe *consonne + r*, sur un ton plus bas, comme dans l'exercice précédent avec le l.

Exemple → →
 Il y a trois kilomè-tres par le raccourci.

– **style familier** (qui n'est pas vulgaire) : le e final n'est pas prononcé, et le r n'est pas prononcé non plus.

Exemple →
 Il y a trois kilomèt-par le raccourci.

L'exercice suivant présente les mêmes exemples, dits des deux façons différentes. Se référer à l'enregistrement.

Style soigné

Il y a trois kilomètres par le raccourci
 Il y a quatre portes
 C'est un autre professeur
 En octobre si vous voulez
 Je vais répondre tout de suite
 Il faut le mettre demain
 Entre dans le salon
 Je vais attendre là-bas

Style familier

Il y a trois kilomèt-par le raccourci
 Il y a quat-portes
 C'est un aut-professeur
 En octob-si vous voulez
 Jé vais répond-tout de suite
 Il faut le mett-demain
 Ent-dans le salon
 Jé vais attend-là-bas

EXERCICE 4

Le *e* muet peut être tonique : dans le pronom *le*, et quel que soit son entourage phonétique, il est toujours prononcé.

S'il n'est pas final de phrase, il monte ; s'il est final, il descend.

Conseils pratiques

Le *e* est aussi long que les autres voyelles. Le *e* se prononce en arrondissant les lèvres (travailler avec le miroir et l'enregistrement).

À l'intérieur

Dis-le à ta mère
 Fais-le avant de partir
 Prends-le si tu veux
 Donne-le moi
 Sors-le maintenant
 Chante-le pour elle
 Danse-le avec lui
 Bois-le avant le repas
 Mange-le vite
 Lis-le cet après-midi

À la fin

Dis-le
 Fais-le
 Prends-le
 Donne-le
 Sors-le
 Chante-le
 Danse-le
 Bois-le
 Mange-le
 Lis-le

19 Opposition oué / ué

- Ⓟ Type oui / huit
- ⓐ Groupes linguistiques tous



Définition

Les deux sons *oué* et *ué* sont prononcés respectivement avec la même position des lèvres et de la langue que *ou* et *u*, mais ils sont toujours suivis d'une voyelle avec laquelle ils sont prononcés en une seule syllabe.

Exemple

Oui	Huit
1	2
Oui	Huit
– Les lèvres sont arrondies (vérifier avec le miroir). X	– Les lèvres sont arrondies (vérifier avec le miroir). X
– La langue est en arrière (comme pour <i>ou</i>). →	– La langue est en avant (comme pour <i>u</i>). ←

Entre *oué* et *ué* et la voyelle qui suit, les lèvres doivent se contracter plus fortement (à vérifier avec le miroir).

Lorsqu'on prolonge ces deux sons, on entend à la fois les vibrations des cordes vocales (comme lorsqu'on prolonge une voyelle) et le bruit du passage de l'air entre les lèvres (comme lorsqu'on prolonge une consonne du type : *s*).

Fautes à éviter et conseils pratiques

Les fautes sont différentes selon les groupes linguistiques.

Pour les Anglo-Saxons, les Slaves, les Arabes : le *ué* est généralement prononcé comme *oué*.

Oui se prononce à peu près comme le mot anglais *we*. À partir de là, prononcer *huit*, en gardant la même position des lèvres que pour *we*, mais en avançant considérablement la langue, comme pour *u*, ou comme pour siffler.

Il peut arriver aussi qu'un *oué* se fasse entendre entre le *ué* bien prononcé et la voyelle qui suit. Pour *huit*, on entend *hu-ouit*. Il faut bien contrôler la position de la langue qui ne doit pas reculer.

Pour les Germaniques, les Scandinaves, les Turcs, les Océaniens, les Birmans, les Afghans :

– Le *oué* est souvent prononcé en deux syllabes, comme *o-e*.

Il faut reculer la langue au fond de la bouche, dans la position du *ou*, et pour n'en faire qu'une syllabe, il faut, immédiatement avant la voyelle, faire une pression plus grande avec l'arrondissement des lèvres (à vérifier à l'aide du miroir).

– La lèvre inférieure est souvent en contact avec les dents supérieures pour commencer le *oué* (on entend *voui* au lieu de *oui* et *vit* au lieu de *huit*). Cela ne doit pas être : vérifier à l'aide du miroir que la lèvre inférieure ne touche pas les dents supérieures.

- Quelquefois, dans l'articulation du ué, il se produit un petit i entre le ué et la voyelle suivante, et on entend par exemple *tu-ié* au lieu de *tué*. Le dos de la langue ne doit pas monter se coller en haut du palais.

Pour les Asiatiques (Thaïlandais, Indochinois, Japonais, Coréens, Chinois) et pour beaucoup d'Africains : la voyelle qui suit le oué et le ué est en général trop courte. Par exemple pour huit, on entend *HuiT*, alors qu'on devrait entendre plutôt *HuiiIT*. Il faut tenir la voyelle plus longtemps.

EXERCICE 1

Opposition oué / ué.



Oui
Louis
Nouée
Bouée
Rouée
Loueur
Enfouir

lèvres arrondies X
langue en arrière →

Huit
Lui
Nuée
Buée
Ruée
Lueur
Enfuir

lèvres arrondies X
langue en avant ←

EXERCICE 2



Je suis étudiant
Je suis chimiste
Je suis pianiste
Je suis dentiste
Je suis Français
Je suis Japonais
Je suis Suisse
Je suis Suédois

C'est lui qui parle
C'est lui qui écrit
C'est lui qui dicte
C'est lui qui chante
C'est lui qui décide
C'est lui qui achète
C'est lui qui travaille
C'est lui qui voyage

J'ai huit ans
J'ai dix-huit ans
J'ai vingt-huit ans
J'ai trente-huit ans
J'ai quarante-huit ans
J'ai cinquante-huit ans
J'ai soixante-huit ans
J'ai soixante-dix-huit ans

EXERCICE 3



Il faudrait qu'il puisse partir
Il faudrait qu'il puisse finir
Il faudrait qu'il puisse venir
Il faudrait qu'il puisse sortir
Il faudrait qu'il puisse dormir
Il faudrait qu'il puisse conduire
Il faudrait qu'il puisse écrire
Il faudrait qu'il puisse courir

Je suis ici depuis deux jours
Je suis ici depuis huit jours
Je suis ici depuis quinze jours
Je suis ici depuis mardi
Je suis ici depuis janvier
Je suis ici depuis l'hiver
Je suis ici depuis l'été
Je suis ici depuis l'automne

EXERCICE 4

Attention au r.



froid
proie
broie
droit
trois
croix
le roi

fois
poids
bois
doigt
toi
quoi
loi

EXERCICE 5

On ne doit entendre ni V ni un F entre la consonne et le OUÉ ou le UÉ ; contrôler au miroir.



poids
poil
poêle
poire
point
pointu

bois
boîte
bouée
boisé
boiserie
boîteux

soi des oies
soie des zouaves
soir des oiseaux
soin des ouailles
soigner
soixante

EXERCICE 6

Le V et le F doivent être bien prononcés avec la lèvre inférieure contre les dents supérieures ; à vérifier avec le miroir.



fois
foi
foie

voix
voile
voisin

foire voiture
foin vouer
fouet voilette

PHRASES SPÉCIALES POUR GERMANIQUES ET SCANDINAVES



Mes voisins sont revenus de la foire en voiture.
La voilette est dans une boîte en bois.
Quelquefois, dans l'ouest, on boit du jus de poires.
Il faut beaucoup de soins pour ces soixante oies.
Je dois acheter de la soie pour me faire une robe du soir.

PHRASES



Je suis ici depuis huit jours.
Un bifteck bien cuit, s'il vous plaît.
Deux petits suisses, s'il vous plaît.
Un peu d'huile, s'il vous plaît.

Essuyez-vous les mains.
 Je suis ennuyé.
 J'ai appuyé sur la sonnette.
 J'ai vu les actualités.
 J'en suis persuadé.
 Suivez-moi par ici.
 Il s'est tué en voiture.
 J'irai en Suède en juin.
 J'irai en Suisse en juillet.
 Il faut s'y habituer.
 Et la suite ?
 Je me suis piqué avec une aiguille.
 Ils ont distribué des tracts.
 Prenez une cuiller pour remuer votre café.
 J'aime bien la cuisine chinoise.
 Il a été blessé à la cuisse.
 Il s'est ruiné dans des mines de cuivre.
 Il y a des truites dans le ruisseau.
 J'aime bien la pluie.
 Le tuyau est crevé.
 Quelle tuile !

20 Le YOD

- T Type payé
- G Groupes linguistiques tous

D Définition

Le YOD se prononce à peu près comme le *i*, mais il est toujours *suivi* ou *précédé* d'une voyelle, et il s'articule avec la langue plus fortement appuyée contre le palais que pour le *i*.

F Fautes à éviter et conseils pratiques

Les fautes sont différentes selon les groupes linguistiques.

Pour les Anglophones : il y a trois façons différentes de prononcer un YOD en anglais, selon sa position dans le mot :

- à l'initiale, comme dans *yes* ;
- au milieu, comme dans *voyage* ;
- à la fin, comme dans *boy*.

En français, quelle que soit sa place, le YOD se prononce toujours comme celui de *yes* :

- à l'initiale : *hier* ;
- au milieu : *voyage* ;
- à la fin : *fille*.

Pour les Germaniques, les Scandinaves : le YOD final entraîne un changement dans le timbre de la voyelle qui précède. Faire une voyelle sans en changer le timbre, c'est-à-dire, sans changer la position de la langue et des lèvres.

Pour les Asiatiques et les Africains : la voyelle qui suit le YOD est souvent trop courte. Pour *CIEL* par exemple, on entend *CieL*, alors qu'on devrait entendre plutôt *CIEEEEL*.

Pour les Hispanophones et les Japonais : selon le pays ou la région, ils peuvent confondre le YOD et J, par exemple dans : *les jette / layette*.

En tenant compte de toutes ces fautes à éviter, selon les groupes linguistiques et les conseils pratiques, faire les exercices suivants avec le miroir et l'enregistrement.

EXERCICE 1

Pour tous les groupes linguistiques, sauf pour les Hispanophones et les Japonais, qui trouveront des exercices spéciaux à la page 60.

YOD initial / YOD intervocalique.

	hier	billet	yoyo	voyage
	y a-t-il	payé	ion	bailler
	hiatus	merveilleux	yaourt	mouillé

Le YOD final doit être articulé avec les lèvres dans la position qu'elles occupent pour la voyelle qui le précède.

Exemples

- *fil*le : le YOD de *fil*le s'articule avec les lèvres écartées, comme pour I.
- *pa*ille : le YOD de *pa*ille s'articule avec les lèvres un peu plus ouvertes et légèrement écartées, comme pour A.
- *fou*ille : le YOD de *fou*ille s'articule avec les lèvres très fortement arrondies, comme pour OU.

fil le	} Lèvres écartées ↔	tail le	} Lèvres entrouvertes ⊂
bil le		mail le	
quil le		pa ille	
sol eil	} lèvres écartées ↔	nou ille	} lèvres très arrondies ×
mer veille		fou ille	
pare il		hou ille	

Remarque : Quand le YOD précède la voyelle *eu*, il arrive que ce *eu* devienne *o*. Pour éviter cela, on divisera un mot comme *feuille* en deux syllabes *feu-ille* ; la seconde devra être prononcée comme si elle commençait par un YOD suivi d'un très petit *e* muet.

lèvres arrondies

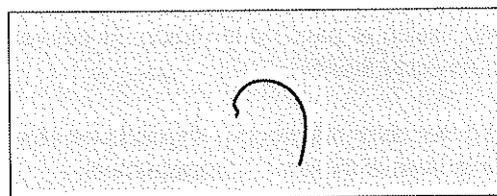
	seuil	œil	Auteuil	cueille	feuille
---	--------------	------------	----------------	----------------	----------------

EXERCICES SPÉCIAUX POUR LES HISPANOPHONES ET LES JAPONAIS

Qui confondent souvent le YOD, comme dans *merveilleux*, et *j*, comme dans *je* ou *Genève*.

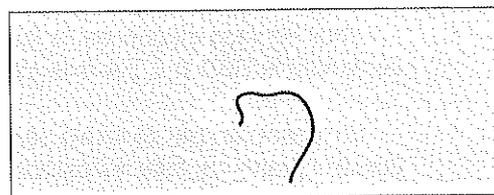
Différences entre le YOD et J, ou G + (e ou i)

YOD (l'avez)



- les mâchoires sont entrouvertes
- les lèvres sont écartées
- la pointe de la langue est en bas (comme pour I)
- le dos de la langue est largement en contact avec le palais.

J, ou G + (e ou i) (léger)



- les mâchoires sont fermées
- les lèvres sont arrondies
- la pointe de la langue est en haut (comme pour Z, mais un peu plus en arrière)
- le dos de la langue n'est en contact avec le palais que sur les côtés et non au milieu.

EXERCICE 2

Travailler avec le miroir.

	j'ai	hier	fige	fil
	âgé	aillé	beige	abeille
	léger	l'avez	neige	soleil
	pigeons	pillons	que sais-je	merveille
	les jeux	les yeux	cage	caille
	P. C.	payer	page	paille
	ma jeunesse	mayonnaise	âge	aille, ail
	agir	faillir	bouge	houille
	les jette	layette	rouge	rouille

PHRASES

Valables pour tous les groupes linguistiques.

-  **J**ø voyage tous les jeudis.
- J**ø suis allé à Versailles en janvier.
- C**e voyage est merveilleux.
- I**l faut quø j'aille payer mon garage.
- J**ojo joue au yoyo.
- La concierge m'a envoyé mon courrier.
- On fait la mayonnaise avec un jaune d'œuf.
- Jø crois quø j'ai quelque chose dans l'œil.
- J'ai pris un billet pour aller voir « Le Bourgeois Gentilhomme ».
- J'ai bâillé toute la journée, j'ai sommeil.
- J'ai failli mø faire piquer par une abeille.
- Asseyez-vous dans øø fauteuil.
- J'ai mangé des nouilles au fromage.
- J'ai veillé tard hier soir parcø que j'avais du travail.

21 Opposition s / z

- Ⓙ **Type** dessert / désert
- Ⓒ **Groupes linguistiques** Hispanophones – Germaniques – Scandinaves –
Chinois – Thaïlandais – Birmans

Ⓓ Définition

Caractères communs à s et z :

- Les mâchoires sont fermées.
- Les lèvres sont écartées.
- La pointe de la langue est en bas, contre les dents inférieures.
- s et z peuvent durer, on entend le passage de l'air entre la langue et les dents.

Différences entre z et s :

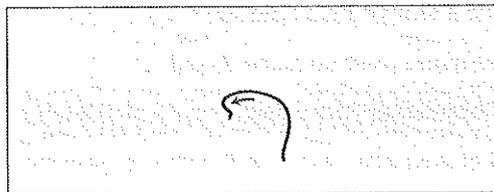
- s est une consonne sourde, les cordes vocales ne vibrent pas. On n'entend que le bruit du passage de l'air.
- z est une consonne sonore, les cordes vocales vibrent. On entend le bruit du passage de l'air et aussi les vibrations des cordes vocales.

Ⓕ Fautes à éviter

La confusion entre les deux consonnes s et z.

Ⓖ Conseil pratique

Mettre les doigts contre la pomme d'Adam pour sentir les vibrations de z.



EXERCICE 1

Dans cet exercice, les mots ne s'opposent que par les consonnes s et z.

 nous savons	nous avons	casse	case
dessert	désert	basse	base
poisson	poison	hausse	ose
coussin	cousin	fasse	phase
deux sœurs	deux heures	dix	dise
assis	Asie	cuisse	cuise
les cieux	les yeux	bis	bise
assure	azur	chasse	chose
racé	rasé	douce	douze
haussons	osons	cesse	seize

EXERCICE 2

La seule différence entre les deux auxiliaires avoir et être, à la troisième personne du pluriel, est entre s et z.



Ils sont fatigués

Ils sont partis

Ils sont malades

Ils sont contents

Ils sont arrivés

Ils sont là

Ils sont dehors

Ils ont faim

Ils ont soif

Ils ont sommeil

Ils ont peur

Ils ont raison

Ils ont tort

Ils ont chaud

EXERCICE 3

Les verbes à la forme pronominale et à la forme active ne s'opposent que par les consonnes s et z à la 3^e personne du pluriel.



^s
Ils s'aiment

Ils s'habituent

Ils s'offrent

Ils s'adorent

Ils s'accompagnent

Ils s'aident

Ils s'ouvrent

Ils s'oublient

^z

Ils aiment

Ils habituent

Ils offrent

Ils adorent

Ils accompagnent

Ils aident

Ils ouvrent

Ils oublient

EXERCICE 4

Les verbes suivants deviennent des verbes pronominaux seulement par l'addition du pronom SE, qui se réduit dans ce cas à s ou z.

	^s		^z
On parle	On s ^e parle	On dit	On s ^e dit
On cache	On s ^e cache	On voit	On s ^e voit
On cherche	On s ^e cherche	On demande	On s ^e demande
On téléphone	On s ^e téléphone	On déclare	On s ^e déclare
On sourit	On s ^e sourit	On gare	On s ^e gare
On prépare	On s ^e prépare	On joue	On s ^e joue
On promène	On s ^e promène	On baisse	On s ^e baisse
On passe	On s ^e passe	On décide	On s ^e décide

EXERCICE 5

Le z se trouve surtout dans la liaison des mots terminés par s, x, z.



Nous avons	Vous avez	Ils ont	Prends-en
Nous allons	Vous allez	Ils aiment	Manges-en
Nous aimons	Vous aimez	Ils étudient	Donnes-en
Nous étudions	Vous étudiez	Ils attendent	Bois-en
Nous attendons	Vous attendez	Ils entendent	Fais-en
Nous entendons	Vous entendez	Ils achètent	Lis-en
Nous achetons	Vous achetez	Ils écrivent	Dis-en
Nous écrivons	Vous écrivez	Ils y vont	Joues-en

Pensez-y	Les	amis	Nos	avons																							
Courez-y					Mes	élèves	Vos	usines																			
Sautez-y									Tes	artistes	Leurs	ennemis															
Venez-y													Ses	abonnés	inspecteurs												
Montez-y																Des	imbéciles	étudiants									
Goûtez-y																			Ces	enfants	assistants						
Croyez-y																						oiseaux	inconnus	ouvriers			
Comptez-y																											

Deux heures	Chez elle
Trois heures	Chez eux
Six heures	Chez elles
Dix heures	Chez un voisin
Douze heures	Chez une voisine
Treize heures	Chez un ami
Quatorze heures	Chez une amie
Quinze heures	Chez un camarade

EXERCICE 6

Le mot *tous* a un traitement spécial.

- **Tous adjectif** : le s n'est pas prononcé.

- Tous les ans
- Tous vos élèves
- Tous mes enfants
- Tous tes arbres
- Tous nos oiseaux
- Tous vos amis
- Tous leurs hivers
- Tous ces Anglais

- **Tous pronom**, suivi d'une consonne, d'une voyelle, ou en finale : le s est prononcé s.

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| Ils sont tous là | Ils sont tous ici |
| Ils sont tous perdus | Ils sont tous assis |
| Ils sont tous fatigués | Ils sont tous honnêtes |
| Ils sont tous contents | Ils sont tous aimables |
| Ils parlent tous | Ils sont tous usés |
| Allez-y tous | Ils sont tous au Maroc |
| Venez tous | Ils sont tous à Paris |
| Taisez-vous tous | Ils sont tous en Allemagne |

EXERCICE 7

Le mot *plus* a un traitement spécial.

- **S'il est négatif** : le s n'est jamais prononcé.

Il n'y en a plus	Il n'y sont plus
Je n'en veux plus	Elles n'y vont plus
On ne le voit plus	Elle n'en peut plus

- **S'il est positif** :

a) Devant une voyelle, le s est prononcé z au début du mot suivant.

Il est plus intelligent	Il est plus utile
Il est plus actif	Il est plus important
Il est plus aimable	Il est plus intéressé

b) Devant une consonne, le s n'est pas prononcé.

Il est plus grand	Il est plus bête
Il est plus vieux	Il est plus cultivé
Il est plus gros	Il est plus snob

c) Final, le s peut être prononcé ou non.

Un peu plus	Il n'en faut pas plus
Beaucoup plus	Je n'en sais pas plus
Encore plus	Je n'en veux pas plus

d) Pour le signe +, le s est toujours prononcé.

1 + 1 = 2	75 + 16 = 91
2 + 3 = 5	20 + 30 = 50
11 + 12 = 23	100 + 25 = 125
14 + 10 = 24	1 000 + 500 = 1 500

PHRASES



- Les deux sœurs se réunissent à deux heures.
- On entendait de la musique classique au concert.
- Les hivers sont froids au centre des États-Unis.
- Passez-y entre six et dix heures.
- C'est un sujet intéressant.
- Mais si, allez-y, c'est amusant.
- Prenez-en, j'en vous en prie.

22 Opposition ch et j (g + i, e)

① **Type** boucher / bouger, hachis / agis

② **Groupes linguistiques** tous, et particulièrement les Germaniques – Scandinaves – Chinois – Thaïlandais – Birmans – Océaniens – Laotiens

③ Définition

Caractères communs à ch et j :

- Les mâchoires sont fermées.
- Les lèvres sont arrondies.
- La pointe de la langue est relevée vers les dents supérieures.
- *ch* et *j* peuvent durer, on entend le passage de l'air entre la langue et les dents.

Différences entre ch et j :

- *ch* est une consonne sourde, les cordes vocales ne vibrent pas. On n'entend que le bruit du passage de l'air.
- *j* est une consonne sonore, les cordes vocales vibrent. On entend le bruit du passage de l'air et aussi les vibrations des cordes vocales.

④ Fautes à éviter

- 1) La confusion entre les deux consonnes *ch* et *j*.
- 2) Les groupes linguistiques Hispanophones, Japonais, Coréens ont une faute particulière :
 - Ils font précéder le *ch* d'un *t* : on entend *tchaud* au lieu de *chaud*.
 - Ils font précéder le *j* d'un *d* : on entend *dje* au lieu de *je*.

⑤ Conseils pratiques

Pour la faute 1 mettre les doigts contre le larynx pour sentir les vibrations des cordes vocales pour le *j*.

Pour la faute 2 éviter que la langue touche les dents au commencement du *ch* et du *i*.



⑥ EXERCICE 1

Les mots suivants ne s'opposent que par les consonnes *ch* et *j*.

chose	j'ose	des chats	déjà
chez	j'ai	haché	âgé
chaud	Jo	cachot	cageot
choux	joue	les choux	les joues
chien	Giens	lécher	léger
champ	gens	hachis	agit
chute	jute	boucher	bouger
chatte	jatte	ficher	figer

Opposition ch et j (g + i, e)



cache	cage
Loches	loge
hache	âge
bouche	bouge
bêche	beige
hanche	ange
sache	sage
l'arche	large

⑦ PHRASES



Le chat a déjà mangé le hachis.

Elle a les joues rouges et chaudes.

J'ai cherché mon mouchoir, j'en l'avais perdu dans le jardin.

Il fait chaud, j'ai ouvert la fenêtre de gauche.

Il faut que j'en sache l'âge de la jeune fille chinoise.

J'ai chassé le jaguar en Chine.

Il y a beaucoup de gens aux champs.

J'ai acheté un cageot de choux rouges.

23 Opposition s / z, s / ch, ch / j

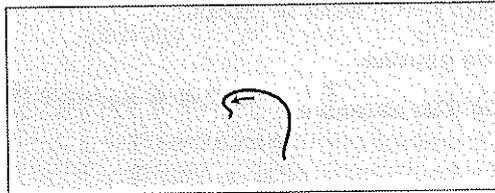
- Ⓓ **Type** assis / Asie, assis / hachis, chou / joue
- Ⓔ **groupes linguistiques** surtout les Grecs – Néerlandais – Hispanophones – Italiens et presque tous les Asiatiques. La dernière partie sera utile aussi aux Anglo-Saxons

Ⓓ Définition

Caractères communs aux deux groupes de consonnes : les mâchoires sont fermées, toutes ces consonnes peuvent durer, on entend le bruit du passage de l'air.

Différences entre les deux groupes de consonnes :

- s et z
- Les lèvres sont écartées. <-->
 - La pointe de la langue est en bas (comme pour i).



- ch et j
- Les lèvres sont arrondies (comme pour ou). X
 - La pointe de la langue est en haut.



Ⓕ Fautes à éviter

La confusion entre s/z et ch/j.

Ⓖ Conseils pratiques

Travailler avec le miroir pour contrôler la position des lèvres. Pour s et z elle sont écartées <-->, pour ch et j elles sont arrondies X.

Remarque : ch ne doit pas commencer par un t, la langue ne doit pas toucher les dents de devant (Hispanophones et Japonais).

EXERCICE 1

	assis	Asie	cossu	cousu
	cassé	casé	tassé	taisez
	dépassé	déphasé	coussin	cousin
	assure	azur	ils sont	ils ont

EXERCICE 2

	ça	chat	faussé	fauché	as	hache
	c'est	chez	cassé	caché	fasse	fâche
	sot	chaud	assez	haché	file	fiche
	sic	chic	assis	hachis	bis	biche

EXERCICE 3



c'est moi
c'est toi
c'est lui
c'est elle

chez moi
chez toi
chez lui
chez elle

c'est nous
c'est vous
c'est eux
c'est elles

chez nous
chez vous
chez eux
chez elles

EXERCICE 4

Consonnes s / ch

c'est charmant
c'est changé
c'est chez moi
c'est chaud
c'est chimique
c'est cher
c'est choquant
c'est chic

son chien
son chef
son chandail
son changement
son château
son chauffeur
son chømin
son chøval

sa chambre
sa chance
sa chanson
sa chaussette
sa chaussure
sa chøminée
sa chømise
sa chøvlure



qui sè chasse
qui sè cherche
qui sè choque
qui sè charge
qui sè chagrine
qui sè chausse
qui sè chauffe
qui sè chante

(s se prononce z)

ça sè joue
ça sè jalouse
ça sè joint
ça sè jauge
ça sè juche
ça sè jette
ça sè juge
ça sè justifie

(j se prononce ch)

jè sais bien
jè suis bien
jè sors bien
jè saute bien
jè sens bien
jè cède bien
jè signe bien
jè serre bien

asie – agit
oser – OG
user – UG

Consonnes z / g + i, e
casette – cagette
raser – rager
gazer – gager

EXERCICES SPÉCIAUX

Pour les Anglo-Saxons, les Néerlandais, les Chinois, les Thaïlandais, les Birmans, les Japonais. Pour ces nationalités, le groupe s + i + voyelle est prononcé comme ch + i + voyelle (ex. : sien est prononcé comme chien).

Ⓖ Conseils pratiques

La pointe de la langue doit rester fortement appuyée contre les dents inférieures et les lèvres ne doivent pas s'arrondir, au contraire, elles doivent être écartées.

Opposition s / z, s / ch, ch / j

Les lèvres sont écartées pour le s et pour la voyelle suivante

Les lèvres sont écartées pour le s, mais elles sont arrondies pour la voyelle suivante

La difficulté est la même pour le groupe z + i + voyelle

 dossier
acier
boursier
épicier
massiez
passiez
poussiez

nation
passion
action
notion
initiaux
faciaux
raciaux

rosier
posiez
télévision
les yeux
causiez
cousions
deuxième
dixième

Remarque : L'exercice peut être effectué en disant d'abord doss/ier. Quand le YOD sera bien fixé auditivement, on passera à do/ssier.

Ces mêmes groupes linguistiques prononcent souvent les groupes *su* et *zu* comme *chu* et *ju*. La pointe de la langue doit rester fortement appuyée contre les dents inférieures pour éviter cette faute.

assure	issue
cassure	tissu
c'est sûr	les États-Unis
ça suffit	azur

PHRASES

Contenant à la fois les deux groupes de consonnes *s* et *z* (lèvres écartées) et *ch* et *j* (lèvres arrondies).

 J'ai acheté un joli chat siamois jaune.
Son chien n'est pas méchant.
Je suis enchanté d'y avoir assisté.
Cette soirée était charmante.
Qu'est-ce que vous cherchez ?
C'est dommage qu'il soit déjà si tard.
C'est très gentil de sa part.
J'ai l'impression qu'elle ne sait pas s'organiser.
Cette jolie fille n'est pas Écossaise, elle est Chilienne.
Il faut chercher une solution plus avantageuse.

24 Opposition p / b

T Type pain / bain

G Groupes linguistiques Germaniques – Scandinaves – Chinois – Birmans – Thaïlandais et de nombreux Africains. Les Anglo-Saxons devront travailler surtout les exercices sur le *p*.

D Définition

Caractères commun à p et à b :

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- Les lèvres s'appuient nettement l'une contre l'autre.
- *p* et *b* ne peuvent être prolongés. Ils explosent.

Différences entre p et b :

- *p* est une consonne *sourde*. Les cordes vocales ne vibrent pas. On n'entend que le bruit de l'explosion (quand les lèvres se détachent l'une de l'autre).
- *b* est une consonne *sonore*. Les cordes vocales vibrent pendant que les lèvres sont fermées (on entend les vibrations, puis l'explosion).

F Fautes à éviter

- 1) La confusion des deux consonnes *p* et *b* :
 - au commencement : père / bête
 - au milieu : happé / abbé
 - à la fin : trompe / trombe
- 2) Les groupes germaniques, anglo-saxons et iraniens font un souffle après le *p*.

C Conseils pratiques

Pour la faute 1 mettre les doigts contre la pomme d'Adam pour contrôler que les cordes vocales vibrent pour le *b* et ne vibrent pas pour le *p*.

Pour la faute 2 se préparer à prononcer la voyelle qui suit le *p*, en fermant nettement les lèvres.

Exemple : papa

Faire une contraction des cordes vocales comme pour dire le *a*, et fermer les lèvres nettement pour le *p*, puis, dire le *a*.

EXERCICE 1

- *p* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.
- *b* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.

Au commencement, le p n'est pas suivi d'un souffle.



pou
pont
pot
peu
pu
pis

bout
bon
beau
bœufs
bu
bis

Entre deux voyelles, le p n'est pas suivi d'un souffle.

taper
souper
attraper
tremper
c'est parfait
j'ai perdu

tabou
habit
au bain
il a bu
tombé
là-bas

À la fin d'un mot, vérifier au miroir que p et b explosent.



ça tape
Allez hop !
attrape
c'est un cap
quel type !
ça frappe

quelle jolie robe !
j'ai mal à la jambe
donnez-m'en un tube
à l'aube
il est au club
il est snob

EXERCICE 2

Expressions avec c'est.

c'est peu
c'est petit
c'est plein
c'est perdu
c'est pointu
c'est profond
c'est parlant
c'est pittoresque

c'est bien
c'est beau
c'est bête
c'est bon
c'est brillant
c'est bleu
c'est blanc
c'est bâti

PHRASES



Le petit bébé a sali son bavoir avec du biscuit.
La pauvre Brigitte a perdu son passeport au bazar.
Je n'ai pas pu boire ce vin blanc.
Est-ce qu'il y a du porto à Bordeaux ?
J'ai porté le petit au lit et j'ai bordé.
Ce pauvre abbé a passé une bonne heure au bureau.
J'ai posé mon portefeuille sur le banc.
Je voudrais un tube d'aspirine et une boîte de pastilles.

25 Opposition f / v

Ⓣ Type fou / vous

ⓐ Groupes linguistiques Germaniques – Scandinaves – Chinois – Birmanes – Thaïlandais, de nombreux africains et aussi certains hispanophones

D Définition

Caractères communs à f et v :

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- La lèvre inférieure s'appuie nettement contre les dents supérieures.
- f et v peuvent être prolongés. On entend le passage de l'air entre la lèvre et les dents.

Différences entre f et v :

- f est une consonne sourde : les cordes vocales ne vibrent pas.
- v est une consonne sonore : les cordes vocales vibrent. On entend le bruit du passage de l'air et aussi les vibrations des cordes vocales.

F Fautes à éviter

- 1) La confusion entre les deux consonnes f et v.
- 2) La mauvaise articulation du f et du v. Beaucoup d'Asiatiques et d'Hispanophones n'appuient pas assez nettement la lèvre inférieure contre les dents supérieures, surtout quand f et v sont suivis d'une voyelle arrondie comme : fume et vous.

C Conseils pratiques

Pour la faute 1 mettre les doigts contre la pomme d'Adam, pour sentir les vibrations du v.

Pour la faute 2 prendre un miroir et contrôler : on doit voir les dents s'appuyer sur la lèvre inférieure.

EXERCICE 1

- f se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.
- v se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.

Au commencement d'un mot



fou
font
faux
feu
fut
fit

vous
vont
vaut
veux
vu
vit

Au milieu d'un mot

en effet
enfin
un café
affreux
quelle souffrance
Il l'affirme

à vous
souvent
ça va
il l'a vu
l'avez-vous ?
en avion

À la fin d'un mot

À la fin d'un mot :
opposition masculin / féminin



quelle gaffe	va à la cave
quelle belle étoffe	c'est à Yves
j'étouffe	quel rêve
donnez-moi un œuf	c'est grave
il est sain et sauf	elle est neuve

actif	active
passif	passive
massif	massive
poussif	poussive
impulsif	impulsive
incisif	incisive
relatif	relative
intensif	intensive

EXERCICE 2

Expressions avec *c'est*.

c'est faux	c'est vrai
c'est fameux	c'est vide
c'est franc	c'est vaste
c'est fragile	c'est varié
c'est féminin	c'est vivant
c'est facile	c'est vous ?

PHRASES

Répéter avec le miroir.



Attention, le feu est vert.
 J'ai fait des endives au fromage.
 Si vous aviez formé des élèves !
 Avez-vous fermé le verrou ?
 C'est la faute de vos enfants.
 Savez-vous où il faut envoyer les fleurs ?
 À force de flatteries, il finira pas avoir une invitation.
 Il a fait fortune au Venezuela en vendant des fourrures.

26 Opposition b / v

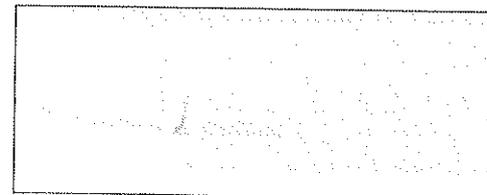
T Type il a bu / il a vu

G Groupes linguistiques Hispanophones – Japonais – Birmans – certains Indiens, Pakistanais, Iraniens, Arabes qui confondent le *b* et le *v*. Les Turcs, qui ne confondent pas le *b* et le *v*, auront cependant avantage à faire les exercices sur le *v*, qu'ils prononcent généralement comme un *oué* (voir leçon 19, p. 57, phrases spéciales)

Différences entre B et V

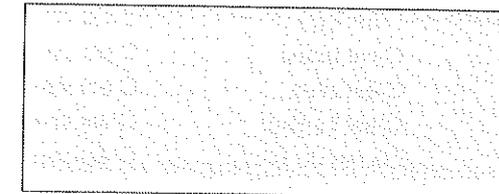
b

– Les deux lèvres s'appuient nettement l'une contre l'autre.
 – Le *b* ne peut pas être prolongé.
 Il *explose*.



v

– La lèvre inférieure s'appuie nettement contre les dents supérieures.
 – Le *v* peut être prolongé.
 Il laisse passer l'air du début à la fin.



C Conseils pratiques

Contrôler la pression des lèvres dans le miroir.

EXERCICE 1

– *b* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.
 – *v* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.

Au commencement d'un mot



b ile	v ille
h as	v as
h u	v u
h eau	v eau
h out	v ous
h on	v ont
bain	vin
banc	vent

Au milieu d'un mot

h abit	h avis
h abbé	h ave
h at	h ava
h ain	h avin
h a bu	h a vu
h a bile	h a ville
à h out	à h ous
il sent h on	ils s'en h ont

Opposition b / v

À la fin d'un mot

(contrôler avec le miroir que le *b* explose,
c'est-à-dire que les lèvres se rouvrent après l'explosion.)



Quelle jolie robe !
J'ai mal à la jambe
Donnez-m'en un tube
Il est au club
Il est snob
Un crabe
Ils tombent
Une bombe

Va à la cave
Quel rêve !
Dans la cuve
Elle est neuve
Elle est veuve
Ils se sauvent
C'est grave
Des cives

EXERCICE 2

Expressions avec *c'est* ou *ça*.

C'est bien	Ça vient
C'est beau	Ça le vaut
C'est bon	C'est vrai
C'est blanc	C'est vert
C'est bleu	C'est varié
C'est brillant	C'est vivant
Ça fait du bien	C'est vous
Ça se fait beaucoup	Ça se voi

PHRASES

Répéter avec le miroir.



J'habite à la Cité Universitaire en hiver.

J'aime bien boire du vin blanc.

Je voudrais du beurre avec les olives, s'il vous plaît.

Voulez-vous un verre d'eau, un verre de bière ou un verre de vin ?

Voulez-vous du vert, du bleu, du blanc ou du violet ?

Avez-vous visité la basilique ?

Elle a les cheveux blonds, avec quelques cheveux blancs.

Il est arrivé avant vous à 9 heures.

Avez-vous visité les boutiques de l'avenue Berlioz ?

Savez-vous si les voisins ont un bébé ?

Le lavabo est bouché, il faut faire venir le plombier.

27 Opposition p / f

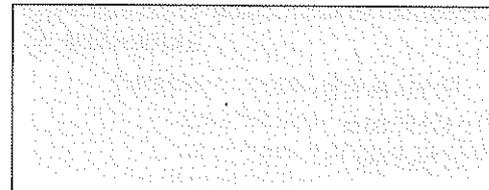
① **Type** lapin / la fin

② **Groupes linguistiques** Birmans – Indiens – Océaniens – Pakistanais –
Iranien – Japonais – Chinois – Certains arabes
et hispanophones

Différences entre *p* et *f*

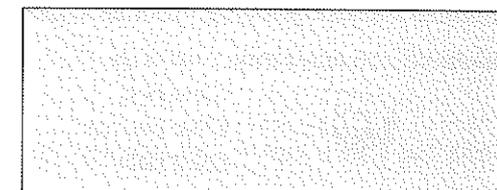
p

- Les lèvres s'appuient nettement l'une contre l'autre.
- Le *p* ne peut pas durer : il explose.



f

- La lèvre inférieure s'appuie nettement contre la lèvre supérieure.
- Le *f* peut durer, il peut être prolongé.



F Fautes à éviter

Ces deux consonnes sont souvent prononcées par les groupes cités, comme des *p* qui n'explorent pas, mais qui, au contraire, laissent passer l'air comme pour *f*.

C Conseils pratiques

Contrôler la position des lèvres dans le miroir et travailler avec l'enregistrement.

EXERCICE 1

– *p* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.

– *f* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.

Au commencement du mot



paix	fait
pas	fat
port	fort
pot	faux
peu	feu
pus	fut
pou	fou
pour	four

Au milieu du mot

la paire	l'affaire
épais	effet
appuie	a fui
gripper	griffer
en père	en fer
les ports	l'effort
lapin	la fin
la pøtote	la flotte

À la fin du mot (contrôler l'explosion dans le miroir)



un type
attrape
une crêpe
un cep
allez hop !
étoupe
houppes
la grippe

actif
une gaffe
une greffe
un chef
une étoffe
étouffe
ouf !
la griffe

EXERCICE 2

Expressions courantes avec *c'est* et *ça*.



C'est peu
C'est pauvre
C'est petit
C'est profond
C'est pointu
C'est plein
C'est pratique
Ça se peut bien

C'est le feu
C'est faux
C'est fini
C'est facile
C'est fragile
C'est féminin
C'est formidable
Ça se fait bien

PHRASES

Répéter avec le miroir.



Le petit est parti jouer au football.

Son père est fonctionnaire.

Le pauvre pêcheur avait faim et soif.

Il ne pourra pas profiter de cette faveur.

Il est fou de passer la frontière sans passeport.

C'est ma faute, c'était trop difficile.

Il fait partie d'une famille puritaine.

Pourtant mon portefeuille était bien dans ma poche.

Pouvez-vous me dire quelles sont vos préférences ?

Mais c'est parfaitement possible.

28 Opposition t / d

T Type tout / doux

G Groupes linguistiques Germaniques – Scandinaves – Chinois – Birmans – Thaïlandais et de nombreux Africains.
Les Anglo-Saxons devront travailler les exercices sur le *t*.
Les Hispanophones devront travailler les exercices sur le *d*.
Les Brésiliens, Portugais, Canadiens français, Égyptiens, Marocains, Tunisiens, Algériens, Mauriciens trouveront à la fin de la leçon des exercices spéciaux pour eux.

D Définition

Caractères communs à t et d :

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- La langue s'appuie contre les dents supérieures et non contre les alvéoles (derrière les dents).
- *t* et *d* ne peuvent être prolongés. Ils *explorent*.

Différences entre t et d :

- *t* est une consonne *sourde*. Les cordes vocales ne vibrent pas. On n'entend que le bruit de l'explosion (quand la langue se détache des dents).
- *d* est une consonne *sonore*. Les cordes vocales vibrent pendant que la langue s'appuie contre les dents. On entend les vibrations, puis l'explosion.

F Fautes à éviter

Elles diffèrent selon les groupes linguistiques. *Germaniques, Scandinaves, Chinois, Birmans, Thaïlandais et de nombreux Africains* confondent les deux consonnes.

C Conseils pratiques

- *t* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.
- *d* se prononce toujours de la même façon, quelle que soit sa position dans le mot.
- Vérifier que les cordes vocales vibrent pour le *d* et non pour le *t*, avec les doigts posés contre la pomme d'Adam.
- Les *Anglo-Saxons, Germaniques* font un souffle après le *t* :

Se préparer pour la prononciation de la voyelle qui suit le *t* en appuyant la langue contre les dents supérieures.

- Les *Hispanophones* font un *d* entre deux voyelles et en finale, qui ressemble à un *z* (au *th* anglais de *this*), c'est-à-dire que pendant que la langue est appuyée contre les dents, ils laissent passer l'air comme dans *Madrid* en espagnol. En finale, ce son disparaît même souvent complètement dans la prononciation courante d'un Hispanophone. Au contraire, pour un *d* français, la langue doit être appuyée nettement contre les dents

(et non entre les dents, à contrôler au miroir), comme pour le t. Le d, comme le t, explose et se prononce toujours avec netteté, quelle que soit sa position dans le mot. Il ressemble au d initial espagnol.

EXERCICE 1

Au commencement du mot



tout
tôt
ton
te
teint
thé
tu

doux
dos
don
de
daim
des
du

Au milieu du mot

entamer
autorité
état
étudier
étonné
étirer
attirer

madame
idéal
idiot
adulte
édifice
addition
lundi

À la fin du mot : contrôler l'explosion dans le miroir



Allez vite
C'est la fête
Je suis prête
C'est ma faute
Quelle brute !
Il a honte
Une tarte

C'est humide
Elle m'aide
Elle est laide
C'est la mode
Dans le sud
Il y a du monde
C'est fade

G Groupes linguistiques

Les exercices suivants s'adressent à tous les groupes linguistiques.

EXERCICE 2

Expressions avec c'est.

C'est tout	C'est doux
C'est tôt	C'est drôle
C'est triste	C'est dangereux
C'est terrible	C'est défendu
C'est idiot	C'est décidé
C'est à moi	C'est dehors
C'est évident	C'est dit

EXERCICE 3

t dans les chiffres. (Remarquer que le t est prononcé avec 20 + un autre chiffre, mais non avec 80).



21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38
81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48

Remarque : Le t final de toutes les dizaines se prononce très nettement : 25, 35, 45, 55, 65, 75, 152, 162...

EXERCICE 4

Liaison avec t et d. Remarquer que le d de liaison se transforme toujours en t.



C'est à moi	Un grand homme	Quand il viendra
C'est à toi	Un grand avion	Quand il ira
C'est à lui	Un grand amour	Quand il saura
C'est à elle	Un grand oiseau	Quand il boira
C'est à nous	Un grand autobus	Quand il chantera
C'est à vous	Un grand étudiant	Quand il mangera
C'est à eux	Un grand élève	Quand il fumera
C'est à elles	Un grand espoir	Quand il sonnera

EXERCICE 5

Le pronom te peut se réduire à la consonne t. Travailler en opposition les phrases avec le complément réduit à t et les phrases sans complément.



Il veut te voir	Il veut voir
Il veut te remercier	Il veut remercier
Il veut te parler	Il veut parler
Il veut te payer	Il veut payer
Il veut te trouver	Il veut trouver
Il veut te chercher	Il veut chercher
Il veut te téléphoner	Il veut téléphoner
Il veut te féliciter	Il veut féliciter

EXERCICE 6

Le verbe venir de, suivi d'un autre verbe, exprime le passé récent. Le verbe venir, suivi d'un autre verbe, exprime une sorte de futur très proche, ou la volonté.

Exemple : Je viens de déjeuner et Je viens déjeuner.

La préposition de se réduit à d. Travailler les exemples suivants en opposant passé et futur.



Je viens de voir Jean	Je viens voir Jean
Je viens de chercher du pain	Je viens chercher du pain
Je viens de téléphoner	Je viens téléphoner
Je viens de danser avec elle	Je viens danser avec elle
Je viens de la chercher	Je viens la chercher
Je viens de préparer le dîner	Je viens préparer le dîner
Je viens de boire un peu	Je viens boire un peu
Je viens de discuter avec Annie	Je viens discuter avec Annie
Je viens de déjeuner avec eux	Je viens déjeuner avec eux
Je viens de dormir	Je viens dormir

EXERCICE 7

L'article partitif peut se réduire à *d*, et peut ainsi changer le sens d'une phrase par sa présence.

Exemple : *Je veux l'argent* veut dire : **tout l'argent dont il est question.**
Je veux de l'argent veut dire : **une certaine somme d'argent.**

Travailler les exemples suivants en opposant ces deux idées.



Je voudrais l'eau

Je voudrais l'essence

Je voudrais l'encre

Je voudrais l'argent

Je voudrais l'huile

Je voudrais l'orangeade

Je voudrais l'aspirine

Je voudrais l'alcool

Je voudrais de l'eau

Je voudrais de l'essence

Je voudrais de l'encre

Je voudrais de l'argent

Je voudrais de l'huile

Je voudrais de l'orangeade

Je voudrais de l'aspirine

Je voudrais de l'alcool

PHRASES



C'était deux dames très distinguées.

Elle vendait des cartes postales dans une petite boutique démodée.

C'était lundi à deux heures et demie.

Téléphonez-moi dans l'après-midi entre deux heures et demie et trois heures.

Je suis tout à fait démoralisé.

Il est trop tôt pour faire un diagnostic valable.

Il est sans doute dangereux.

C'est inutile et fatigant.

Mais c'est démodé, Madame !

Madame Durand est distraite.

Il est interdit de doubler dans un virage.

C'est difficile de trouver un docteur le dimanche.

Donnez-m'en sept ou huit.

EXERCICES SPÉCIAUX

Les Brésiliens, Portugais, Canadiens français, Égyptiens, Marocains, Algériens, Tunisiens, Mauriciens, lorsqu'ils trouvent le groupe *t + i*, *t + u* ou *d + i*, *d + u* introduisent, entre la consonne et la voyelle une sorte de *s* dans le cas du *t*, une sorte de *z* dans le cas du *d*.

Exemple : Au lieu de *lundi*, on entend *lundzi* ; au lieu de *matinée*, on entend *matsinée*.

Il faut apprendre à décoller la langue des dents, après le *t* et le *d*, très vite, sans que la langue frotte contre les dents supérieures.

Il aidéra lundi

Il aidéra mardi

Il aidéra mercredi

Il aidéra jeudi

Il aidéra vendredi

Il aidéra samedi

Il aidéra dimanche

Il y a dix ans

Il est toujours timide

Il est toujours actif

Il est toujours fatigué

Il est toujours parti

Il est toujours attiré

Il est toujours sorti

Il est toujours gentil

Il est toujours tiré

Sans doute viens-tu ?

Sans doute sors-tu ?

Sans doute l'as-tu ?

Sans doute manges-tu ?

Sans doute pleures-tu ?

Sans doute l'aimes-tu ?

Sans doute ris-tu ?

Sans doute pars-tu ?

J'ai donné du sel

J'ai donné du pain

J'ai donné du vin

J'ai donné du beurre

J'ai donné du poivre

J'ai donné du cake

J'ai donné du thé

J'ai donné du lait

PHRASES SPÉCIALES

J'ai l'habitude.

Son attitude est irritante.

C'est inutile au Portugal.

Le temps est humide.

C'est un industriel.

Il est très timide.

Mais non, pas du tout !

Il est parti dimanche après midi.

Son activité diminue depuis dix ans.

L'as-tu dit à sa petite sœur ?

29 Opposition k / g

Ⓣ **Type** quai / gai

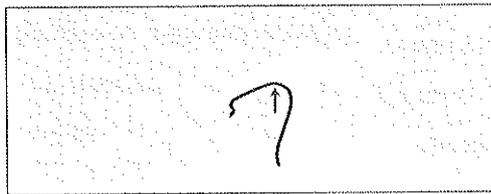
ⓐ **Groupes linguistiques** Germaniques – Scandinaves – Birmans – Chinois – Thaïlandais – de nombreux Africains.
Les Anglo-Saxons devront travailler le *k* et les Hispanophones le *g*.
Les Turcs, les Roumains, certains Iraniens et Slaves trouveront à la fin de la leçon des exercices spéciaux.

ⓓ **Définition****Caractères communs à k et g :**

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- La langue s'appuie contre les dents inférieures, le dos de la langue est en contact avec le milieu du palais.
- *k* et *g* ne peuvent être prolongés. Ils explosent.

Différences entre k et g :

- *k* est une consonne *sourde*. Les cordes vocales ne vibrent pas. On n'entend que le bruit de l'explosion (quand la langue se détache du palais).
- *g* est une consonne *sonore*. Les cordes vocales vibrent pendant que la langue s'appuie contre le palais. On entend les vibrations, puis l'explosion.

ⓕ **Fautes à éviter**

- Les Germaniques, les Scandinaves, les Birmans, les Chinois, les Thaïlandais, les Océaniens et de nombreux Africains confondent la consonne sourde *k* et la consonne sonore *g*.
- Les Anglo-Saxons, les Germaniques, les Iraniens et de nombreux Africains font suivre le *k* (comme *p* et *t*) d'un souffle.
- Les Hispanophones font souvent un *g* (soit à la fin d'un mot, soit entre deux voyelles) qui ressemble à un souffle. C'est-à-dire que pendant que le dos de la langue est appuyé contre le palais, ils laissent passer l'air, comme dans *hago*, en espagnol. Pour une oreille française, ce *g* est entendu presque comme un *r* léger.
- Les Turcs, les Roumains, certains Slaves et Iraniens font souvent entendre après *k* et *g*, une sorte de petit yod. Par exemple dans l'expression *Qu'est-ce que c'est* on entend *Quyest-cequye c'est*.

ⓐ **Conseils pratiques**

– *k* ou *g* se prononcent toujours de la même façon quelle que soit leur position dans le mot.

Vérifier, en mettant les doigts contre la pomme d'Adam, que les cordes vocales vibrent pour le *g* et qu'elles ne vibrent pas pour le *k*.

– Pour éviter le souffle, se préparer à prononcer la voyelle qui suit le *k*, avant le *k*. (On doit sentir une contraction des muscles abdominaux, comme quand on va tousser). Puis tout en maintenant cette contraction abdominale, articuler le *k*, immédiatement suivi de la voyelle.

– Pour un *g* français, le dos de la langue doit être appuyé très fortement contre le milieu du palais, comme pour le *k*. Le *g*, comme le *k*, explose quelle que soit sa position dans le mot.

– Le *k* comme le *g* français s'articulent avec la partie centrale du dos de la langue contre la partie médiane du palais, mais légèrement en arrière, et la zone de contact doit être très étroite.

ⓑ **EXERCICE 1**

Pour les Germaniques, Scandinaves, Birmans, Chinois, Thaïlandais, Africains.

Au commencement du mot

Au milieu du mot



car
cale
quai
qui
Caire
coûte
cru
carré

gare
gale
gai
gui
guerre
goutte
grue
garer

paquet
écoute
à Caen
l'écran
c'est classé
le clan
les coûts
un carreau

pagaie
égoutte
à Gand
les grands
c'est glacé
le gland
l'égout
un garrot

À la fin du mot : contrôler l'explosion de k et g

bac
bec
roc
vacque
manque
oncle
brique
cycle

bague
bègue
rogue
vague
mangue
ongle
brigue
sigle

ⓐ **PHRASES**

→ **Quand comptez-vous aller à Cannes et à Gand ?**

→ **À quelle gare faut-il aller expédier ce paquet ?**

→ **Avez-vous calculé le temps qu'il faudra pour y aller ?**

→ →
Ce quai n'est pas gai.
 → →
 Mon café est glacé.
 → →
 C'est le kinésithérapeute qui l'a guéri.
 → →
 Sa réaction n'était ni galante ni élégante.

EXERCICE 2

Spécial pour les Hispanophones. Avant de commencer ces exercices, il est bon d'étudier le r français, afin de l'opposer à g, puisque les Hispanophones ont un g qui ressemble au r français.

Caractères communs à g et r

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- Les lèvres sont légèrement écartées.
- La pointe de la langue est appuyée contre les dents inférieures.
- Le dos de la langue est remonté vers le palais.
- Les cordes vocales vibrent : G et R sont des consonnes sonores.

Différences entre le g et le r

- | | |
|--|---|
| g | r |
| - C'est le milieu du dos de la langue qui remonte vers le palais, pour fermer complètement le passage de l'air. | - C'est l'arrière du dos de la langue qui remonte vers la luette, tout en laissant toujours passer l'air. |
| - Le g, comme le k, ne peut pas durer, il explose. | - Le r peut durer, on peut le prolonger. |
| - Pour g, les cordes vibrent pendant que la langue est appuyée contre le palais, les vibrations cessent à l'explosion. | - Pour r les cordes vocales vibrent pendant toute la durée du r. |

EXERCICE 3

Les mots suivants ne s'opposent que par les deux consonnes g et r.

 gui	ris	gant	rang
gaie	raie	gond	rond
goût	roue	bague	bar
gain	rein	vague	Var

PHRASES

Spéciales pour les Hispanophones.

 → → → →
J'ai heurté le pare-choc de la voiture contre le mur du garage.
 → → → →
Il a gardé d'horribles souvenirs de la guerre.
 → → → →
Il a été guéri de la gorge par un spécialiste américain.

→ → → →
Buvez une gorgée de ce délicieux malaga.
 → → → →
 Jø vous garantis cette guitare.
 → → → →
 Gargarisez-vous. Prenez un grand verre de grog au rhum.
 → → → →
 Il y a du muguet derrière la grille du parc.
 → → → →
 Régalez-vous de ce gâteau au rhum.

EXERCICE 4

Les Hispanophones ainsi que de nombreux Asiatiques et les Germaniques devront faire spécialement attention : le son de la lettre x et du groupe cc + (i, e) se prononce ks dans les phrases suivantes.

C'est excellent !	Elle a exprimé le désir de succéder à son père
Cet accident au Texas l'a désaxé	Le boxeur était exténué
Le taxi n'a pas accès au quai	Les marchandises sont taxées au Mexique
C'est un Occidental aux actions rapides	Il a un accent d'Extrême-Sud
Il a eu un succès extraordinaire	Excusez-moi, j'étais parti en excursion

La lettre x se prononce gz dans les exemples suivants.

Il exige un examen des poumons	C'est un exalté, il exagère tout
C'est un bon exemple pour les exercices	C'est exaspérant cette exigence
C'est exact, il est exonéré d'impôt	Quelle exubérance !

EXERCICE 5

Spécial pour les Turcs, Roumains, certains Slaves et Iraniens.

Les mots de la première série ne s'opposent que par la voyelle, mais la qualité des K ou G doit être exactement la même dans les mots opposés.

 gant	gui	Qu'est-ce que c'est ?
gars	gai	Qu'est-ce qu'il y a ?
caille	quille	Qu'est-ce qui se passe ?
cache	quiche	Qu'est-ce que vous avez ?
cale	quelle	Qu'est-ce que vous prenez ?
casse	caisse	Qu'est-ce que vous dites ?
compte	quête	Qu'est-ce que vous m'avez donné ?
coup	queue	Qu'est-ce que vous voulez ?
avec qui ?	lequel ?	
pour qui ?	laquelle ?	
sur qui ?	lesquels ?	
en qui ?	lesquelles ?	
de qui ?	auxquels ?	
et qui ?	auxquelles ?	
sans qui ?	desquels ?	
par qui ?	dans lequel ?	

PHRASES

- *k* se prononce toujours de la même façon, quelles que soient les voyelles qui l'entourent.
- *g* se prononce toujours de la même façon, quelles que soient les voyelles qui l'entourent.



À qui est cette casquette ?

C'est gai cette kermesse !

Ils ont fabriqué la quille du bateau.

Il a une mimique expressive.

On se rencontre à la gare de Gagny.

Gagnon se trouve au Canada dans la province de Québec.

Dans quelle galère s'est-il engagé !

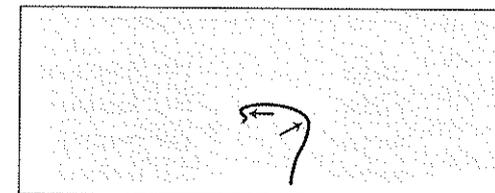
Il exige un gage pour garantir la vente du garage.

30 Le r

- Ⓓ Type rare
- Ⓔ Groupes linguistiques tous

Ⓓ Définition

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- Les lèvres sont légèrement écartées.
- La pointe de la langue est appuyée en bas, contre les dents inférieures.
- L'arrière du dos de la langue est en contact avec la luette.
- Le frottement entre la langue et la luette est très léger ; on entend le bruit de ce frottement.
- Les cordes vocales vibrent pendant l'émission du *r* (sauf quelques exceptions que nous verrons plus loin).



Ⓕ Fautes à éviter

Ne pas remplacer ce *r* (dit parisien), qui s'articule au fond de la bouche, par le *r* qui existe dans beaucoup de langues et qui s'articule en avant de la bouche avec la pointe de la langue relevée contre les dents supérieures. (Exemple : *r* espagnol, slave, roumain, italien, africain, etc.) Ce *r*, qu'on appelle roulé, n'existe presque plus dans le français cultivé moderne.

Ⓖ Conseils

Ils varient avec les groupes linguistiques.

- Pour les Hispanophones : remplacer le *r* soit par la jota comme dans *bajo* ou par *g* comme dans *hago* en espagnol. L'ajustement se fera à l'oreille avec l'enregistrement. Pour les Brésiliens ou les Portugais, utiliser le son final des infinitifs comme *faltar*.

- Pour les Slaves : remplacer le *r* roulé de *rosa* en russe par exemple, par le *x* de *xaoc* en russe, ou par le *ch* de *chleb* en polonais, ou par le son initial du mot *hôte* en Yougoslave.

- Pour les Turcs, Arabes et de nombreux Africains : il existe dans leurs langues un son qui est articulé dans le fond de la bouche et qui ressemble à ce *r* français, par exemple dans *ahududu* en turc, ou dans le mot arabe qui veut dire frère : *oh*.

- Pour les Germaniques : le *ch* dans *Machen*, *Doch*, *Ach* correspond à peu près au *r* sourd (sans vibration des cordes vocales) des mots français comme *être*, *quatre*. Le *r* allemand de *Rund* est, selon les régions, un *r* roulé comme en espagnol ou en italien, ou un *r uvulaire* comme en français, mais le *r uvulaire* allemand est vibré. (On

entend plusieurs vibrations de la luvette, alors qu'en français il y a simplement un léger frottement sans vibration de la luvette). Ce r de *Rund* n'est donc pas recommandable.

– Pour les Anglo-Saxons, les Italiens, et tous ceux qui n'ont pas, dans leur langue maternelle, un son se rapprochant du r parisien : il faut, soit se rapporter à une autre langue connue, possédant un son proche, (le plus souvent, on peut se rapporter à la prononciation du nom du musicien allemand J.-S. Bach), soit revoir la définition ainsi que la figure page 89, et imiter l'enregistrement.

EXERCICE 1

r + consonne

Vérifier au miroir que la pointe de la langue reste bien contre les dents inférieures.

1 La pointe de la langue reste en bas après le r, pour le k.

2 La pointe de la langue doit être en bas, même si elle doit remonter ensuite pour la consonne qui suit le r.

1	2		
 parquet	merci	par téléphone	pourtant
arcade	percé	par timidité	pourvu
arc-en-ciel	fermé	par paresse	pourquoi
par qui ?	certain	par malheur	pourboire
marquis	parfait	par bonheur	pourcentage
orchestre	pardon	par camion	pourparlers
orchidée	forcé	par centaine	poursuite
organe	tordu	par vertu	pour voir

EXERCICE 2

Consonne + r

 promenade	bras	trou	dresser
preuve	branche	traduire	drap
prothèse	brigue	travail	drapeau
c'est pris	brouette	trente	drainer
c'est prêt	brie	c'est triste	dragée
c'est prévu	bru	c'est tranquille	c'est droit
c'est promis	c'est bref	c'est très bien	c'est drôle
c'est prétentieux	c'est brun	c'est trop	c'est dramatique
craie	graine	front	ouvrage
cri	graisse	fraise	ouvrir
cran	grève	frapper	ivresse
crac	grammaire	c'est fragile	avril
crise	c'est gris	c'est franc	en vrac
crève	c'est grand	c'est frais	vraiment
crème	c'est gros	c'est français	c'est navrant
c'est creux	c'est grave	c'est froid	c'est vrai

cérise	Je mø réveille	Je nø reconnais pas
sørin	Je mø rappelle	Je nø recommence pas
je sørai	Je mø recouche	Je nø ris pas
ce søra	Je mø rends	Je nø reste pas
ça passøra	Je mø refais	Je nø range pas
il faut sø rappeler	Je mø repose	Je nø rapporte pas
il faut sø rendre	Je mø remets	Je nø réclame pas
il faut sø reposer	Je mø relève	Je nø reviens pas

EXERCICE 3

r entre deux voyelles

 arrive	errer	irriter
haricot	terrible	iris
arrêt	serrer	irez-vous
paraît	jø verrai	il ira
carré	terrain	ironie
carotte	terrasse	irrespect
la rue	erreur	irrégulier
par avion	terreur	
horrible	heureux	
horreur	malheureux	
torride	écœuré	
jø saurai	peureux	
décoré	amoureux	
forêt	fouurrure	
aurore	durer	
ils auront	purée	

EXERCICE 4

r final. Pour le r final, il faut que les lèvres gardent la position qu'elles occupent pour la voyelle qui précède immédiatement le r.

Exemples

- Pir** le r final est ici précédé d'un i, qui se prononce avec les lèvres écartées, donc les lèvres doivent rester écartées pour le r et jusqu'à la fin du r (à contrôler dans le miroir).
- Par** le r final est ici précédé d'un a, qui se prononce avec les lèvres ouvertes et les mâchoires écartées, donc les lèvres et les mâchoires doivent rester dans la même position jusqu'à la fin du r (à contrôler dans le miroir).
- Pour** le r final est ici précédé d'un ou, qui se prononce avec les lèvres très arrondies, donc les lèvres doivent rester très arrondies jusqu'à la fin du r (à contrôler dans le miroir).

Tous les exercices suivants doivent être faits en contrôlant la position des lèvres dans le miroir.

Lèvres écartées



pire	ma mère
tire	mon père
dire	mon frère
lire	ça sert
cire	la guerre
rire	le fer
c'est-à-dire	j'espère
c'est là pire	il a l'air

Mâchoires ouvertes, pas de mouvement des lèvres

il est tard
c'est rare
c'est bizarre
le soir
à la gare
 c'est dè sa part
 c'est lè départ
 au røvoir

Remarque : Les Turcs font un r final qui ressemble au son ch du français : pour père, on entend *pèche*. Vérifier que la pointe de la langue est contre les dents inférieures.

Lèvres légèrement arrondies

dehors	c'est l'heure
et alors	sa sœur
encore	j'ai peur
sors	le beurre
d'abord	j'ai mal au cœur
il est fort	les jolies fleurs
j'ai tort	quel malheur !
c'est au nord	quel bonheur !

Lèvres très arrondies



c'est sa voiture	tous les jours
c'est dur	c'est court
il a de l'allure	c'est un four
il n'est pas mûr	des petits fours
jè vous jure	j'ai fait un tour
c'est sûr	il est sourd
elle fait une cure	c'est lourd
au fur et à mesure	il est dè retour

EXERCICE 5

r initial. Les lèvres doivent être dans la position qu'elles auront pour la voyelle qui suit le r.

Exemples

Ridicule

le r est suivi d'un i qui se prononce avec les lèvres écartées, donc avant de prononcer le i, il faut écarter les lèvres pour le r (contrôler avec le miroir).

Rouge

le r est suivi d'un ou qui se prononce avec les lèvres très arrondies, donc avant de prononcer le ou il faut arrondir les lèvres pour prononcer le r (à contrôler dans le miroir).

Tous les mots suivants doivent être prononcés avec le miroir.

Lèvres écartées



Ridicule ! **Récite-le !**
Riez ! **Répète-le !**
Rien ! **Récupère-le !**

Mâchoire ouvertes, pas de mouvement spécial des lèvres

Range-le ! Rends-le !
 Rattrape-le ! Rallume-le !
 Rapporte-le ! Raconte-le !

Lèvres arrondies

Reculer ! Robert !
 Refais-le ! Roule-le !
 Reçois-le ! Rouspète !

EXERCICE 6

Le préfixe *re* se réduit très souvent à *r*.



J'ai fait la vaisselle
J'ai pris de la viande
J'ai lu l'article
J'ai bouché la bouteille
 J'ai donné le disque
 J'ai vu sa sœur
 J'ai déménagé
 J'ai couvert le livre

J'ai refait la vaisselle
J'ai repris de la viande
J'ai relu l'article
J'ai rebouché la bouteille
 J'ai rødonné le disque
 J'ai røvu sa sœur
 J'ai rødéménagé
 J'ai røcouvert le livre

PHRASES

Répéter avec le miroir.



J'ai perdu mon passeport dans la cour de l'Université.

J'irai à Versailles mercredi, c'est certain.

Il faudrait pouvoir fermer la porte au verrou pour voir.

J'ai cherché toute la soirée dans différents dictionnaires.

Il a tardé à remplir la formule pour obtenir une bourse du gouvernement.

La radio a retransmis une émission sur la Russie.

Au mois dè mars, j'irai en Angleterre et en Irlande.

Donnez-moi du beurre ou des confitures.

Revoir le groupe *consonne + r final* à la leçon 18, page 52.

31 Le l

Ⓣ **Type** Lille

ⓐ **Groupes linguistiques** surtout les Asiatiques, les Anglo-Saxons, les Portugais, les Iraniens et les Levantins.

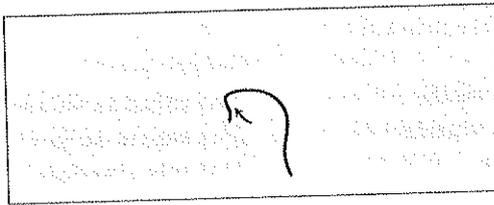
ⓓ Définition

Les mâchoires sont entrouvertes.

La pointe de la langue touche les alvéoles, un peu en arrière des dents supérieures.

L'air s'échappe de chaque côté de la langue, on entend le bruit qu'il fait en s'échappant.

Les cordes vocales vibrent.



ⓕ Fautes à éviter

Elles diffèrent selon les groupes linguistiques, ainsi que les conseils pour les corriger.

Pour les Asiatiques : le l n'est pas toujours très distinct du d, du n et du r.

L'opposition l / r sera étudiée dans la leçon suivante.

ⓐ Conseils pratiques

Opposition d, n, l.

Caractères communs à d, n, l :

- Les mâchoires sont entrouvertes.
- La pointe de la langue est contre les dents supérieures de devant.
- Les cordes vocales vibrent.

Différences entre d, n, l :

d et n

- Les bords de la langue s'appliquent contre le pourtour de la mâchoire supérieure et débordent de celle-ci. Le contact est très étroit, l'air ne peut pas passer.

- d explose par la bouche. n peut durer, l'air passe par le nez.

l

- Les bords de la langue s'appliquent contre le pourtour de la mâchoire supérieure, mais à l'intérieur de celle-ci. Le contact n'est pas très étroit et l'air peut passer.

- l peut durer, l'air passe par la bouche.

Faire les exercices suivants en vérifiant la position de la langue dans le miroir.

EXERCICE 1



ni
nez
naît
ne
nu
nord
nos

dis
des
dès
de
du
dors
dos

lit
les
lait
le
lu
l'or
l'eau

rapine
Seine
dessine
Simone
Rhône
anneau
année

rapide
cède
décide
mode
rôle
à dos
A.D.

la pile
celle
des cils
molle
rôle
allô
allez

Pour les Anglo-Saxons, les Portugais : le l, surtout lorsqu'il est final, est articulé trop en arrière. La langue se creuse derrière la pointe.

ⓐ Conseils pratiques

Travailler avec le miroir et veiller à ce que les bords de la langue soient en contact avec le tour des dents supérieures et, pour éviter que la langue ne se creuse, faire un effort pour la bomber.

EXERCICE 2

Au commencement du mot



lit
lui
lundi
laisse
là
lave

Au milieu du mot

allez
falloir
pâlir
ailé
soleil

À la fin du mot



c'est elle
elle est belle
quel zèle !
c'est facile
recule
quelle foule !

EXERCICE 3

/ + consonne

tout le monde	dans le château	chez le médecin
tout le temps	dans le musée	chez le dentiste
tout le village	dans le métro	chez le coiffeur
tout le chapitre	dans le train	chez le directeur
tout le personnel	dans le couloir	chez le boucher
tout le collègue	dans le salon	chez le boulanger
tout le service	dans le bureau	chez le charcutier
tout le bois	dans le laboratoire	chez le cordonnier

EXERCICE 4

Pour les Iraniens et les Levantins : une voyelle s'intercale souvent entre la consonne et / : « bloc » est prononcé « baloc ».

C Conseils pratiques

Consonne + /

On ne doit pas entendre de voyelle entre la consonne et le /. Il faut synchroniser la fin de la consonne avec le commencement du /.

pli	blé	clique	c'est un plaisir.
plaît	bloc	clip	c'est plus difficile.
plat	Blin	clé	c'est en anglais.
plein	blanc	clair	c'est bloqué.
plan	blond	claque	ça s'explique.
plomb	bled	cloque	il s'est appliqué.
plus	blême	cloche	il est enflé.
pleure	blâme	chlore	jé l'ai appelé.

PHRASES



Elle a de jolies ailes bleues, cette hirondelle.

C'est sale et sans élégance.

C'est celle qu'elle appelle Gisèle, il me semble.

Adèle va au bal des Petits Lits Blancs.

Elle est folle d'y aller seule.

C'est drôle toute cette foule en liesse.

Tout le monde l'appelle mademoiselle au lieu de madame.

Ça ne me plaît pas parce que c'est en plastique.

32 Opposition r / l

T Type père / pelle

G Groupes linguistiques surtout les Asiatiques et les Anglo-Saxons.

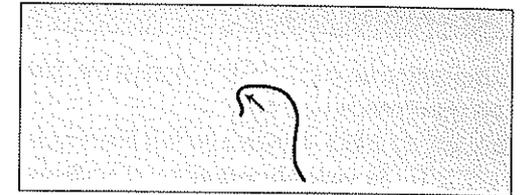
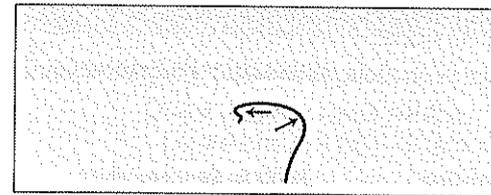
D Définition

Caractères communs à r et l :

- On entend le passage de l'air par la bouche.
- Les cordes vocales vibrent.

Différences entre r et l :

- r s'articule avec l'arrière du dos de la langue et la luette.
- l s'articule avec la pointe de la langue contre les dents supérieures avant.



C Conseils pratiques

Tous les exercices doivent être faits avec le miroir.

EXERCICE 1



Au commencement du mot

ris	lis
raie	laid
rein	lin
rat	là
rang	lent
roue	loue
rond	long
rue	lu

À la fin du mot

mire	mille
terre	telle
Caire	quelle
serre	celle
l'air	l'aile
père	pelle
barre	balle
fort	folle

EXERCICE 2

par la porte	pour le soir	sur le tabouret	carrêlé
par la cheminée	pour le matin	sur le fauteuil	parlez
par la fenêtre	pour le travail	sur le siège	sors-les
par la France	pour le professeur	sur le lit	Ory
par la force	pour le lundi	sur le toit	tord-le
par la radio	pour le cinéma	sur le bureau	Arlequin
par la mort	pour le théâtre	sur le livre	orlon
par la misère	pour le pays	sur le piano	par-là

EXERCICE 3

l+r



dans le rêve
dans le résultat
dans le respect
dans le rapport
 dans le rang
 dans le regret
 dans le refus
 dans le rouge

une belle révélation
 une belle réflexion
 une belle réclame
 une belle reine
 une belle reprise
 une belle revue
 une belle robe
 une belle rose

Révis-le !
 Réplie-le !
 Reloue-le !
 Relève-le !
 Relave-le !
 Réloge-le !
 Relance-le !
 Relie-le !

EXERCICE 4

Opposition de phrases dont le sens est différent et dont la phonétique ne varie que par l'absence ou la présence de r ou l.



Je vais chercher
Je vais trouver
Je vais préparer
Je vais donner
 Jø vais balayer
 Jø vais démonter
 Jø vais chanter
 Jø vais saluer

Je vais rechercher
Je vais retrouver
Je vais repréparer
Je vais redonner
 Jø vais røbalayer
 Jø vais rødémonter
 Jø vais røchanter
 Jø vais røsaluer

Je vais le chercher
Je vais le trouver
Je vais le préparer
Je vais le donner
 Jø vais lø balayer
 Jø vais lø démonter
 Jø vais lø chanter
 Jø vais lø saluer

PHRASES

Travailler avec le miroir.



Il est très difficile de se rappeler les lois.
 Elle a répondu qu'elle ne croit pas pouvoir le faire.
 J'espère qu'il lira les romans de Montherlant.
 Il a lu dans la rue qu'il y aurait une grève.
 Il faut améliorer le rendement de l'agriculture.
 Jø balayerai la galerie du premier étage.
 Il est célibataire, il habite seul rue de Rivoli.
 Elle ira à l'Opéra pour entendre « L'Arlésienne ».
 Quand est-ce qu'il part le Président ?
 Quand est-ce qu'il parle le Président ?

33 La liaison

- ⓧ **Type** les enfants sont en Alsace
- ⓐ **Groupes linguistiques** tous

D Définition

Quand un mot se termine par une consonne habituellement non prononcée et que le mot suivant commence par une voyelle, quelquefois, la consonne finale se prononce au commencement du mot suivant. C'est un cas particulier de l'enchaînement.

F Fautes à éviter

Faire la liaison quand elle est interdite.
 Ne pas faire la liaison quand elle est obligatoire.

C Conseils pratiques

Quand la liaison est interdite :
 – Le premier mot peut se terminer phonétiquement par une voyelle. Dans ce cas, les deux mots subissent l'enchaînement vocalique (voir p. 12).

Exemple : *Le matin à sept heures*

Pas de liaison avec n, mais enchaînement des deux voyelles, *ɛ* et *a*.

– Le premier mot peut se terminer phonétiquement par une consonne prononcée. Dans ce cas, les deux mots subissent l'enchaînement consonantique (voir leçon 1, p. 8).

Exemple : *Elles sont grandes aussi.*

Le *au* de *aussi* est enchaîné au *d* de *grandes*.

EXERCICE 1

Liaison interdite :



J'ai le pied écorché
Il a un galop irrégulier
 Mon nom est grec
 C'est un shampooing aux œufs
 Le fusil est chargé

Avec un nom au singulier

C'est un enfant anémique
Du riz à l'eau, s'il vous plaît
 Un monsieur a sonné
 Le temps a changé
 La paix est signée



Et alors ?
Et encore...
Et ensuite ?
Et où ça ira ?
Et elle ?

Avec et

Et on attend !
 Et il ira
 Et attention !
 Et elle viendra
 Vingt et un

Avec h aspiré

Ces hasards
Ces hauteurs
Ces hors-d'œuvre
Ces haies
Ces huitièmes
Ces héros

Liaison également interdite avec les mots terminés par une nasale (voir leçon 10, p. 34).

EXERCICE 2

Liaison obligatoire avec :

	Un petit homme	Vingt ans	C'est à moi	Il est utile
	Un petit avion	Vingt hommes	C'est à toi	Il est heureux
	Un petit ami	Vingt heures	C'est à lui	Il est adorable
	Un petit ange	Vingt années	C'est à elle	Il est amoureux
	Un petit opéra	Vingt enfants	C'est à nous	Il est honnête

	Un grand homme	Quand elle viendra	Quand on veut
	Un grand avion	Quand elle ira	Quand on peut
	Un grand escroc	Quand elle saura	Quand on fait
	Un grand orchestre	Quand elle lira	Quand on va
	Un grand oiseau	Quand elle dira	Quand on a

Remarque : La consonne de liaison se prononce au commencement du mot commençant par une voyelle.

Exemple : quand t-est-ce que
 Quand est-ce que vous viendrez ?
 Quand est-ce que vous irez ?
 Quand est-ce que vous pourrez ?
 Quand est-ce que vous saurez ?
 Quand est-ce que vous chanterez ?

Remarque : On ne fait pas la liaison avec le mot *quand* si celui-ci est adverbe interrogatif.

Exemples

Quand / y allez-vous ? Quand / est-elle partie ? Quand / aurez-vous la réponse

	Le premier étage	Le dernier étage	Un léger affaïssément
	Le premier avril	Le dernier ascenseur	Un léger assourdissement
	Le premier août	Le dernier enfant	Un léger embonpoint
	Le premier essai	Le dernier espoir	Un léger accent
	Le premier autobus	Le dernier autobus	Un léger accrochage
	Le premier homme	Le dernier homme	Un léger ennui

Liaison obligatoire avec *s* qui devient *z*. (Refaire les exercices de la leçon 21, p. 62).

Liaison obligatoire avec *n*. (Refaire les exercices de la leçon 11, p. 35)

Liaison obligatoire avec *f* qui devient *v* avec les mots heures et ans.

	Il est neuf heures juste	Il a neuf ans
	Il est neuf heures et quart	Il a dix-neuf ans
	Il est neuf heures et demie	Il a vingt-neuf ans
	Il est neuf heures moins le quart	Il a trente-neuf ans

DEUXIÈME PARTIE

RYTHME

ET

INTONATION

L'intonation étudiée dans cette partie n'est pas donnée en fonction de toutes les intonations étrangères possibles. Il y a trop de variantes différentes et la plupart n'ont guère été étudiées jusqu'à ce jour. Le système intonatif est donc présenté en opposant les différents types mélodiques du français les uns par rapport aux autres. Le professeur, dont l'oreille est un peu exercée, saura aisément retrouver chez ses étudiants la faute caractéristique par rapport aux schémas mélodiques français indiqués.

34 L'accent tonique et le groupe rythmique

D Définition

L'accent tonique est l'accent normal du français, lorsqu'on parle sans émotion, sans affectation, sans insistance expressive. La voyelle qui reçoit l'accent est appelée *accentuée*. Les autres voyelles sont dites *inaccentuées*.

P Place de l'accent tonique

L'accent tonique est toujours placé sur la *dernière voyelle prononcée*.

Exemple : Paris, Administration, Immensité, Chocolat.

Quand un mot se termine par un *e* muet qui n'est pas prononcé, l'accent tonique est sur la voyelle avant l'*e* muet.

Exemple : Aime, Entre, Table, Quatre, Prennent.

L'*e* muet final est accentué dans le seul cas du pronom personnel *le*.

Exemple : Prends-le, Mange-le, Donnez-le (voir p. 54).

A Accent de mot et accent de groupe

Lorsqu'un mot entre dans un groupe, il perd son accent au profit du groupe.

Comparez :

Monsieur	Monsieur Jean	Monsieur Jean Dupont
Dormez	Dormez bien	Dormez bien vite
Approchez	Approchez- vous	Approchez-vous de moi

D Détermination de l'accent de groupe

Les mots se groupent entre eux pour former ce qu'on appelle un « groupe rythmique ».

Un groupe rythmique est un groupe de mots qui représente une idée. Il forme une unité de sens.

Exemple

Voulez-vous me donner / le gros dictionnaire / qui est sur la table ?
= 3 idées = 3 groupes rythmiques.

Pendant les vacances de Noël / j'irai faire du ski.
= 2 idées = 2 groupes rythmiques.

Le groupe peut être très court ou très long, selon le nombre de syllabes des mots employés.

Exemple

Je l'ai. Il pleut. Il fait exceptionnellement beau.

G Groupe rythmique et groupe de souffle

Un groupe rythmique est essentiellement un groupe de mots terminé par un accent. Un groupe de souffle est composé d'un ou de plusieurs groupes rythmiques, terminé par une pause. Cette pause marque une délimitation importante pour le sens, indiquée

L'accent tonique et le groupe rythmique

par un signe de ponctuation (virgule, point, etc.) ou imposée par la longueur des groupes prononcés.

D Déplacement de l'accent

Un groupe rythmique peut s'allonger par adjonction d'un ou plusieurs mots. L'accent tonique se déplace alors et l'intonation devient presque plate à l'intérieur du groupe, car, en devenant inaccentués, les mots précédemment accentués perdent leur intonation montante ou descendante.

EXERCICE 1

Travailler avec l'enregistrement. Observer les changements d'intonation dus à l'allongement des groupes et au déplacement de l'accent tonique.



→ →
Une dame en robe **noire** a **sonné**.

→ → →
Une dame en robe de soie **noire** a **sonné** à la **porte**.

→ →
Le vase est sur la **table**.

→ → → →
Le vase en porcelaine de **Chine** est sur la table du **petit salon**.

→ → →
S'il y a des **roses** dans le **jardin**, tu m'en **apporteras**.

→ → → →
S'il y a des roses en **bouton** dans le **jardin de grand-mère**, tu m'en **apporteras un bouquet**.

→ → → →
Depuis un **mois**, il y a des **touristes** dans tous les **hôtels**.

→ → → → →
Depuis le **mois de juin**, il y a beaucoup de **touristes** dans tous les **hôtels de la ville**.

→ → → → →
On a mangé de la **soupe**, du **rôti**, de la **salade**, du **fromage** et des **fruits**.

→ → → → →
On a mangé de la soupe à l'**oignon**, du **rôti de bœuf**, de la **salade d'endive**, du **fromage blanc** et une **salade de fruits au kirsch**.

35 La phrase énonciative

① Définition

Toutes les phrases qui énoncent un fait, un jugement, une constatation, etc., sont des phrases énonciatives. Elles peuvent être affirmatives ou négatives.

Exemple

Il a plu du jeudi au samedi.

Il n'a pas plu du jeudi au samedi.

② Phrases à un seul groupe rythmique

Si, une phrase n'a qu'un seul groupe rythmique, cela implique qu'il n'y a pas de mot important à l'intérieur du groupe. Dans ce cas, l'intonation sera toujours correcte si on descend en escalier de syllabe en syllabe.

Exemple : Elle est là. J'ai essayé.



4		
3		
2	Elle	J'ai
	est	e
		ssay
1	là	é

Exemple : Cent cinquante et un. Il est parti.



4		
3		
2	Cent	Il
	cin	est
	quante et	par
1	un	ti

Travailler les exercices suivants avec l'enregistrement en tenant compte du rythme et de l'intonation descendante.

③ EXERCICE 1

Rythme binaire : deux syllabes.



Mais oui.	J'espère.	C'est tout.	Derrière.
Il y est.	Allez.	Penses-tu.	Ça va.
Sans doute.	En route.	Il pleut.	Bientôt.
C'est vrai.	Faites vite.	Prends-le.	Peut-être.

③ EXERCICE 2

Rythme ternaire : trois syllabes.



C'est à vous.	J'en veux un.	Prenez-la.	Par devant.
C'est à eux.	J'en veux deux.	Donnez-la.	Jusque-là.
C'est à gauche.	J'en veux trois.	Mangez-la.	Derrière toi.
C'est à droite.	J'en veux quatre.	Mettez-la.	En arrière.

③ EXERCICE 3

Rythme quaternaire : quatre syllabes.



J'ai oublié.	Il a perdu.	C'est un dîner.	Quatre-vingt-un.
J'ai pardonné.	Il a voulu.	C'est un dimanche.	Quatre-vingt-onze.
J'ai allumé.	Il a couru.	C'est un vieillard.	Cent vingt et un.
J'ai déjeuné.	Il a vendu.	C'est un fromage	Cent trente et un.

③ EXERCICE 4

Rythme quinaire : cinq syllabes.



J'étais étudiant.	J'étais fatigué.
J'étais professeur.	J'étais abruti.
J'étais architecte.	J'étais endormi.
J'étais chirurgien.	J'étais très content.

Elle avait compris.	Il a oublié.
Elle avait admis.	Il a pardonné.
Elle avait souri.	Il a allumé.
Elle avait dormi.	Il a déjeuné.

② Phrases à plusieurs groupes rythmiques

Dans ce cas, on peut les considérer comme divisées en deux parties. D'abord une sorte de question, à la fin de laquelle se trouve le sommet de hauteur (c'est-à-dire la note musicale la plus haute), puis une sorte de réponse qui complète la première partie.

Exemple : Elle est arrivée ce matin.

1. *Elle est arrivée* = question (quand ?)

2. *ce matin* = réponse.

Exemple : Elle est arrivée ce matin par avion.

1. *Elle est arrivée ce matin* = question (comment ?)

2. *par avion* = réponse.

1. La phrase peut avoir deux groupes rythmiques.

Le sommet de hauteur est *toujours* à la fin du premier groupe.

Faire les exercices suivants en écoutant l'enregistrement. Le sommet de hauteur est marqué d'une flèche. Ne pas monter en escalier à l'intérieur du premier groupe.

EXERCICE 5

Rythme binaire

 Mais oui bien sûr.
 Mais non voyons.
 J'espère que non.
 Peut-être ici.
 Mais si c'est vrai.
 Il vient mardi.
 Faites-les ce soir.
 Il croit que c'est faux.

Allez bien vite.
 Partez tout de suite.
 Vas-y mon vieux.
 C'est tout ce qu'il y a.
 Vraiment c'est beau.
 Franchement c'est laid.
 Dites-le maintenant.
 Il vient demain soir.

EXERCICE 6

Rythme trinaire

 J'ai voulu l'essayer.
 J'ai voulu l'attraper.
 J'ai voulu l'apporter.
 J'ai voulu l'imiter.
 J'ai demandé du café.
 J'ai demandé du thé chaud.
 J'ai demandé du lait froid.
 J'ai demandé du vin blanc.

J'ai acheté un chapeau.
 J'ai acheté un manteau.
 J'ai acheté des lunettes.
 J'ai acheté des cigares.
 Demain soir à huit heures.
 C'est en haut au premier.
 Il m'a dit qu'il viendra.
 Charles viendra à la fête.

EXERCICE 7

Rythme quaternaire

 J'ai essayé de comprendre un peu.
 J'ai essayé de les attraper.
 J'ai essayé de cette façon-là.
 J'ai essayé de l'intéresser.
 Quand elle est là, tout va très bien.

Si j'avais su, j'aurais dit non.
 L'été prochain, elle reste ici.
 Il est revenu la semaine dernière.
 Il est parti à huit heures trente.
 C'est sa belle-sœur qui m'en avait dit.

Le téléphone n'a pas sonné.
 Les étudiants sont au travail.
 Leur examen est difficile.

J'ai oublié mon parapluie.
 Il m'a prêté son dictionnaire.
 Je n'ai pas voulu lui faire de peine.

EXERCICE 8

Rythme quinaire

 Il a oublié de me les rapporter.
 Il a rapporté deux jolies statues.
 Il a déjeuné avec sa famille.
 Il a dépensé tout ce qu'il a gagné.
 Elle ne l'a pas dit à tous ses collègues.
 Elle ne l'a pas fait à cause de sa mère.
 Elle ne l'a pas su au moment voulu.
 Elle ne l'a pas vu quand il est passé.
 Si vous voulez le faire, commencez maintenant.
 Si vous voulez le voir, allez-y tout de suite.
 Si vous voulez le prendre, ça lui fera plaisir.
 Si vous voulez le bleu, ça vous ira mieux.
 Elle avait donné un beau récital.
 Elle avait avoué tout ce qu'elle avait fait.
 Elle avait tourné autour de la place.

2. La phrase peut avoir trois ou quatre groupes rythmiques (parfois plus dans la conversation courante).

Le sommet en hauteur, c'est-à-dire la note musicale la plus haute, est soit à la fin du premier groupe, soit à la fin du deuxième groupe.

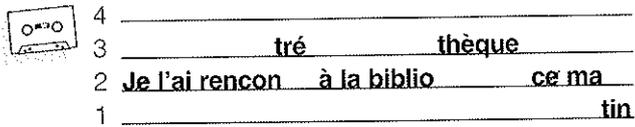
 Exemple : Je l'ai rencontré / à la bibliothèque / ce matin.

- a) 1. Je l'ai rencontré = question (dans quelles circonstances ?)
- 2. À la bibliothèque ce matin = réponse.

Dans cette interprétation, c'est le fait de la rencontre qui est le plus important. Le sommet de hauteur est alors sur la dernière voyelle de *rencontré*. (La syllabe finale du deuxième groupe monte aussi, mais moins).

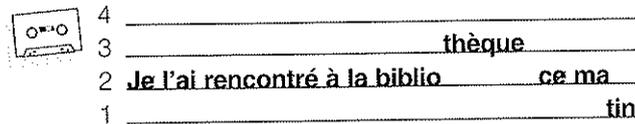
On peut alors figurer ainsi le contour mélodique de cette phrase, d'après les différents **niveaux** atteints.

- **Départ (ton normal)** : niveau 2.
- **Sommet de hauteur** : niveau 3.
- **Finale** : niveau 1.



- b) 1. *Je l'ai rencontré / à la bibliothèque* = question (quand ?)
 2. *Ce matin* = réponse

Dans cette interprétation, c'est le lieu de rencontre, la bibliothèque, qui est le plus important. Le sommet de hauteur est alors sur la dernière voyelle de *bibliothèque*. (La syllabe finale du premier groupe monte aussi, mais moins).



EXERCICE 9

Travailler les exercices suivants avec l'enregistrement en remarquant le déplacement du sommet de hauteur. Veiller à ne pas monter en escalier à l'intérieur des groupes.

Il vient demain avec sa femme et se deux filles.*

C'est lui qui s'en est aperçu dès le premier jour.

Si j'avais su, j'aurais dit non à cause de lui.

Je n'ai pas voulu lui faire de peine parce que je l'aime bien.

La catastrophe aérienne s'est produite dans l'Atlantique, au large des Açores.

Elle n'a pas répondu à la question que vous lui aviez posée la semaine dernière.

L'été prochain, je resterai là pour travailler.

Il est venu la semaine dernière voir mes parents.

L'examen de première année qu'ils sont en train de passer est très difficile.

C'est un sujet si intéressant que j'ai abandonné tout le reste pour m'y consacrer.

* Le premier sommet de hauteur possible est marqué du chiffre 1 et le deuxième du chiffre 2. L'enregistrement observe le même ordre.

36 La phrase interrogative

D Définition

La phrase interrogative pose une question. Elle peut être positive ou négative.

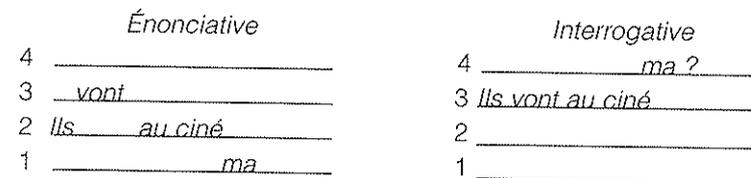
D Différentes phrases interrogatives

Il faut distinguer, pour l'intonation, plusieurs types de phrases interrogatives.

⇒ Phrase interrogative à syntaxe énonciative

Une phrase de syntaxe énonciative peut devenir interrogative ; graphiquement on ajoute un point d'interrogation, phonétiquement la mélodie est transformée.

Exemple : *Ils vont au cinéma.*



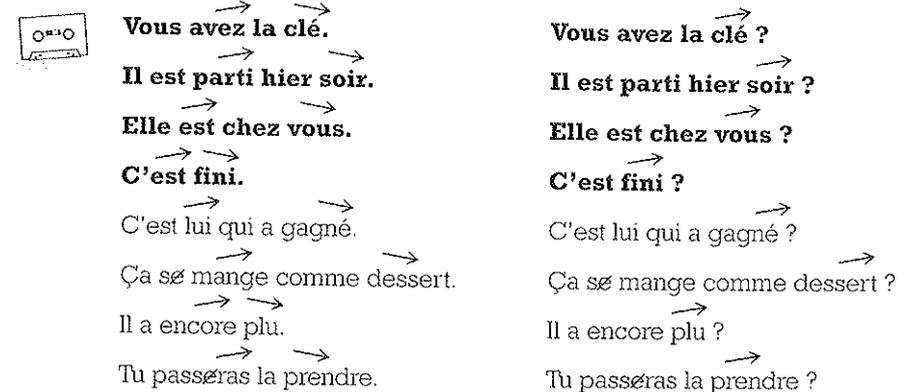
Contour mélodique

montée + descente
question + réponse

montée seule
question

EXERCICE 1

Travailler avec l'enregistrement en suivant le contour mélodique ci-dessus. Répétez alternativement après l'enregistrement les phrases énonciatives et interrogatives.



☉ Phrases interrogatives avec inversion

Il y a plusieurs façons de dire une phrase interrogative avec inversion. Mais il est toujours correct de mettre le sommet de hauteur à la fin de l'inversion. Ensuite, il faut descendre en escalier et remonter très légèrement sur la dernière syllabe de la phrase interrogative.

Exemple : Avez-vous mon stylo ?

- 4 _____ vous _____
 3 Avez-_____ mon _____
 2 _____ lo ?
 1 _____ sty _____

Noter qu'il n'y a pas de pause entre *vous* et *mon*.

EXERCICE 2

Travailler avec l'enregistrement en suivant la courbe graphique ci-dessus.

-  Avez-vous la clé ?
 Allez-vous au cinéma ?
 Travaillez-vous à la bibliothèque ?
 Voulez-vous du lait ?
 As-tu rapporté du pain ?
 As-tu besoin du dictionnaire ?
 Prends-tu du café maintenant ?
 Sors-tu dimanche après-midi ?

☉ Phrases interrogatives avec adverbe interrogatif à l'initiale

Il y a plusieurs façons de dire une phrase interrogative avec adverbe interrogatif. Mais il est toujours correct de mettre le sommet de hauteur sur la fin de l'adverbe interrogatif. Ensuite, il faut descendre en escalier et remonter très légèrement sur la dernière syllabe de la phrase interrogative.

Exemple : Comment avez-vous fait ça ?

- 4 _____
 3 Co mment a _____
 2 _____ vez-vous fait ça ?
 1 _____

EXERCICE 3

Travailler avec l'enregistrement en suivant la courbe graphique ci-dessus.

- | | |
|---|-----------------------------|
|  Comment l'as-tu connu ? | Pourquoi la regardez-vous ? |
| Comment l'as-tu vendu ? | Pourquoi la cherchez-vous ? |
| Comment l'as-tu trouvé ? | Pourquoi la demandez-vous ? |
| Comment l'as-tu emmené ? | Pourquoi la rappelez-vous ? |
| Comment l'as-tu rappelé ? | Pourquoi la donnez-vous ? |
| Comment l'as-tu donné ? | Pourquoi la servez-vous ? |
| Comment l'as-tu acheté ? | Pourquoi la poussez-vous ? |
| Comment l'as-tu porté ? | Pourquoi la portez-vous ? |

Pas de liaison avec *combien* et *quand* interrogatifs.

- | | |
|---|----------------------------|
|  Combien en prend-il ? | Quand ira-t-elle ? |
| Combien en faut-il ? | Quand mangera-t-elle ? |
| Combien en fait-il ? | Quand dînera-t-elle ? |
| Combien en compte-t-il ? | Quand passera-t-elle ? |
| Combien en donne-t-il ? | Quand travaillera-t-elle ? |
| Combien en reçoit-il ? | Quand sortira-t-elle ? |
| Combien en possède-t-il ? | Quand étudiera-t-elle ? |
| Combien en pose-t-il ? | Quand parlera-t-elle ? |

-  Où va-t-on ?
 Où passe-t-on ?
 Où dort-on ?
 Où chante-t-on ?
 Où danse-t-on ?
 Où mange-t-on ?
 Où boit-on ?

☞ Phrases interrogatives avec pronom interrogatif à l'initiale

Il y a plusieurs façons de dire une phrase interrogative avec pronom interrogatif. Mais il est toujours correct de mettre le sommet de hauteur sur la fin du pronom interrogatif. Ensuite, il faut descendre un escalier et remonter très légèrement sur la dernière syllabe de la phrase interrogative. C'est le même processus que pour la phrase interrogative avec adverbe.

Exemple : *Lequel as-tu choisi ?*

- 4 quel
- 3 Le as
- 2 -tu si ?
- 1 choi

EXERCICE 4

Écouter l'enregistrement et répéter en suivant la courbe graphique ci-dessus.

- | | |
|---|-------------------------------|
|  Lequel préférez-vous ? | Qui leur a parlé ? |
| Lequel connaissez-vous ? | Qui leur a raconté ? |
| Lequel voulez-vous ? | Qui leur a téléphoné ? |
| Lequel donnez-vous ? | Qui leur a expédié ? |
| Lequel vendez-vous ? | Qui leur a apporté ? |
| Lequel choisissez-vous ? | Qui leur a donné ? |
| Lequel poussez-vous ? | Qui leur a changé ? |
| Lequel apportez-vous ? | Qui leur a envoyé ? |

☞ Phrases avec adverbes ou pronoms interrogatifs au milieu

L'adverbe et le pronom interrogatif ne sont pas toujours au commencement d'une phrase interrogative. Leur présence entraîne toujours l'inversion du sujet et du verbe.

Avec l'adverbe, l'inversion est avant ; le sommet de hauteur peut donc être, soit sur la fin de l'inversion, soit sur le mot interrogatif lui-même.

Exemple : *Avez-vous dit où vous voulez le faire ?*

Cette phrase peut être dite avec le sommet de hauteur sur *vous* (fin de l'inversion) ou sur *où* (adverbe interrogatif).

Avec le pronom, l'inversion est après ; le sommet de hauteur est donc sur le pronom.

Exemple : *Avec qui sort-elle ?*

Le sommet de hauteur est sur *qui* pronom interrogatif.

EXERCICE 5



Pouvez-vous me dire où ça se joue ?

Savez-vous quand il reviendra ?

Vous a-t-il dit quand il fera sa conférence ?

Avez-vous expliqué comment on les fabrique ?

A-t-il écrit dans son roman comment il l'a rencontré ?

A-t-elle dit pourquoi il a peur ?

Savez-vous pourquoi il est venu ?

As-tu dit combien il t'en fallait ?

EXERCICE 6



Pour qui l'as-tu demandé ?

Sur qui comptez-vous ?

En quoi est-ce fait ?

En quoi lui donnez-vous tort ?

Pour quoi l'avez-vous préparé ?

Avec lesquels travaillerez-vous ?

Dans lequel allez-vous le mettre ?

Remarque : L'adverbe et le pronom interrogatif peuvent être employés isolés

Exemple : « *J'ai rencontré Jean.*

– *Où ?* »

Dans ce cas, le mot interrogatif peut être dit sur un ton descendant ou sur un ton montant.

Si la phrase sur laquelle porte la question ne contient pas de complément de la même catégorie que l'adverbe (complément de lieu pour *où*, complément de temps pour *quand*, complément d'objet direct pour *qui*, etc.), l'adverbe pose une véritable question et le ton baisse.

Exemple : « *J'ai rencontré Jean.* (sans complément de lieu)

– *Où ?* »

Si au contraire, la phrase sur laquelle porte la question, contient un complément de la même catégorie que l'adverbe (ici, complément de lieu), l'adverbe ne marque plus une question mais une sorte de surprise, de doute, d'incompréhension ou d'insistance, et le ton monte.

Exemple : « *J'ai rencontré Jean en Hollande.* (en Hollande = complément de lieu)

– *Où ?*

EXERCICE 7

Travailler les phrases suivantes en opposant l'intonation des adverbes et adjectifs répondant à des phrases énonciatives de constructions différentes.

- | | |
|--|---|
|  - Je pars en vacances.
→
- Quand ? | - Je pars en vacances cet après-midi.
→
- Quand ? |
|  - Il est arrivé.
→
- Où ? | - Il est arrivé à l'Himalaya.
→
- Où ? |
|  - Je ne bois pas de café.
→
- Pourquoi ? | - Je ne bois pas de café parce que ça me donne des palpitations.
→
- Pourquoi ? |

Remarque : Noter que l'adverbe qui baisse, commence sur un ton plus haut que celui qui monte.

- | | |
|--|---|
| - Je vais le faire moi-même.
→
- Comment ? | - Je vais le faire moi-même avec le fer à repasser.
→
- Comment ? |
| - Voulez-vous me prêter de l'argent pour prendre l'autobus ?
→
- Combien ? | - Voulez-vous me prêter 30 000 euros ?
→
- Combien ? |
| - J'ai déjeuné en ville.
→
- Avec qui ? | - J'ai déjeuné en ville avec le ministre.
→
- Avec qui ? |
| - Il y en a un des deux que je préfère.
→
- Lequel ? | - Je préfère celui de droite.
→
- Lequel ? |

Phrases interrogatives avec adjectif interrogatif

Comme pour les phrases interrogatives avec adverbes ou pronoms interrogatifs, le sommet de hauteur peut dans ce cas être sur l'adjectif interrogatif. Mais tandis que l'adverbe ou le pronom peuvent être indépendants, l'adjectif, lui, est toujours lié à un mot qu'il accompagne, et c'est ce mot qui porte l'accent tonique. Il faut donc monter sur l'adjectif, mais faire la dernière syllabe du mot qu'il accompagne plus longue, tandis que l'adjectif est bref.

-  **Exemple :** En quelle année êtes-vous venu ?
- | | |
|---|-------------------------|
| 4 | _____ quelle _____ |
| | _____ a _____ |
| 3 | En _____ nnée _____ |
| | _____ êtes _____ venu ? |
| 2 | _____ vous _____ |
| 1 | _____ |

EXERCICE 8

Travailler les phrases suivantes avec l'enregistrement, en faisant attention de ne pas frapper l'adjectif interrogatif d'un accent de force.

-  Quelle heure est-il ?
 Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?
 Quelle est la date aujourd'hui ?
 Quel âge a-t-il ?
 C'est quelle équipe qui a gagné ?
 Quelles sont les conditions d'admission ?
 Quel train prenez-vous ?
 Avec quel argent va-t-il payer ?

Phrases interrogatives avec Est-ce que et Qu'est-ce que

Il y a plusieurs façons de dire une phrase interrogative avec *Est-ce que* et *Qu'est-ce que*. Mais il est toujours correct de mettre le sommet de hauteur sur le *que* final de ces expressions. Ensuite, il faut descendre en escalier et remonter très légèrement sur la dernière syllabe de la phrase interrogative.

-  **Exemple :** Est-ce que vous l'avez acheté ?
- | | |
|---|------------------------|
| 4 | _____ que _____ |
| 3 | _____ vous _____ |
| | Est-ce _____ l'a _____ |
| 2 | _____ vez _____ té ? |
| 1 | _____ aché _____ |

-  **Exemple :** Qu'est-ce que j'en ai fait ?
- | | |
|---|----------------------------|
| 4 | _____ |
| 3 | _____ que _____ |
| | Qu'est-ce _____ j'en _____ |
| 2 | _____ fait ? |
| | _____ ai _____ |
| 1 | _____ |

EXERCICE 9

- Faire attention de ne pas frapper d'un accent de force le début de l'expression *Est-ce que* et *Qu'est-ce que*, qui n'est pas fort.
- Vérifier la position arrondie des lèvres pour le e de *que*.



Est-ce que vous l'avez vue ?

Est-ce que c'est demain ?

Est-ce que son fils est parti ?

Est-ce que le facteur est passé ?

Est-ce que vous avez du pain ?

Est-ce que sa mère est rétablie ?

Est-ce que la radio l'a annoncé ?

Est-ce que les journaux sont parus ?

Qu'est-ce que vous lui avez dit ?

Qu'est-ce que tu décides ?

Qu'est-ce que son frère demande ?

Qu'est-ce que la maîtresse a répondu ?

Qu'est-ce que tu veux ?

Qu'est-ce que tu cherches ?

Qu'est-ce que j'en ai fait ?

Qu'est-ce que sa mère a commandé ?

En résumé

Dans une phrase interrogative, il est toujours possible et correct de mettre le sommet de hauteur sur le mot qui exprime l'interrogation. Ensuite, il faut descendre en escalier pour remonter un peu à la dernière voyelle.

Cela ne veut pas dire que tous les Français « expriment » toujours l'interrogation de cette façon. Mais la plupart du temps les autres intonations qui mettent le sommet de hauteur sur un autre mot que celui qui porte l'interrogation, impliquent une pensée spéciale du sujet parlant. Ceci sera traité au chapitre de la phrase *implicative*.

37 La phrase impérative

D Définition

La phrase impérative est employée pour donner un ordre. Du point de vue grammatical, elle se construit avec la forme impérative. Il y a plusieurs façons de dire une phrase impérative, mais il est toujours correct de commencer assez haut pour descendre ensuite en escalier jusqu'à la fin. Cette intonation est logique, puisque le sommet de hauteur se trouve sur le premier mot, qui est toujours, à la forme impérative, le verbe qui contient l'ordre.

Exemple : *Apportez-moi une carafe d'eau, s'il vous plaît.*

4 A _____
 3 _____
 _____tez
 _____moi
 2 _____une
 _____ca
 1 _____ra
 _____fe
 _____d'eau
 _____s'il vous
 _____plaît

EXERCICE 1



Donnez-moi le dictionnaire, s'il vous plaît.

Montez-nous deux petits déjeuners, s'il vous plaît.

Préparez-moi trois sandwiches, Mademoiselle, s'il vous plaît.

Tapez-moi cette lettre tout de suite, s'il vous plaît.

Appelez Police-Secours.

Prenez l'autobus sur la place.

Taxi, conduisez-moi à la gare, s'il vous plaît.

Dépêche-toi d'aller à la poste.

Téléphonez immédiatement à l'hôpital.

Envoyez-nous la réponse le plus vite possible.

EXERCICE 2

Quelquefois, le verbe est sous-entendu et on n'énonce que le complément. L'intonation reste la même que dans le cas précédent.

Exemple : *Une bière, s'il vous plaît.*

4 Une _____
 3 _____bière
 2 _____s'il
 1 _____vous plaît.



Un apéritif et un jus de fruit, s'il vous plaît.

Un kilo de pommes, s'il vous plaît.

Une baguette et deux croissants, s'il vous plaît.

Le plein, s'il vous plaît, Monsieur.

Le couvert, vite !

Un shampoing et un brushing, s'il vous plaît.

Deux menus à douze euros cinquante, s'il vous plaît.

Trois places à l'orchestre, s'il vous plaît.

38 La phrase implicative

D Définition

Une phrase implicative peut avoir n'importe quelle forme déjà étudiée, mais son intonation exprime une nuance, une idée, un aspect de la pensée, qui n'est pas exprimé par le vocabulaire ou la syntaxe.

Les phrases énonciatives, interrogatives et impératives vues dans les chapitres précédents ont été étudiées et travaillées sans interprétation personnelle. Chacune d'elles peut être reprise et dite d'une façon personnelle. Chacune d'elles peut être reprise et dite d'une façon complètement différente, selon ce que le sujet parlant a en tête.



Exemple : J'ai essayé.

L'intonation normale de cette phrase énonciative à un groupe rythmique est descendante, avec une dénivellation très petite. Mais on peut aussi la dire tout autrement. Par exemple, si on implique « Je vous répète que j'ai tout fait pour y arriver ! », on peut partir sur un ton assez bas et monter assez haut.



4 _____ é
3 _____ ssay
2 _____ e
1 **J'ai** _____

Si on implique « Ça n'a donné aucun résultat et c'est bien triste », on peut mettre le sommet de hauteur sur le premier *e* de *essayer* et descendre ensuite.



4 _____
3 _____ e
2 _____ ssay
J'ai _____
1 _____ é

Si on implique « Ce n'est pas vrai, je n'ai jamais fait ça ! », on monte sur l'avant-dernière voyelle de la phrase, ici sur le *say* de *essayer*.



4 _____ ssay
3 _____
2 _____ e
J'ai _____ é
1 _____

Il y a une quantité infinie de possibilités. Tout le travail des acteurs est là. Étant donné le peu de renseignements scientifiques que nous avons sur cette partie de l'intonation, il faut s'en tenir à l'imitation.

EXERCICE 1

Phrases énonciatives implicatives.



- Mais oui !** (*Impatience.*)
- Bien sûr !** (*Lassitude.*)
- J'ai oublié !** (*Ça me revient seulement maintenant.*)
- Quatre-vingt-un !** (*Ce n'est pas possible.*)
- J' suis fatigué !** (*Vous ne pouvez pas imaginer.*)
- Elle avait avoué !** (*Non vraiment ?*)
- Il a oublié...** (*Comme toujours !*)
- Oui, elle est arrivée ce matin !** (*Enthousiasme.*)
- Si j'avais su, j'aurais dit non...** (*Vous pensez bien.*)
- J' n'ai pas voulu lui faire de peine...** (*C'est pour ça.*)
- Il a dépensé tout ce qu'il a gagné !** (*C'est scandaleux !*)
- Je l'ai rencontré à la bibliothèque ce matin...** (*Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes.*)
- Elle n'a pas répondu à la question que vous lui avez posée la semaine dernière...** (*Elle en était bien incapable.*)
- Il va au Mexique...** (*Ça m'étonnerait.*)

EXERCICE 2

Phrases interrogatives implicatives.



- Ils vont au cinéma ?** (*La veille de leur examen, quelle horreur !*)
- Vous avez la clé ?** (*C'est bien sûr.*)
- Comment la trouvez-vous ?** (*Je vous avais bien dit qu'elle était formidable !*)
- Pourquoi l'as-tu gardé ?** (*Puisque tu n'en voulais pas !*)
- Combien serez-vous de personnes ?** (*Pour un simple mariage ! c'est de la folie.*)
- Et quand travaille-t-elle ?** (*Jamais, vous le savez bien.*)
- Où allez-vous ?** (*Je le sais bien, mon cher !*)
- Lequel voulez-vous ?** (*Prenez celui que vous voulez et qu'on en finisse !*)
- Qui y a pensé ?** (*C'est moi, comme toujours !*)
- Avec quel argent va-t-il payer ?** (*J'aimerais bien le savoir moi !*)
- Qu'est-ce que j'en ai fait ?** (*Je n'en ai aucune idée.*)
- Est-ce que vous l'avez vu ?** (*Avec cet affreux chapeau !*)
- Qu'est-ce que vous lui avez dit ?** (*Pour la mettre dans un état pareil !*)
- Est-ce que la radio l'a annoncé ?** (*Non ? bon, alors il n'y a pas de vacances.*)
- Le téléphone n'a pas sonné ?** (*Il me semble l'avoir entendu.*)

EXERCICE 3

Phrases impératives implicatives.



- Donnez-moi le dictionnaire, s'il vous plaît !** (*Je n'ai pas confiance en votre savoir.*)
- Prenez l'autobus de la place !** (*C'est bien simple.*)
- Dépêche-toi d'aller à la poste...** (*Voilà 1 h que je t'en parle.*)
- Un kilo de pommes, s'il vous plaît...** (*S'il y en a encore.*)
- Trois places à l'orchestre, s'il vous plaît... (*Vous êtes sourde ou idiot ?*)
- Appellez Police-Secours ! (*C'est tout ce qu'il y a à faire.*)
- Deux menus à... 12,50, s'il vous plaît... (*On n'est pas très décidé.*)
- Un apéritif et un jus de fruits, s'il vous plaît... (*Ça fait la quatrième fois que je le demande !*)

EXERCICE 4

Phrases exclamatives

Ces phrases sont des phrases implicatives dont l'implication est exprimée orthographiquement par un point d'exclamation à la fin de la phrase. La phrase exclamative peut avoir deux formes tout à fait opposées.

– Elle peut commencer très haut pour descendre très bas, en escalier, jusqu'à la dernière syllabe. En général, cette forme commence par un mot exclamatif. Elle exprime souvent la tristesse, le respect, la tendresse, l'horreur, etc...



- Quelle misère d'en être là !**
- Que c'est beau !**
- Quel homme c'était !**
- Comme c'est gentil !**
- Qu'est-ce que c'est que cette histoire !**
- Pourquoi se donner tant de mal !**
- Quelle horreur !**
- Qu'il est mignon !**

– Elle peut commencer sur un ton normal et monter assez haut. En général, cette forme ascendante exprime l'enthousiasme, l'optimisme, la gaieté, ou quelquefois un sentiment violent, comme la colère. Le plus souvent, elle ne commence pas par un mot exclamatif.



- Mais c'est formidable !**
- C'est magnifique !**
- On y va tout de suite !**
- C'était un homme !**
- Elle est tellement drôle !**
- Commencez le premier !**
- J'en ai assez !**
- J' suis contente !**

Un groupe de mots formant une idée et ayant une fonction grammaticale globale n'a qu'un seul accent tonique et forme un seul groupe rythmique. Par exemple, dans un mot composé comme « tour Eiffel » qui, dans la phrase suivante, est un complément d'objet direct :

Exemple : *On voit la tour Eiffel longtemps avant d'arriver à Paris.*

Le mot *tour* n'est qu'une syllabe inaccentuée du mot « tour Eiffel », qui se prononce exactement comme s'il était écrit en un seul mot « toureffel », parce qu'il représente une seule idée et un élément grammatical complet.

☉ L'intonation et la syntaxe

Les caractères essentiels de l'intonation française ont été dégagés dans le chapitre précédent. Mais, comme pour l'articulation, chaque nationalité applique au français les caractéristiques de son intonation nationale. En général, on retrouve les mêmes types de fautes. Néanmoins, il faut établir deux grandes catégories :

– Les étudiants dont la langue est *l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le roumain, les langues slaves, finno-hougrienne, grecque, scandinave*.

Pour eux, les fautes seront souvent, soit des fautes d'accent tonique, soit d'intonation à l'intérieur des groupes rythmiques. Ces fautes trahiront leur langue d'origine, mais n'entraveront pas la compréhension.

– Les étudiants dont la langue est *africaine, asiatique, indienne ou océanienne*.

Leur système d'intonation est si différent de celui du français, qu'appliqué à notre langue, celle-ci devient incompréhensible. Il est essentiel pour eux de comprendre que l'unité intonative en français est *le groupe d'idée* et, par conséquent, que l'intonation est très solidaire de la construction grammaticale. Dans les chapitres suivants seront travaillés différents points d'intonation liés à la grammaire, et qui donnent toujours plus ou moins de difficultés aux professeurs.

Néanmoins, les leçons suivantes présenteront des exercices pratiques dont les différents aspects seront valables pour tous les groupes linguistiques.

EXERCICE 1

Travailler les phrases suivantes avec l'enregistrement, en veillant à ne mettre qu'un seul accent tonique sur le mot composé et à la fin de celui-ci.

-  Je serai aux Champs-Élysées à deux heures cet après-midi.
- Il y a beaucoup de gratte-ciel aux États-Unis.
- Il me faut le tire-bouchon pour ouvrir cette bouteille.
- J'ai laissé mon porte-cigarettes dans ma chambre.
- Le garde-barrière ferme le passage à niveau.
- J'ai retenu ma place à Air-France.
- Il est professeur dans une école de sourds-muets.
- C'est le concierge qui a le passe-partout.
- Cette tradition remonte au Moyen-Âge.
- Vous n'avez qu'à acheter un compte-gouttes.

EXERCICE 2

Les noms propres composés d'un prénom et d'un nom de famille, de plusieurs prénoms ou de plusieurs noms, ne portent qu'un seul accent tonique aussi.

-  Jean-Paul Sartre est un philosophe français.
- Catherine de Médicis était la femme d'Henri II.
- Saint-Exupéry est l'auteur du *Petit Prince*.
- Avez-vous lu les théories de l'évolution dans « *la Vie* » de Jean Rostand ?
- La Comédie Française a monté plusieurs pièces de Victor Hugo.

EXERCICE 3

Les appellations et les titres font corps avec le nom qu'ils accompagnent, et c'est la fin du groupe qui porte l'accent tonique.

-  **Saint Vincent de Paul a fondé la congrégation des Filles de la Charité.**
- Le secrétaire Jean Pardot vous recevra demain.**
- Le général de Gaulle a rallié les forces françaises libres en juin 1940.**
- C'est le président-directeur général Pierre Durand qui posera la première pierre du nouveau groupe scolaire.**

EXERCICE SPÉCIAL POUR LES ANGLOPHONES

Les mots qui existent dans les deux langues sous la même forme sont souvent dits avec un déplacement d'accent tonique.

	impression	gouvernement	servilité	atomique
	relation	appartement	sensibilité	chimique
	frustration	dictionnaire	sensualité	arsenic
	nation	salaire	radio	médecine
	passion	éventualité	directeur	artiste
	national	sérénité	physique	pacifique

EXERCICE 5

Les noms suivis d'un complément se comportent comme les noms composés. L'accent tonique se place à la fin du groupe, qui est plat, excepté s'il est final. Dans ce cas, il descend en escalier.

-  **Le train de Paris a cinq minutes de retard.**
- La concierge du lycée m'a renvoyé mon courrier.**
- Ses boucles d'oreilles sont très anciennes.**
- La foire de Strasbourg a lieu tous les ans, à la même époque.**
- C'est un homme d'affaires très occupé.
- Envoyez-moi tout de suite un extrait de naissance.
- Il faut lui écrire une lettre de condoléances.
- Je l'ai vu lui donner une poignée de main.
- Donnez-moi votre numéro de téléphone.
- Il faut écrire au rédacteur du journal.

EXERCICE 6

Les noms suivis ou précédés d'un adjectif se comportent aussi comme un seul mot. Par exemple « une jolie robe » et « une robe longue » sont deux groupes de même valeur. Les deux expressions porteront un seul accent tonique sur leur dernière syllabe. Selon leur place dans la phrase, cet accent tonique montera (au milieu de la phrase) ou descendra (à la fin de la phrase).

-  **Exemple : Une jolie robe n'est pas forcément chère.**
Une jolie robe : sujet (article + adjectif + nom) au milieu de la phrase : le ton monte.
-  **Exemple : C'est n'est pas forcément cher une jolie robe.**
Une jolie robe : sujet réel (article + adjectif + nom) à la fin de la phrase : le ton descend.
-  **Exemple : Une robe longue n'est pas forcément chère.**
Une robe longue : sujet (article + nom + adjectif) au milieu de la phrase : le ton monte.
-  **Exemple : C'est n'est pas forcément cher une robe longue.**
Une robe longue : sujet réel (article + nom + adjectif) à la fin de la phrase : le ton descend.

On peut conclure, d'après ces phrases, que l'accent tonique monte ou descend, selon sa place dans la phrase. Et c'est selon l'importance qu'on lui donnera dans la phrase qu'il montera plus ou moins haut.

-  **C'est cette jeune fille-là qui m'a répondu.**
- Je ne connais pas cette jeune fille-là.**
- Ils habitent dans une grande maison à la campagne.**
- Ils habitent à la campagne dans une grande maison.**
- Cet musée est remarquablement bien installé.**
- Il est remarquablement bien installé ce musée.**
- Leurs fils aîné est très intelligent.
- Il est très intelligent leur fils aîné.
- Les souverains voisins sont venus en dix-neuf cent quatre vingt dix neuf.
- C'est en dix-neuf cent quatre vingt dix neuf que sont venus les souverains voisins.

40 Les pronoms toniques et atones

Le pronom peut être tonique ou atone, selon sa fonction et sa place par rapport au verbe.

↳ Le pronom tonique et le pronom atone de la même personne ont une forme différente

Exemples

- Je ne sais pas → *je* est un pronom atone.
 Il me l'a dit → *me* est un pronom atone.
 Venez avec moi → *moi* est un pronom tonique.

Cette différence de forme facilite le moyen de déterminer l'intonation :

- S'il est *final*, un pronom tonique descend.
- S'il n'est pas *final*, un pronom tonique monte.
- Quelle que soit sa position, un pronom *atone* est *plat*.

EXERCICE 1

 C'est à moi de commencer.
 C'est à toi de commencer.
 C'est à lui de commencer.
 C'est à elle de commencer.
 C'est à nous de commencer.
 C'est à vous de commencer.
 C'est à eux de commencer.
 C'est à elles de commencer.

Il est venu avec moi.
 Il est venu avec toi.
 Il est venu avec lui.
 Il est venu avec elle.
 Il est venu avec nous.
 Il est venu avec vous.
 Il est venu avec eux.
 Il est venu avec elles.

Mes amis m'en reçoivent.
 Mes amis t'en reçoivent.
 Mes amis l'en reçoivent.
 Mes amis la reçoivent.
 Mes amis nous reçoivent.
 Mes amis vous reçoivent.
 Mes amis les reçoivent.

Il me voit.
 Il te voit.
 Il le voit.
 Il la voit.
 Il nous voit.
 Il vous voit.
 Il les voit.

↳ Le pronom tonique et le pronom atone d'une même personne ont la même forme

Exemple : Il le cherche (atone). - Cherche-le tout de suite (tonique).

Pour l'intonation, ils suivent les mêmes règles énoncées précédemment pour les pronoms qui ont des formes différentes :

- Le pronom est tonique final, le ton descend.
- Le pronom est tonique non final, le ton monte.
- Le pronom est atone final ou non, le ton est plat.

EXERCICE 2

	Il le cherche tout de suite.	Cherche-le tout de suite.
	Il le promène tout de suite.	Promène-le tout de suite.
	Il le conduit tout de suite.	Conduis-le tout de suite.
	Il le prend tout de suite.	Prends-le tout de suite.
	Il le cache tout de suite.	Cache-le tout de suite.
	Il le lit tout de suite.	Lis-le tout de suite.
	Il le dit tout de suite.	Dis-le tout de suite.
	Il le fait tout de suite.	Fais-le tout de suite.
	Cherche-le.	Cache-le.
	Mange-le.	Lis-le.
	Bois-le.	Dis-le.
	Prends-le.	Fais-le.

Remarque : L'intonation des pronoms *le* tonique et atone est la même pour les autres pronoms : *la*, *nous*, *vous*, *les*.

Exemple : Il la cherche tout de suite - Cherche-là tout de suite - Cherche-la.

EXERCICE 3

La forme du pronom peut changer avec la catégorie du verbe. Par exemple : « je le trouve » mais « je lui parle ». Dans ces deux cas, le pronom est atone et dit sur un ton plat. Mais tout comme le pronom *le*, le pronom *lui* peut aussi être tonique.

Exemple : Elle lui écrit tous les jours (atone). - C'est lui qui écrit (tonique).



Paul lui prépare le café.

Paul lui raconte une histoire.

Paul lui lit le journal.

Paul lui fait des gâteaux.

Paul lui donne des bonbons.

Paul lui joue du piano.

Paul lui cède sa place.

Paul lui prête de l'argent.

C'est lui qui prépare le café.

C'est lui qui raconte une histoire.

C'est lui qui lit le journal.

C'est lui qui fait des gâteaux.

C'est lui qui donne des bonbons.

C'est lui qui joue du piano.

C'est lui qui cède sa place.

C'est lui qui prête de l'argent.



C'est lui qui lui prépare le café.

C'est lui qui lui raconte une histoire.

C'est lui qui lui lit le journal.

Remarque : On peut refaire l'exercice avec les pronoms toniques et atones : *nous, vous*.

EXERCICE 4

Les pronoms et les adjectifs *nôtre, votre, notre* et *votre* méritent une mention spéciale. Le timbre, la longueur et le ton changent selon la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent.

Pronoms
nôtre, votre

Adjectifs

notre, votre + nom

- Timbre : o fermé. Lèvres très arrondies.

- Timbre o ouvert. Lèvres peu arrondies.

- Longueur : plus long que les autres voyelles.

- Longueur normale.

- Intonation : final : descendant ; non final : montant.

- Intonation plate.

Le traitement de la syllabe finale *tre* varie selon que le mot suivant commence par une consonne ou une voyelle.

... r + e muet final, prononcé sur un ton beaucoup plus bas.



C'est le nôtre qui avance.

C'est le nôtre qui perd.

C'est le nôtre qui essaye.

C'est le nôtre qui gagne.

C'est le nôtre qui part.

C'est le nôtre qui arrive.

C'est le nôtre qui pousse.

C'est le vôtre que j'e préfère.

C'est le vôtre que j'e connais.

C'est le vôtre que j'e veux.

C'est le vôtre que j'e cherche.

C'est le vôtre que j'e demande.

C'est le vôtre que j'e prends.

C'est le vôtre que j'e lis.

Remarque : Dans le français familier le r + e muet final tombe.

Pronom + voyelle : e muet final ne se prononce pas, la *consonne finale* + r passent à l'initiale du mot suivant (cf. leçon 1 sur l'enchaînement consonantique, p. 8) et se prononcent beaucoup plus bas.*



Le nôtre a avancé.

Le nôtre a gagné.

Le nôtre a perdu.

Le nôtre a essayé.

Le nôtre est parti.

Le nôtre est arrivé.

Le nôtre est caché.

Le nôtre est tiré.

Le vôtre est bien.

Le vôtre est là.

Le vôtre ira.

Le vôtre attend.

Le vôtre entend.

Le vôtre a tort.

Le vôtre a raison.

Le vôtre arrive.

EXERCICE 5

Adjectif + consonne : tr + e muet final, se prononce sur le même ton plat que les syllabes *no* et *vo*.



C'est notre fille.

C'est notre fils.

C'est notre chien.

C'est notre maison.

C'est notre train.

C'est notre journal.

C'est notre bureau.

C'est notre jardin.

Chez votre mère.

Chez votre père.

Chez votre frère.

Chez votre sœur.

Chez votre tante.

Chez votre coiffeur.

Chez votre professeur.

Chez votre directeur.

Remarque : Dans le français familier le r + e final tombe.*

Adjectif + voyelle : e muet final ne se prononce pas, la *consonne finale* + r passent à l'initiale du mot suivant (cf. leçon 1 sur l'enchaînement consonantique) et se prononcent sur le même ton plat que les syllabes *no* et *vo*.

* Voir leçon 14, p. 42.

 C'est notre amie.
 C'est notre idée.
 C'est notre habitude.
 C'est notre erreur.
 C'est notre espoir.
 C'est notre avis.
 C'est notre histoire.
 C'est notre exemple.

Chez votre amie.
 Chez votre oncle.
 Chez votre agent.
 Chez votre ouvrier.
 Chez votre employé.
 Chez votre assistant.
 Chez votre électricien.
 Chez votre enfant.

EXERCICE 6

Certains mots peuvent passer de la catégorie atone à la catégorie tonique. C'est la fonction et la place du mot dans la phrase qui déterminent l'intonation qu'on doit lui donner.

Exemples

L'autre jour, j'ai rencontré madame Dupont.
 L'autre est ici atone, il accompagne le mot jour.
 C'est l'autre que j'y veux voir.
 L'autre est ici tonique, il remplace un nom.

Dans la phrase 1, l'autre est dit sur un ton plat et l'accent tonique est sur le mot jour.
 Dans la phrase 2, l'autre porte l'accent tonique, et il est dit sur la note la plus haute de la phrase.

L'exercice suivant présente deux séries de phrases simples, dans lesquelles le même mot est tour à tour atone et tonique.

 Le deux octobre, c'est la rentrée.
 Sept passagers ont été retrouvés.
 Elles sont la même robe aujourd'hui.
 Le vrai portrait de la Joconde est au Louvre.
 Certains programmes de la Télévision sont excellents.
 Les petits enfants sont très sérieux.
 Donnez-moi une longue ficelle, s'il vous plaît.
 Il y a un gros moustique sur le mur.

C'est le deux qu'on rentre.
 Sept ont été retrouvés.
 Elles ont la même aujourd'hui.
 C'est le vrai qui est au Louvre.
 Les programmes sont généralement bons, certains sont excellents.
 Les petits sont très sérieux.
 Donnez-moi la plus longue, s'il vous plaît.
 Regarde le gros sur le mur.

41 Le verbe

Nous avons vu qu'un mot ou un groupe de mots formant une idée et ayant une fonction grammaticale globale n'a qu'un seul accent tonique. Ce mot ou ce groupe de mots peut être un verbe ou une expression verbale. Il sera toujours correct de mettre l'accent tonique sur le dernier mot du groupe. S'il est final, l'intonation descendra ; s'il n'est pas final, on montera sur le dernier mot du groupe.

 Exemple : Toute la matinée, ils ont étudié.

4 _____
 3 _____ née _____
 2 Toute la mati_____ ils ont é _____
 1 _____ tu _____
 _____ dié _____

 Exemple : Ils ont étudié toute la matinée.

4 _____
 3 _____ dié _____
 2 Ils ont étu_____ toute la ma _____
 1 _____ ti _____
 _____ née _____

Les exercices suivants opposeront des phrases simples dans lesquelles l'expression verbale sera successivement :

– Un verbe simple, formant à lui seul, avec un pronom, une phrase courte et complète.

Exemple : Je travaille.

– Un verbe + un complément

Exemple : Je travaille toute la journée.

– Un verbe composé d'un ou plusieurs auxiliaires et d'un verbe principal.

Exemple : Tu aurais dû partir.

– Un verbe ou une expression verbale accompagné d'un adverbe.

Exemple : Il a beaucoup dormi.

EXERCICE 1

 Je travaille.
 Je lis.
 Je réfléchis.
 Je tricote.
 J'ai conduit.

Je travaille toute la journée.
 Je lis toute la journée.
 Je réfléchis toute la journée.
 Je tricote toute la journée.
 J'ai conduit toute la journée.

Jø tape.
 Jø couds.
 Jø parle.

Jø tape toute la journée.
 Jø couds toute la journée.
 Jø parle toute la journée.



J'ai travaillé toute la journée.
 J'ai lu toute la journée.
 J'ai réfléchi toute la journée.
 J'ai tricoté toute la journée.
 J'ai conduit toute la journée.
 J'ai tapé toute la journée.
 J'ai cousu toute la journée.
 J'ai parlé toute la journée.

J'ai bien travaillé toute la journée.
 J'ai bien lu toute la journée.
 J'ai bien réfléchi toute la journée.
 J'ai bien tricoté toute la journée.
 J'ai bien conduit toute la journée.
 J'ai bien tapé toute la journée.
 J'ai bien cousu toute la journée.
 J'ai bien parlé toute la journée.

EXERCICE 2



Il dort.
 Il mange.
 Il boit.
 Il fume.
 Il marche.
 Il cherche.
 Il chante.
 Il tape.

Il dort dans sa chambre.
 Il mange dans sa chambre.
 Il boit dans sa chambre.
 Il fume dans sa chambre.
 Il marche dans sa chambre.
 Il cherche dans sa chambre.
 Il chante dans sa chambre.
 Il tape dans sa chambre.

Il a dormi dans sa chambre.
 Il a mangé dans sa chambre.
 Il a bu dans sa chambre.
 Il a fumé dans sa chambre.
 Il a marché dans sa chambre.
 Il a cherché dans sa chambre.
 Il a chanté dans sa chambre.
 Il a tapé dans sa chambre.

Il a tranquillement dormi dans sa chambre.
 Il a tranquillement mangé dans sa chambre.
 Il a tranquillement bu dans sa chambre.
 Il a tranquillement fumé dans sa chambre.
 Il a tranquillement marché dans sa chambre.
 Il a tranquillement cherché dans sa chambre.
 Il a tranquillement chanté dans sa chambre.
 Il a tranquillement tapé dans sa chambre.

EXERCICE 3



Tu devrais partir.
 Tu devrais sortir.
 Tu devrais déjeuner.
 Tu devrais y aller.
 Tu devrais jouer.
 Tu devrais essayer.
 Tu devrais chanter.
 Tu devrais discuter.

Tu devrais partir avec eux.
 Tu devrais sortir avec eux.
 Tu devrais déjeuner avec eux.
 Tu devrais y aller avec eux.
 Tu devrais jouer avec eux.
 Tu devrais essayer avec eux.
 Tu devrais chanter avec eux.
 Tu devrais discuter avec eux.



Tu aurais dû partir avec eux.
 Tu aurais dû sortir avec eux.
 Tu aurais dû déjeuner avec eux.
 Tu aurais dû y aller avec eux.
 Tu aurais dû jouer avec eux.
 Tu aurais dû essayer avec eux.
 Tu aurais dû chanter avec eux.
 Tu aurais dû discuter avec eux.

Tu aurais sûrement dû partir avec eux.
 Tu aurais sûrement dû sortir avec eux.
 Tu aurais sûrement dû déjeuner avec eux.
 Tu aurais sûrement dû y aller avec eux.
 Tu aurais sûrement dû jouer avec eux.
 Tu aurais sûrement dû essayer avec eux.
 Tu aurais sûrement dû chanter avec eux.
 Tu aurais sûrement dû discuter avec eux.

42 La forme négative

Comme pour la forme interrogative, on peut toujours appliquer une loi d'intonation simple, à savoir qu'il est toujours correct de placer le sommet de hauteur sur la fin de la négation dans une phrase négative, à condition toutefois que l'adverbe de négation ne soit pas final de phrase. Le schéma intonatif d'une phrase affirmative transformée en phrase négative variera donc de la façon suivante :

1. **Je sais où il est.** 2. **Je ne sais pas où il est.**
- 4 _____
 3 sais _____ pas _____
 2 Je _____ où _____ je ne sais _____ où _____
 1 _____ il _____ il _____
 _____ est _____ est

Dans la phrase 1, le sommet de hauteur est sur le verbe *sais* ; dans la phrase 2, il est sur le *pas* de négation.

EXERCICE 1

Travailler les exemples suivants en opposant les sommets de hauteur, dans les phrases positives et dans les phrases négatives, avec l'enregistrement.

- | | |
|-----------------------------------|--|
| Je <u>sais</u> où il était. | Je <u>ne sais pas</u> où il était. |
| Je <u>sais</u> où il allait. | Je <u>ne sais pas</u> où il allait. |
| Je <u>sais</u> où il habitait. | Je <u>ne sais pas</u> où il habitait. |
| Je <u>sais</u> où il déjeunait. | Je <u>ne sais pas</u> où il déjeunait. |
| Je <u>sais</u> où il travaillait. | Je <u>ne sais pas</u> où il travaillait. |
| Je <u>sais</u> où il jouait. | Je <u>ne sais pas</u> où il jouait. |
| Je <u>sais</u> où il étudiait. | Je <u>ne sais pas</u> où il étudiait. |
| Je <u>sais</u> où il passait. | Je <u>ne sais pas</u> où il passait. |

Si l'adverbe de négation est à la finale de la phrase et qu'elle ne soit pas composée que d'un seul groupe, son intonation est en escalier.

- Exemple : Je ne sais pas.**
- 4 _____
 3 _____
 2 Je ne _____
 1 _____ sais _____
 _____ pas

La forme négative

Autrement, le sommet de hauteur est placé sur l'adverbe de négation. Les exercices suivants opposeront des phrases négatives simples.

– L'adverbe de négation étant intercalé dans l'expression verbale :

- Exemple : Je n'ai pas su.**
- 4 _____
 3 _____ pas _____
 2 Je n'ai _____
 1 _____ su

– L'adverbe de négation étant final du premier groupe :

- Exemple : Je ne sais pas où il est.**
- 4 _____
 3 _____ pas _____
 2 Je ne sais _____ où _____
 1 _____ il _____
 _____ est

EXERCICE 2

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| Je <u>ne</u> sais pas. | Je <u>n'ai</u> pas su. |
| Je <u>ne</u> vois pas. | Je <u>n'ai</u> pas vu. |
| Je <u>ne</u> lis pas. | Je <u>n'ai</u> pas lu. |
| Je <u>ne</u> connais pas. | Je <u>n'ai</u> pas connu. |
| Je <u>ne</u> bois pas. | Je <u>n'ai</u> pas bu. |
| Je <u>ne</u> couds pas. | Je <u>n'ai</u> pas cousu. |
| Je <u>ne</u> réponds pas. | Je <u>n'ai</u> pas répondu. |
| Je <u>ne</u> veux pas. | Je <u>n'ai</u> pas voulu. |

- Je ne sais pas ce qu'il y a.
- Je ne sais pas ce qu'elle en pense.
- Je ne sais pas ce que vous voulez dire.
- Je ne sais pas ce que j'ai.
- Je ne sais pas ce qui se passe.
- Je ne sais pas ce qui arrive.
- Je ne sais pas ce qui est possible.
- Je ne sais pas ce qu'il faut faire.

EXERCICE 3



Tu n[→]é finis[→] jamais.

Tu n[→]é suis[→] jamais.

Tu n[→]é réussis[→] jamais.

Tu n[→]é dis[→] jamais.

Tu n[→]é ris[→] jamais.

Tu n[→]é souris[→] jamais.

Tu n[→]é faiblis[→] jamais.

Tu n[→]é fuis[→] jamais.

Tu n'[→]as jamais fini[→].

Tu n'[→]as jamais suivi[→].

Tu n'[→]as jamais réussi[→].

Tu n'[→]as jamais dit[→].

Tu n'[→]as jamais ri[→].

Tu n'[→]as jamais souri[→].

Tu n'[→]as jamais faibli[→].

Tu n'[→]as jamais fui[→].



Tu n[→]é comprenais[→] jamais mon nom[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais les cours[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais l'explication[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais les plaisanteries[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais ç[→] qu'on disait[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais ç[→] qu'on voulait[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais ç[→] qui arrivait[→].

Tu n[→]é comprenais[→] jamais ç[→] qui se passait[→].

EXERCICE 4



Vous n[→]é mangez[→] rien.

Vous n[→]é chantez[→] rien.

Vous n[→]é trouvez[→] rien.

Vous n[→]é remarquez[→] rien.

Vous n[→]é demandez[→] rien.

Vous n[→]é commandez[→] rien.

Vous n[→]é fermez[→] rien.

Vous n[→]é décidez[→] rien.

Vous n'[→]avez rien mangé[→].

Vous n'[→]avez rien chanté[→].

Vous n'[→]avez rien trouvé[→].

Vous n'[→]avez rien remarqué[→].

Vous n'[→]avez rien demandé[→].

Vous n'[→]avez rien commandé[→].

Vous n'[→]avez rien fermé[→].

Vous n'[→]avez rien décidé[→].



Vous n[→]é voyez[→] rien sur la table[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien sur la neige[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien sur la carte[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien dans le tiroir[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien dans le salon[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien dans le bureau[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien sous le lit[→].

Vous n[→]é voyez[→] rien sous le paquet[→].

EXERCICE 5



On n[→]é soutient[→] personne[→].

On n[→]é voit[→] personne[→].

On n[→]é reçoit[→] personne[→].

On n[→]é connaît[→] personne[→].

On n[→]é fréquente[→] personne[→].

On n[→]é demande[→] personne[→].

On n[→]é recommande[→] personne[→].

On n[→]é favorise[→] personne[→].

On n'[→]a soutenu[→] personne[→].

On n'[→]a vu[→] personne[→].

On n'[→]a reçu[→] personne[→].

On n'[→]a connu[→] personne[→].

On n'[→]a fréquenté[→] personne[→].

On n'[→]a demandé[→] personne[→].

On n'[→]a recommandé[→] personne[→].

On n'[→]a favorisé[→] personne[→].



On n[→]é voit[→] personne le matin[→].

On n[→]é voit[→] personne le dimanche[→].

On n[→]é voit[→] personne en hiver[→].

On n[→]é voit[→] personne en août[→].

On n[→]é voit[→] personne après huit heures[→].

On n[→]é voit[→] personne dans la rue[→].

On n[→]é voit[→] personne sur le trottoir[→].

On n[→]é voit[→] personne sur la place[→].

EXERCICE 6

La conjonction de négation *ni* est dite la plupart du temps sur un ton légèrement montant, alors que la conjonction *et* est dite généralement sur un ton plat.



Exemple : Elle a besoin de vous et de moi.

- 4 _____
 3 _____ vous _____
 2 Elle a besoin de _____ et _____
 1 _____ de moi



Exemple : Elle n'a besoin ni de vous ni de moi.

- 4 _____
 3 _____ ni _____ ni _____
 2 Elle n'a besoin de _____ de _____
 1 _____ vous _____ moi

Faire l'exercice suivant en tenant compte de cette remarque et en imitant l'enregistrement.



Elle a [→]faim et soif.

Elle a [→]froid et sommeil.

Elle a [→]des chiens et des chats.

Elle a [→]des poules et des lapins.

Elle reçoit [→]des lettres et des journaux.

Elle parle [→]anglais et espagnol.

Elle joue [→]du piano et du violon.

Elle lit [→]Stendhal et Maux.

Elle n'a [→]ni faim ni soif.

Elle n'a [→]ni froid ni sommeil.

Elle n'a [→]ni chien ni chat.

Elle n'a [→]ni poule ni lapin.

Elle ne reçoit [→]ni lettres ni journaux.

Elle ne parle [→]ni anglais ni espagnol.

Elle ne joue [→]ni piano ni violon.

Elle ne lit [→]ni Stendhal ni Maux.

43 Les subordonnées

Les subordonnées relatives

Souvent une subordonnée relative a une valeur d'adjectif. Du point de vue intonatif, elle pourra donc être assimilée à un adjectif, c'est-à-dire que l'on pourra considérer qu'elle ne fait qu'un groupe avec son tonique secondaire sur l'antécédent, et aucun accent tonique sur le pronom relatif. L'accent tonique principal du groupe sera sur la dernière syllabe de la proposition subordonnée relative.



Exemple : Le train que je veux prendre est direct jusqu'à Paris.

Dans cette phrase, l'expression « que je veux prendre » détermine l'antécédent train. Il y aura donc un accent tonique secondaire sur le mot « train », aucun accent sur le pronom « que », et un accent tonique principal sur la dernière syllabe de la subordonnée, c'est-à-dire sur la syllabe « prendre ».

- 4 _____
 3 _____ prendre _____
 2 Le train que je veux _____ est direct jusqu'à _____
 1 _____ Paris

EXERCICE 1

L'exercice suivant présente une série de phrases simples avec des propositions relatives. La fin des relatives est marquée d'une flèche montante, indiquant que la voix doit monter sur cette syllabe. Les travailler avec l'enregistrement.



Le thé [→]que tu as bu [→]vient de Chine.

Le tapis [→]que tu as vu [→]vient d'Iran.

L'avion [→]que tu prendras part [→]à 19 h 29.

La machine à écrire [→]que tu m'as prêtée [→]fait trop de bruit.

Les ouvrières [→]que tu as vues travailler [→]sont toutes spécialisées.

Les danses [→]que tu as vues ont été exécutées [→]par une troupe chilienne.

Le cours [→]que tu as suivi [→]a été publié [→]en 2001.

Ces malades [→]que tu crois incurables [→]seront guéris [→]dans un an.

EXERCICE 2

Si la subordonnée est finale, il y a un accent tonique secondaire sur le mot le plus important qu'elle contient, et un accent tonique final sur la dernière syllabe.



C'est [→]celui [→]qui a battu [→]le record [→]du monde.

C'est [→]celui [→]qui a sauté [→]4 m 40 [→]à la perche.

Les subordonnées

C'est celui qui a été battu à la nage par un Japonais.

C'est celui qui a gagné le tour de France.

C'est celui qui est capitaine de l'équipe australienne.

C'est celui qui est champion des poids et haltères.

C'est celui qui est premier dans les courses contre la montre.

C'est celui qui s'est tué aux Vingt-quatre Heures du Mans.

Les subordonnées conjonctives

Les subordonnées conjonctives, contrairement aux subordonnées relatives, ne forment pas un seul groupe d'idée avec la partie principale de la phrase : elles ne sont pas rattachées à un antécédent. Ce sont des sortes de complément de cause, de but, de condition... qui forment un groupe rythmique indépendant.

Les subordonnées conjonctives doivent donc être dites avec l'intonation d'un groupe rythmique, sans tenir compte de la conjonction de subordination proprement dite. La dernière syllabe de la subordonnée conjonctive sera montante si elle n'est pas finale.

Exemple : Puisqu'il est là, profitons-en.

- 4 _____
 3 _____ là _____
 2 Puisqu'il est _____ profi _____
 1 _____ tons- _____
 _____ en _____

Exemple : Elle demande que ce soit vite fait.

- 4 _____
 3 _____ mande _____
 2 Elle de _____ que ce soit _____
 1 _____ vite fait _____

La dernière syllabe de la subordonnée conjonctive sera descendante si elle est finale.

EXERCICE 3

J'crois que ça va marcher.

J'sais que ça va mal.

J'espère que ça va mieux.

J'pense que ça va aller.

J'exige que ça aille plus vite.

Les subordonnées

J' demande que ça parte tout de suite.

J' préfère que ça soit trop grand.

J' doute que ça soit juste.

Elle ne viendra pas puisqu'on n'a pas téléphoné.

Elle n'écrira pas, puisqu'elle n'a pas l'adresse.

Elle ne mangera pas, puisqu'elle n'aime pas ça.

Elle ne travaillera pas, puisqu'elle n'en a pas le droit.

EXERCICE 4

Dès que vous arriverez, on ira.

Dès que vous voudrez, on appellera.

Dès que vous trouverez, on commencera.

Dès que vous sonnerez, on viendra.

Il veut partir, tandis que moi j' veux rester.

Il est triste, tandis que moi j' suis heureux.

Il est grand, tandis que moi j' suis petit.

Il a bon caractère, tandis que moi non.

On vous l' prêttera, à condition que vous n' l'abîmiez pas et que vous l' rendiez demain.

On vous l' dira, à condition que vous promettiez l' secret et que vous nous aidiez.

On vous l' trouvera, à condition que vous soyez patient et que vous y mettiez le prix.

On vous guérira, à condition que vous suiviez l' régime et que vous soyez raisonnable.

Les subordonnées infinitives et participes

Elles forment, elles aussi un groupe rythmique à part, qui a une fonction grammaticale indépendante dans la phrase.

Exemple : Pour travailler, j'ai besoin de silence.

« Pour travailler » représente ici une idée complète, qui est complément de but de la principale « J'ai besoin de silence ».

Exemple : *En rentrant chez moi, j'ai trouvé du courrier.*

La subordonnée participe « en rentrant chez moi » est un complément circonstanciel de la principale « j'ai trouvé du courrier ».

Les propositions infinitives et participe étant placées au début des phrases, leur voyelle finale monte. Si la subordonnée est finale, le ton descend sur la dernière syllabe. Les deux possibilités sont données sur l'enregistrement.

EXERCICE 5



Pour voyager par avion, elle aimerait mieux une grande valise.

Pour sortir le soir, elle voudrait un manteau de satin.

Pour assister au match de football, elle pourrait mettre des bottes.

Pour danser après le réveillon, elle devrait avoir des escarpins.

En allant à l'école, ils s'amuse[→]nt dans la rue.

En entrant dans la classe, ils saluent le maître.

En apprenant leur leçon, ils pensent à autre chose.

En attendant leur mère, ils jouent à cache-cache.

44 Les propositions incises

D Définition

Une proposition incise (on dit aussi une proposition intercalée) est un mot ou un groupe de mots qui ne fait pas vraiment partie de la phrase. Cela peut être une explication, une précision, un doute, une supposition etc., qui est intercalé dans la phrase.

Exemple : *Il est venu, je crois, pour vous parler.*

Si on supprime « je crois », il reste la phrase « il est venu pour vous parler », qui est parfaitement correcte et compréhensible. « Je crois » est une incise de supposition. Du point de vue intonatif, il suffira d'insérer l'incise dans le schéma mélodique normal de la phrase, sur un plan beaucoup plus bas.

Exemple : *Il est venu pour vous parler.*



4 _____
3 _____ nu _____
2 il est vø _____ pour _____
1 _____ vous _____
_____ parler

Exemple : *Il est venu, je crois, pour vous parler.*



4 _____
3 _____ nu _____
2 il est vø _____ pour _____
1 _____ vous par _____
_____ je crois _____ ler

Les exercices suivants présentent des phrases avec des incises (en italique), qui devront être dites sur un ton plus bas que l'ensemble de la phrase.

EXERCICE 1



Leur fils, le plus jeune, a eu un accident.

Le metteur en scène, vous vous en doutez, a fait de nombreux courts métrages.

Jé viendrai vers six heures et demie, si ça vous arrange, pour vous aider.

Prends mon carnet, le jaune, sur mon bureau.

Elle viendra demain, à moins qu'elle ne puisse pas, pour vous parler de sa thèse.

La vedette du film, une Suédoise, a reçu le prix du festival.

C'est ta mère, il me semble, qui a téléphoné.

C'est demain, puisqu'ils y sont obligés, qu'ils partiront.

EXERCICE 2

Quelquefois, on considère comme une incise un élément de la phrase qui n'est pas à sa place normale. En effet, on admet que l'ordre normal dans la phrase française est le suivant : sujet + verbe + complément direct d'objet + complément indirect d'objet + compléments circonstanciels.

Exemple : *Sa sœur / tape / le courrier / pour le directeur*
 = sujet / verbe / complément direct d'objet / complément indirect d'objet /
dans le nouveau service / depuis un mois
 = complément circonstanciel de lieu / complément circonstanciel de temps

Cette phrase peut être dite de la façon suivante :
Sa sœur / depuis un mois / tape / le courrier
 = sujet / complément circonstanciel de temps / verbe / complément direct d'objet /
pour le directeur / dans le nouveau service.
 = complément indirect d'objet / complément circonstanciel de lieu

Dans ce cas, le complément circonstanciel de temps est déplacé entre le sujet et le verbe, on le dit alors sur un ton plus bas.



Il pourra manger, plus tard en se réveillant, un potage léger et un fruit.

Cet avion transporte, au minimum, soixante passagers.

Elle a fait cuire, en nous attendant, un poulet et des pommes de terre.

Il a répondu, sans amabilité, que ça ne le regardait pas.

C'est lui qui, après cette décision, veut partir.

J'aime mieux, sans aucun doute, le faire moi-même.

Donnez-lui, dès que vous serez rentrés, deux comprimés d'aspirine.

Et j'irai, s'il le faut, le lui dire moi-même.

DATE DUE

04 OCT 2008			
28 OCT 2008			
29 OCT 2008			